



HALATRA OMBY

Kolikoly avolenta, anjakan'ny dahalo ambony latabatra ny tanàna



Trafic de tortues et corruption

Des chinois font « la loi » à Toliara



Halatra tany manan-tompo

Manjaka loatra ny kolikoly
eo amin'ny fikarakarana taratasy



Fampidirana jiro eto Antananarivo

Zary tandra vadim-koditra eo amin'ny
mpanjifa sy ny JIRAMA ny kolikoly





Sommaire

EDITORIAL :

Tous contre la corruption !P.3

HalaTra OMBY: Kolikoly avo lenta, anjakan'ny dahalo ambony latabatra ny tanànaP.4

Traffic DE TOrTuEs ET cOrrupTIOn : Des chinois font « la loi » à ToliaraP.12

HalaTra TanY Manan-TOMpO : Manjaka loatra ny kolikoly eo amin'ny fikarakarana taratasyP.16

faMpIDIrana jIrO ETO anTananarIvO: Zary tandra vadinhoditra eo amin'ny mpanjifa sy ny JIRAMA ny kolikolyP.21

DIana sY sOfIa: Lany tamingana ny drakaka any an-toeranaP.24

EffOnDrEMEnT Du pOnT DE vOHIpOsa: Similitude troublante avec le même camion destructeur du pont de ManakarabeP.26

farITra sava: Manjaka ny kolikoly amin'ny seha-pamokarana lavanilaP.32

farITra sava : Mahatonga fitsaram-bahoaka ny halatra lavanila maitsoP.34

alan' I laKaTO : Ripaka noho ny kolikolyP.38

KaOMInIna aMBOnIvOHITra TOaMasIna: Voaendrikendrika nanodikodim-bola ny ben'ny tananaP.41

DéclaraTIOn sOlEnnEllE Du DIrEcTEur Général Du BIancO ..
.....P.43

MEssAGE DE la DIrEcTrIcE GénéralE DE l'unEscO audrey azoulayP.45

KMf/cnOE : La lutte contre la corruption est un grand défiP.45

Editeur :
OJM / UNESCO

Directeur de publication :
Rakotonirina Gérard

rédacteur en chef:
Samoelijaona Yves

rédacteurs :

- Rajaonina Marino
- Ramanantsoa Harynah
- Navy Clé Sylvain
- Andriamananatra Sandra Marie Gladys
- Randrianarison Hanta Amélie
- Randriamanantenalivony Manoa Finaritra
- Masilahy Gaston
- Edouard Jerry Steve
- Rasolonjatovo Misaniaina
- Rakotoniarivo Nomenjanahary Heriarimanga (Dino)
- Randriarinirina Kantotiana Cathia
- Andriantsitonta Mamy Ny Aina Lynda
- Rakotomiarintsoa Nirina Lalao Claude
- Randriantafika Espera
- Rasoatiana Eliane
- Haingonirina Jacob
- Rahajanirina Hanitriniaina Christophe Angelo
- Andrianifahanana Tahinamalala
- Ravaonasandrata Seheno
- Ratsimbazafy Perle Hilda Anna Lantosoa
- Evelognombiasa Tagnanandro Abolaza S.
- Raza Malaivandy Charles

P.A.Oiste :
Rakotonirina Antonio

Impression : MYE Sarl
16 Rue Raherinosy Andohalo
Antananarivo 101
e-mail : myegoprint@moov.mg
Tél : 22 668 82 / 033 11 456 82
DL N° : 002
du 15 Décembre 2017
Tirage : 3 000 ex

Editorial

Tous contre la corruption !

Le deuxième numéro du magazine « Trandraka, investigative media » est là. Dans cette édition, le thème « corruption » est à l'honneur. Les auteurs ? Des journalistes formés en investigation par l'UNESCO dans le cadre du projet « Institutions Démocratiques Intègres, Représentatives et Crédibles (IDIRC) ». Rappelons que ce projet financé par le Peace Building Fund des Nations Unies, a déjà permis de publier le premier numéro du magazine Trandraka en Juillet 2017. L'objectif est d'informer la population afin que celle-ci puisse participer de façon responsable à la vie socio-politique du pays.

La deuxième session de renforcement de capacités des journalistes professionnels a été réalisée en septembre 2017. Cette formation s'est démarquée par la contribution de plusieurs partenaires tels que le Réseau des Faits Diversiers et Investigateurs de Madagascar, le BIANCO et l'Observatoire des Médias ILONTSERA. Tout au long du processus, les participants ont bénéficié de l'encadrement de ces formateurs et de celui d'autres personnes ressources spécialisées dans le domaine.



La publication de ce numéro consacré à la corruption a été associée à la Journée Internationale de la lutte contre la corruption le 09 Décembre, qui vient d'être célébrée conjointement par la partie nationale et le Système des Nations Unies samedi dernier à Antananarivo. Cette initiative se joint aux activités déjà entreprises dans ce domaine, et renforce la volonté de l'UNESCO à lutter contre ce fléau qui porte atteinte aux droits fondamentaux.

Ce magazine présente les œuvres d'une vingtaine de journalistes venant de différents organes de presse qui nouent des liens et des relations et qui partagent un même objectif : traiter le phénomène de corruption afin d'en dégager le pourquoi et le comment de cette pratique de plus en plus alarmante.

La corruption, on en trouve partout actuellement, à n'importe quel secteur, à n'importe quel lieu et à n'importe quel degré au point de devenir un mot « banal ». C'est devenu un fléau qui ronge notre pays, un cancer si on peut se référer à une maladie. Dans notre société, on est face à une pratique institutionnalisée. En vue de fausser sa connotation, certains préfèrent garder la signification du terme au XVIème siècle signifiant « un pourboire » en échange d'un service rendu par quelqu'un. Au fil des années, c'est devenu le synonyme d'illégalité, égoïsme, tromperie, injustice selon sa forme qu'elle soit matérielle ou monétaire. Malgré son sens péjoratif, les habitués et ou les « abonnés » se sentent indifférents. Pour eux, c'est le cours normal des choses si on veut atteindre son objectif dans les meilleurs délais tel qu'avoir une promotion sans effort, obtenir un marché public sans la moindre compétence, obtenir un document administratif dans un délai raisonnable, etc.

Madagascar fait partie des Etats les plus touchés par cette « maladie » qui ne cesse de s'aggraver. La situation va de mal en pire et les citoyens en ont ras-le-bol.

J'ai été particulièrement marqué par le propos d'un agent des forces de défense qui disait : «On est à Madagascar, soyez réaliste!», en parlant d'un éventuel changement qui porterait un nouvel espoir, «Réaliste comment» ? Jusqu'à aujourd'hui, nous en sommes tous témoins, tout le système est affecté. On est à la fois des acteurs et des victimes. Et ce n'est pas exagéré de dire que tout le monde est à pointer du doigt ! Mais est-ce donc une raison suffisante pour accepter la situation ?

On peut toujours parler de réforme, refondation, bonne gouvernance, intégrité et transparence, mais avant toute chose, il est crucial de revenir à la base élémentaire. Il est nécessaire de changer de point de vue et de comportement comme une condition sine qua non. Si on attend d'« être » quelqu'un pour changer les faits, cela va prendre encore des années et des années pour espérer trouver une meilleure situation. Arrêtons de prendre comme raccourcis « la corruption », soyons réalisistes (irréalistes) comme il dit, car ce n'est pas forcément le pouvoir qui est important mais c'est ce qu'on en fait.

Nous, journalistes d'investigation, nous avons le devoir d'apporter notre contribution à la lutte contre la corruption à travers nos enquêtes et nos écrits qui ont pour objectif d'interpeller ! Le chemin est encore long, mais il faut commencer quelque part...

Avant de déposer ma plume, je voudrais exprimer mes vifs remerciements à tous ceux qui ont permis à ce magazine de voir le jour : le Ministère de la Communication et des Relations avec les Institutions, Gérard Rakotonirina et Miary Rasolofoarijaona de l'OJM, Alphonse Andriamahaly et Louis Rasamobelina, Luc Randrianierenana de l'Université ACEEM, Didi Ratsimbazafy du RFDIM, Mamelasoa Ramiarinarivo de l'ILONTSERA, Tsiry Razafimandimby du BIANCO et Dominique Thierry de Trans Euro Média.

Je tiens également à remercier l'UNESCO et le Peace Building Fund pour leur appui technique et financier aux journalistes à travers le projet IDIRC. Vive le magazine Trandraka et abat la corruption !

Yves Samoelijaona
Rédacteur en chef





HALATRA OMBY

Kolikoly avo lenta, anjakan'ny dahalo

Samy voatoroka ho miray tendro amin'ny famotsiana omby halatra ny manam-pahefana rehetra ara-panjakana noho ny fanaovana taratasy fifampivarotana FIB na "fiche individuelle du bovin" amin'ireo omby halatra. Toa nifanilikha hadisoana ireo tompon'andraikitra isan-tsokajiny izay voakasika ka zary nifampiampanga ho mpanadio omby halatra. Mitaina fatra amin'izany ireo mponina, araka ny fanadihadiana Lalina izay natao tamin'ny faritra andrefana sy afovoantany.

Tsy nihambahamba ireo mponina sy andrimasom-pokonolona amin'ny Faritra Bongolava, Menabe, Itasy, Analamanga fa ireo dahalo ambony latabatra no fositra amin'ny fampiroboroboana ny halatra omby sy ny tsy fandriampahalemana eto Madagasikara .Tranga vao tsy ela mahakasika io halatra omby io sy ireo taratasy famotsiana omby no indro vavolombelona mitohoka amin'ny tendany amin'izany varo-maizina lasa ara-dalàna izany.

Tratran'ny tompony ambody omby ny faha-17 volana Septambra lasa teo ny Omby miisa 14 niainga avy tany Manandaza, Kaominina Itondy, ao amin'ny distrikan'ny Miandrivazo, izay ampahany tamin'ireo omby very tao Betsipolotra nitondra ny marika PH8 ary nihazo an'Analatsifaka noho izy ireo kasaina hakarina ny tsen'an'ny Tsiroanomandidy. Mpitandro ny filaminana iray sy olona telo hafa no nitondra ireo omby halatra ireo. Omby miisa fito hafa mbola ampanhan'ireo halatra ireo ihany koa no saron'ny tompony tany amin'ny kaominin'ny Belobaka Tsiroanomandidy ihany. Araka ny loharanom-baovao azo antoka tany an-toerana dia Olona roa no tra-tehaka nitondra izany ary tafaporitsaka kosa ilay mpitandro ny filaminana noheverina ho mpiaro azy ireo.

Omby 11 hafa ihany koa no mbola tratra tao Miandrivazo raha 10 ny teny amin'ny tsen'an'ombin'ny Mahitsy; omby izay vao natao koso marika andro vitsivitsy mialoha ny namarotana azy ka mbola nandeha rà. Nisy tamin'ireo omby halatra ireo no efa nahavitana taratasy ara-dalàna izay vita sonian'ireo tompon'andraikitra rehetra. Anisan'ireo voarohirohy amin'ny famotsiana omby toy izao ny Delege, noho ny fanaovany FIB. "Tsy mbola nahitana fitombonkase sandoka hatreto tamin'ireo FIB na "fiche individuelle du bovin" rehetra nandalo teo amin'ny tsen'an'omby Tsiroanomandidy, Mahitsy, Miandrivazo, Ambatonapoaka, fa ara-dalàna avokoa ny fitomboky ny Delegem-panjakana". Io no nambaran'ny andri-

masom-pokonolona iray tao Tsiroanomandidy. Marihina fa novaina ho soratra mifanakaiky amin'ilay tena izy ny marika avy amin'ny tompony. Mbola mandeha rà ilay biby fiompy araka ny fahitana ny koso marika izay eto amin'ny sary.

Loharanom-baovao hafa no nampahafantatra fa rehefa avy nangalatra omby ireo dahalo, dia nametraka ireo biby fiompy halatra anaty kizo ary lasa nifampirahahaha tamin'ireo mpanao ira-kely. Ity farany izay mpanera no lasa mandeha mitady "Patirao-na omby" hividy izany ary manatona manam-pahefana manao ny taratasin'omby toy ny bokin'omby sy ny FIB. Marihina fa ny tompon'omby sy ny Sefo fokontany ary ny Delegem-panjakana ihany no afaka mitana ny bokin'omby isaky ny mpiompy iray ary manamarina izany. Midika izany fa ireo olona telo ireo no miray tendro amin'ny mpangalatra omby sy ny dahalo ambony latabatra; ankoatra ny mpanara-maso manokana eny amin'ny tsena avy amin'ny kaominina sy ny mpitandro ny filaminana izay manao ny fitsirihana. Etsy an-daniny, tsy mahita ny omby anaovana fifampivarotana matetika ny Delege fa ireo mpanelanelana kosa no mitondra ireo antontan-taratasy efa voaomana mankao aminy. Andraikitry ny mpitsabo biby no manao ny fanamarinana ny fanaovam-baksiny sy fanomezana ny kavina .Ny Délege kosa no manao Sonia ny FIB ary manao ny pasipaoro ahafahan'ny omby mivoaka ny tsena hihazo ny toerana halehan'ilay omby na ho any amin'ny famonoam-biby na ho any amin'ny tsena hafa. Eo no mahatonga ny petrakolana mikasika ny fanaovana taratasin'omby halatra, toy ny fisian'ny fanelanelanana, ny fivezivezen'ny antontan-taratasy, ny fanaraha-maso marina ataon'izay tompon'andraikitra.



Toy izao ireo koso marika mbola mandeha rà amin'ny omby ilazana fa vao haingana no natao.

ambony latabatra ny tanàna

TOMPON'ANDRAIKITRA ISAN'AMBARATONGANY

Ny FIB, fitaovana hamotsiana omby halatra



Efa fanta-poko,fanta-pirenena, raha vao miresaka ireo mpiom-py lasibatry ny asan-dahalo any ambanivohitra, fa volo ngita mifandray tendro avokoa ireo mpikirakira ny taratasin'omby amin'ny fanadiovana ny FIB an'ireo omby halatra. Tsy nihambahamba ny **Lehiben'ny faritra Menabe,Gilbert r main** fa

olona maro no miray tsikombakomba amin'ny famotsiana omby:“ Tsy tongatonga ho azy ny kolioly fa misy ilay fifandraisana an-tendroney. Tsy maintsy azo antoka fa tambajotra matanjaka ireo mpampiasa vola matoa mahazo omby maro.Inona no tokony hataony?” Izy ihany no mamaly ny tenany :“Miara-miasa amin’ny mpitandro ny filaminana, sy ireo mpanao ira-kely,ny delegem-panjakana, sy ny sefom-pokontany ary ny mpitatria.Izany no isan’ny mahasarotra ny ady amin’ny famotsiana omby .”Hoy ny Tompon’andraikitra voalohany eo amin’ny Faritra Menabe.

Manjaka ny hosoka

Miaiky ny Lehiben'ny fileovana “prefet” ao Morondava fa mpanondrana omby ny faritra iandraketany. Vokany, mihena izay tsy izy ity biby fiompy ity any an-toerana, mirongatra ihany koa ny halatra omby sy ny famotsiana azy ireny. “Na apetraka aza ny fenitra mikasika ny tse-nan’omby, dia tsy ilaozan’izay mbola manao hosoka hatreto. Efa miezaka ham-pihena izany izahay amin’ny alalan’ilay fametrahana ny Gise tokana“guichet unique”, eto Morondava. Isan’ny fampangaraharahana ny tsenan’omby eo amin’ny lafiny vola sy ny taratasy izay ezaka Gise tokana “guichet unique” izay atsy ho atsy. Toy izany koa ny mikasika ny FIB izay tsy ilaozan’ny indro kely. Saingy hatao laharam-pahamehana ny fomongorana hatramin’ny fakany mba hialana amin’io famotsiana omby io. Iombonanay amin’ireo tompon’andraikitra isan’ambaratongany ny fametrahana famantarana sy ny loko eo amin’ny FIB isam-paritra”. Hoy ny

Lehiben'ny fileovana Faritra Morondava, Andriariliva Doris Rasamoelina .Ankoatra izay, mbola nanamafy ity olom-boatendry ao Morondava ity, raha nanohy ny teniny, fa matoa tafavoaka ny omby halatra omban’ny famotsiana azy dia noho ny manam-pahefana : “ Ny sisin-tany iraisana no tena ahitana ny tranga halatra omby sy ny famotsiana omby. Koa manao antso avo ny manam-pahefana na miaramila na sivily mba samy handray ny adidy aman’andraikitra tandrify azy avy. Fanentanana no atao ho an’ireo Delegem-panjakana mba tsy hampiasa fitaovana hosoka na tsy ara-dalana.” Hoy ihany ny Lehiben'ny fileovana Morondava, Andriariliva Doris Rasamoelina.

Tsy misy hafa amin’ny voalaza teo aloha ny tenin’ny Tompon’andraikitra iray eo anivon’ny Minisitera eo am-bandy Fiadidiana ny Repoblika misahana ny Fambolena sy Fiompiana fa ny dahalo ambony latabatra no manadio ny taratasim-barotry ny omby halatra. “Matoa tafavoaka ny omby halatra dia tomponandraikitra maro eo amin’ny vondrom-bahoaka itsinjaram-pahefana no miray tsikombakomba. Sarotra ny hifanilika andraikitra sy hifanome tsiny.Ny azo antoka aloha dia fanamarinana fotsiny ny maha ara-pahasalamana sy ny fahavitan’ny vaksiny no asan’ny mpitsabo ny biby. Ny mpitandro filaminana kosa manamarina ilay taratasy efa vita avy amin’ireo Delegem-panjakana. Mila ny ezaky ny rehetra anefa ny ady amin’ny famotsiana omby fa tsy ifanomezan-tsiny ny hafa fotsiny”. Hoy ny Tale Jeneralin’ny Fiompiana,Dokotera Raymond.



Maro ny FIB hosoka sy ny karapanondron' omby efa maty izay tsy nodorana no ampitondraina ireo omby halatra





Endrika fialana andraikitra anefa izany, marihina fa saika veterinera amin'ny sehatra tsy miankina avokoa no misahana ny asa fanaraha-maso ny fahasalam'an'ny biby noho ny fahalalahana. Tsy araka ny voalazan'ny lalàna izay manambara fa tsy azo atao ny mivarotra sy mamono ny omby vavy anefa no nitranga. Ny sabotsy 17 Novambra mitatao vovonana dia fiarabe iray mitondra ny laharana 3733 TAA nandalo ny lalam-pirenena voalohany mihazo an'i Arivonimano iny, avy any amin'ny tsenan'i Soavinandriana, no nitondra sakan-dahinomby ampolony voamarina tamin'ny paidamosina teny amin'ny tsena .Misy kavina mazava avy amin'ireo veterinera izany kanefa nandalo sakana maro rehefa nihazo ny renivohitra.

Raha ny fampitam-baovaon'ny zandarmariam-pirenena eo amin'ny Toby Ratsimandrava Andrefanambohijanahary dia efa nisy veterinera tratra tamin'izany fanaovana FIB hosoka izany, ny 26 sy 27 Septembre lasa teo. Ankoatra ireo olon-dratsy 8 dia mpitsabo biby iray no niara-tra-tehaka teo Ambatomirahavavy sy Tsenan'omby Soavianandriana, Faritra Itasy ary teo amin'ny Abatoara Itaosy, Faritra Analamanga. Samy niaiky izy ireo taorian'ny fanadihdian'ny zandarmariam-pirenena fa nanao FIB hosoka. Efa nisy ihany koa FIB 650 takelaka namidy antsokotsoko tao tsiroanomandidy ny faramparan'ny taona 2016.

TOMPON'ANDRAIKITRA ISAN'AMBARATONGANY

Najoro ny sampandrahahara miady amin'ny kolikoly eo anivon'ny zandarmariam-pirenena

Sahy nilaza ny zava-misy sy ny marina ny tompon'andraikitra misahana ny Filaminana sy ny Famotorana eo anivon'ny Zandarmariam-pirenena, Général de Division Anthony Rakotoarison. Noho ireo fanadihdiana sy famotorana efa nataon'ny Zandarmariam-pirenena dia nisy ireo mpitandro filaminana no voarohirohy tamin'ny halatra omby sy famotsiana omby. Tsy ny mpitandro filaminana ihany anefa no dahalo ambony latabatra ary tiana ny manamarika fa tsy izy rehetra akory no manao izany. Porofon'izany ny ezaka manokana fananganana ny sampandrahahara miady amin'ny halatra omby "Service contre le vol des boeufs" eo anivon'ny Zandarmariam-pirenena. Tsy ampy anefa izany ezaka izany fa mila finiavana politika hatrany amin'ny Fanjakana foibe. Nomarihin'ity Manamboninahitra ambonin'ny Zandarmariam-pirenena ity, fa tsy manilika ny hadisoana any amin'ny hafa velively izy ary tsy manaratsy tena toa omby hantsika raha nilaza ny marina mikasika ny mpitandro filaminana efa niakatra fitsarana noho io resaka halatra omby io. «Ny fametrahana ilay sampandrahahara miady amin'ny halatra omby "Service contre le vol des boeufs" eto anivon'ny zandarmariam-pirenena no ezaka vao natomboka mba iadiana amin'io halatra sy famotsiana omby io. Tsy azo lavina fa maro ireo tompon'andraikitra mifandray tendro amin'ny halatra omby matoa tafavoaka izany : toy ny mpivarotra FIB sy ny mpitana ny bokin'omby tahaka ny Sefo fokontany, ny Delege, ny Veterinera, ny Mpitandro filaminana. Fipetrahana ela loatra eo anivon'ny toeram-piasana sy ny halaviran' ny lehibeny no anisan'ny mahatonga azy ireo banana hevi-dratsy tahaka izany. Tsy azo lavina ny anay zandary, fa misy ireo efa voarohirohy tamin'ny omby ha-



latra, toraka izany ihany koa ny Delegem-panjakana fa any amin'ny Fitsarana moa no manohy ny raharaha mikasika ireny. Mafy loatra anefa ny asan'ny Delege iray izay misahana tsenan'omby maro eo amin'ireo Kaominina izay iandraketany. Tsy tonga any amin'ny toerana misy azy akory ny omby fa ny mpanao taratasy no manatona ka eo no mety mitranga ny fametsifetsena».

Hoy ny Général de Division anthony rakotoarison, Tomponandraikitra ao amin'ny sampana filaminana sy famotorana ary fanadihdiana eo anivon'ny Zandarmariam-pirenena. "Directeur de la Sécurité et des Renseignements de la Gendarmerie nationale ».

Tsy voaramason'ireo delegem-panjakanina ireo omby miditra sy mivoaka.

Tsahivina fa nanamafy ny hasarotan'ny asa ny Delegem-panjakana vavy iray izay miasa eo amin'ny faritra kaominina

Alasora, misahana ny Abatoara eo Ankadindratombo ary isan'ny nandray ireo omby avy tany amin'ny faritra Menabe sy Bongolava. "Nankiniko manokana tamin'ny zandary ny fanaraha-maso ny taratasin'ny omby hovonoina eny Ankadindratombo ; noho ny antony fandriampahalemana .Misy ihany koa ny dokoteram-biby izay nisaha izany. Fantatrareo fa vehivavy ny tena, nef amin'ny 3ora maraina ny famonoana omby. Izahay koa aloha dia manaraka an-tsakany sy an-davany ny lalàna apetrak' ireo Ministera mpiahy tahaka ilay fampiharan-dalàna n° 99/MID/DPID/PREF.ANT. AVA mahakasika ny didy hitsivolana iraisan'ny Ministera laharana 22 208/2017, izay mandrara anaty fotoana voafetra ny famezivezena sy famonoana omby vavy sy zanak'omby", hoy Veroniaina Raheliarimanga, Chef d'arrondissement administrative d'Alasora.

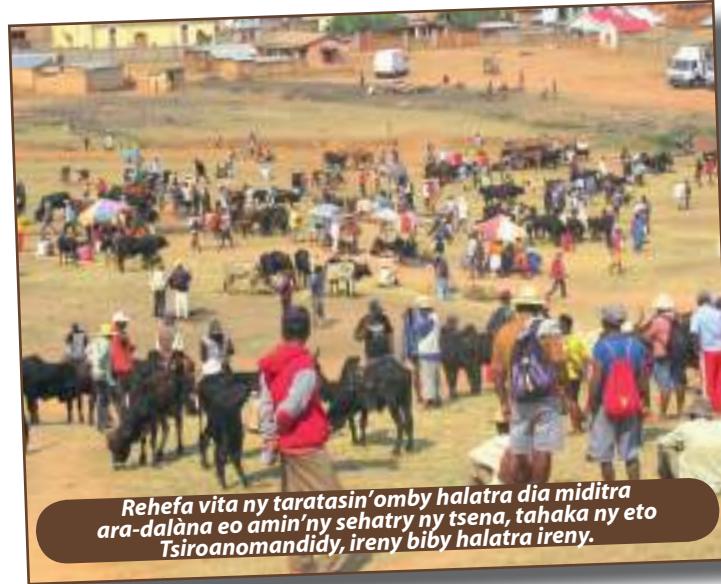
Mila ampitomboina ny isan'ireo mpitsabo biby, raha ny soso-kevitra avy amin'ny Lehiben'ny Faritra Menabe, Gilbert Romain manoloana ny halatra omby sy famotsiana omby. Nanantitrantitra koa izy fa : "Ireo fitavana ampiasaina amin'ny fivarotana omby toy ny kavina, ny FIB... dia tokony ho hita eny anivon'ny faritra ary samy manana ny mampiavaka azy araka io voalazan'ny Trano printim-pirenena io ; amin'ny vidiny zakan'ny rehetra. Ilaina ihany ny fametrahana ny Gise tokana "guiché unique". Tokony hanatanteraka ny tena fanamarinana ny mpitandro ny filaminana. Koa tsy tokony hisy ny fivezivezen'ny taratasy famarotana ny omby na ny FIB eo

amin'ireo tompon'andraikitra. Efa nisy mantsy ny ezaka nataon'ny faritra Menabe amin'ny fanentanana ireo olo-na mba banana fahasahiana hitoroka ny tsy ara-dalàna". Ny tahotra, ny teritory, ireo no anisan'ny mbola sakana amin'ny hamongorana ny halatra sy ny famotsiana omby maloto hoy hatrany ny lehiben'ny faritra an'ny Menabe. Ilaina ny fandraisana andraikiry ny tsirairay indrindra ireo mpikirakira ny taratasin'omby sy ny fanaraha-maso ireo omby mivoaka ny tsena. Tsy mahatoky ny vondrom-bahoaka itsinjaram-pahefana sy ny mpitandro filaminana ny vahoaka.

Ho fitrandrahana vato sarobidy no tena anton'ny halatra sy famotsiana omby.

Ny fanalana ny tantsaha eo amin'ny toeram-pone-nany no kendren'ireo tambajotran'ny mpanao kolikoly mpamotsy omby halatra izay mety ho iraisam-pirenena mihitsy aza, araka ny angom-baovao azo tamin'ny fandihadiana lalina. Rehefa leo monina mantsy ireo tompon-tany dia manatona avy hatrany ny mpitrandraka vato sarobidy ary miliba amin'ireo harena lafovidy ao anki-bon'ny tany. Ireo toerana anjakan'ny asan-dahalo mantsy dia efa voatily sy voamarina amin'ny zanabolana sy fitaovana avo lentan'ny teknolojia vaovao avy eny ambony fiaramanidina na angindim-by. Sady "ketrika" eo noho eo no raharaha-barotra lavitra ezaka ny vidin'omby sy ny fitrandrahana ny harena sarobidy an-kibon'ny tany rehefa mitsoaka ny mponina.

Mpanolotsaina manokan'ny Sampandrahaharan'ny Firenena mikambana sady Avara-pianarana nandalina manokana ny fiompiana sy ny fambolena teny amin'ny Anjerimanontolo ary nampihatra izany tamin'ny fambolena vary an-jatony hektara sy fiompiana omby aman'arivony tamin'ny faritra andrefan'ny Nosy, Menabe sy Bongolava, no nijoro vavolombelona : "Bizina firenena vahiny io asan-dahalo io, tambajotra "mafia" izay miray tsikombakomba amin'ny manam-pahefana mpamotsy omby halatra avy amin'ireo dahalo izay irahina no ao ambadik'io fanafihana mitam-piadiana io. Ny Antony hanovan'ireo tambajotran'olon-dratsy izany halatra omby izany aloha dia ilay fahazoana vola avy hatrany eo am-pivarotana ilay omby halatra. Fa antony iray goavana sady vina lavitra ezaka dia ny fakana ny tanin'ny tantsaha mba hahafahana mitrandraka ny vato sarobidy ao ambany ao. Rehefa tsy misy omby miraoka ahitra intsony eo dia tsy misy miaro ny tany. Manaporofo izany ny tranga tany amin'ny faritra atsimo, izay efa mihamianavaratra mahazo ny afovoantany sy ny faritra andrefana. 200.000 km² izao no efa lasan'ny teratany Aziatika any amin'ny faritra Atsimon'ny Nosy . Hoy ihany ity raim-pianakaviana iray izay avy any Androy fa valovotaka tany amin'ny faritra Menabe sy Bongolava nony vita fianarana teny amin'ny



anjerimanontolo ity manamafy :"Fa misy firenena hafa ihanany koa mampiassa vola amin'io asan-dahalo io. Ireny firenena vahiny ireny no anisan'ny mpamotsy ireo fitaovampiadiana mahery vaika amin'io tsy fandriampahalemana io. Misy avy amin'ny Fanjakana mifanampy amin'ireo teratany vahiny ireo amin'ny alalan'ny kolikoly sy ny famotsiana omby halatra".

Miliara Ariary maro no mihodina amin'ny famotsiana omby

Nanambara ny Tale Jeneralin'ny Tranompirintimpirenena "Imprimerie nationale" izay hany tokana mpamoto ny bokin'omby sy ny FIB ary ny tombokasempanjakana fa dahalo ambony latabatra mahay taratasy sy mpandrahahara ara-toekarena mampiassa "vola mitady vola" na "investissement" goavana no mpamotsy omby sy ambadiky ny fangalarana ireo biby fiompy ireo. "80% amin'io halatra omby io dia resaka ambony latabatra, ataon'ny delegen'ny Boriboritany, veterinera, distrika, faritra, mpitandro filaminana...izay manadio ireny omby halatra ireny. Telovelana izay no nitaraina ny fikambanan'ny veterinera tao Antsirabe fa miisa 1 000





ny FIB hosoka. Mitontaly 20 miliara Ariary no tratra tamin'izany fa tsy hita ny tohiny hatramin'izao satria samy nihinana kely avokoa ireo tompon'andraikitra tandrify azy. Fikambanana mahay taratasy sy mpam-piassa vola manana orinasa goavana toy ny Trano printim-pirenena "imprimerie nationale" manokana izay mitentim-bidy aman-jatony lavitrisa Ariary maro, no mahavita ny taratasy an'ny FIB sy marika aminy izay mitovy tsy misy valaka amin'ny avoakanay ato amin'ny "imprimerie nationale", toraka izany ihanay koa ny tombokasem-panjakana. Io resaka famotsiana omby sy fanaovana hosoka io dia anisan'ny sehatr'asan'ny Bianco. Efa nandroso lalana izahay tahaka ny famantarana manokana ny loko FIB isaky ny Faritra. Nihitsoka anefa izany rehefa teo amin'ny dingan'ny fampiharana "Décret d'application", mety misy antony ao." Hoy Jean Angelson Randriamboavonjy, Tale Jeneralin'ny Tranompirintim-pirenena "Imprimerie nationale". Mitaraina fatratra ireo vahoaka noho ny tsy fandriampahalemana aterak'ity famotsiana omby ity izay efa maitatra hatrany amin'ny fakana takalon'aina na tonga hatrany amin'ny fandatsahana aina mihitsy aza. Tsy vitsy koa anefa ireo mpitandro filaminana no naratra na maty ihanay koa.

Ara-tantara

Manana fotopisainana mifikitra amin'ny omby ny foko sakalava

"Menabe" na "Dabaraha", "ny Omby Mazava loha" no anarana fiantso ny taranak'omby miavaka sy manana ny hasiny amin'ny foko Sakalava. Ireo mpan-jaka sy ny taranany ihany no nanana sy niompy ireo karazan'omby ireo. Nampiasaina nanaovana fanom-poana na koa fangataham-pahasoavana ary hanaovana fomba eo amin'ny lafiny an-karatsiana izany.

Ny fananana omby no anisan'ny harena ho azy ireo. Mifameno ny fiompiana sy ny fambolena, ny fannana fahefana mividy omby maro mandritra ny mia-ka-bokatra no ilazana fa tsara ny taona. Ny volana Aogositra no asaramanitra ho an'ny foko Sakalava ka hanaovana fangatahana vintana ary hamonoana ireo karazan'omby voafantina.

Lefy laza anefa ireo fomba amam-panao ireo tao-rian'ny taona 2000 noho ny fihenan'omby nateraky ny asan-dahalo.

FIJOROANA VAVOLOMBELONA DAHALO IRAY Tsy mahavelona ny manao asan-dahalo

**TSY MISY AMIN'IREO NAMAKO DAHALO
MPANGALATRA OMBY NANAN-KARENA
TAMINNY HALATROMBY HOY MANANTSOA**

.....

Tra-tehaky ny fokonolona sy ny mpitandro ny filaminana i MANANTSOA (Noezahina ny nanafina ny anarany) dahalo sendra ny balan'ny fokonolona sy ny mpitandro ny filaminana raha nanao fanafihana sy nangalatra omby tao amin'ny tanana iray tsy hotononina.

Mbola afaka nanao fanadihadihana azy ny mpanao gazety nialoha ny nitondran'ny mpitandro filaminana azy. Toy izao ny resadresaka nifanaovana taminy raha nilaza izy fa tsy sitrapony no nahatonga azy hanao ny asan-dahalo.

Tsy amoro izy io sa zalah, efa mosary tena, akora izay avao koa e vady amanjanak'itenia (**tsy sitrapo izy io zalah, efa noana ny vatana, toy izany ihanay koa ny vady aman-janaka**)

nanao ahoana raha mamboly?

Da mamboly avao ategna fa ratsy e toetrandro, maiky gne tany, zara raha mahavokatry, ny aomby nay

alain"zalahy matanjaky avao koa!(mamboly ihanay aho fa ratsy ny toetr'andro, maina ny tany, zara raha mahavokatra, ny omby ompiana nalain'ny dahalo)

f a angaha misy dahalo mifampangalatry?

Tsy dahalo iza ahay fa olo oatry ny rehetra avao .fe rehefa mosary da samy mandeha mikarama maka aombinolo amidy sakafy hoany vady amajanaky antana any, nge kidabo ireo no mahita io revirevy io, fa atena zao da home e vady amanjanaky ka! (tsy dahalo iza-hay fa toy ny olona rehetra ihanay, fa rehefa noana dia mandeha mikarama mangalatra omby hamidy sakafy ho an'ny vady aman-janaka any an-tanana, ireo tanora setrasetra ireo no mahita revirevy atao, fa ny ahy kosa hamelomako ny vady aman-janako)

Nambarany ihanay koa fa nisedra ny fiovaovan'ny toetr'andro ny fambolena ka tsy afaka namokatra izy ireo hany ka tsy mahavelona hoy ihanay izy ny manao ny asan-dahalo.

Mahavelona ve ny asan-dahalo?

Mahavandy e mijaka fa mahavelo ny asandahalo, ategna zao tsimatory aly, mamaha valan'olo, mitebiteby hoe misy vazaha ao antana ao sa tsia, boka eo milomay mandroaky iny anala any; tsihainao nge raha havoaa sy ahazo !asa aman'ainy izy io zalah fa tsy hita ange atao! (mandainga izay milaza fa mahavelona ny

asan-dahalo, ny tenako izao tsy misy torimaso ny alina tontolo, mamaky ny valan'ombin'olona, mitebiteby hoe misy mpitandro ny filaminana sa tsia ao an-tanàna, avy eo mihazakazaka mandroaka ny omby any an'ala, tsy ahafantarana izay mety loza ahazo, asa mihatra aman'aina izy ity ry zareo ka tsy hita izay hatao)

Nambarany ihany koa fa ireo omby halatra dia misy mpandray avokoa ary arakaraka ny hamaroa-ny sy ny hahavaventiny no mahatsara ny vidiny ka ahazoana fanomezana manokana ho famporisihana.

Ino kado omeny anao?

Ndraiky bala, misy manome basy calibra 12 hia-
sa-tegna! Io any no tsitatin'gne kidabo io mapilomay
andrizala mangalatry lava io e! ny matanjaky moa

efa magna patro mpamatsy azy sy vazaha miaro azy ! (matetika bala, misy ihany koa manome basy ho enti-na mangalatra, io indrindra no mahatonga ireo tanora mihazakazaka mangalatra, ny za-draharaha efa mana-na mpanam-bola mpamatsy fitaovana sy mpitandro ny filaminana miaro azy)

Misy vazaha miaro azy? Zao ianao mizaka ny vokanya, hevitrao?

Ha! ireo sefo sefo ireo ka!io samy magna ny sefo hainy aby! Ka vonoinareo iaho zalah, tsy hangnagno koa sefo! (ha! Ireo mpitandro ny filaminana ireo, samy manana ny sefony daholo izahay/aza vonoinareo izaho fa tsy hanao intsony sefo)

r aha ny fantatra dia maty noho ny ratra sy ny rabe very taminy ity jiolahy.

NY TAFI-BAHOAKA

Fara hery ho an'ny fanjakana ny fanetsehana ny tafi-bahoaka.

Anjara asan'ny tafika ny miaro ny tanindrazana manoloana ny fahavalom-pirenena. Manana ny andraikitra miavaka tsara ny mpitandro ny filaminana tsirairay : ny Zandary no miatrika ny tontolo ambanivohitra, ny Polisy no misahana ny eny antanan-dehibe. Nefo kosa rehefa mihoa-pampana loatra ny tranga dia voatery mandray anjara ny tafika manampy azy ireo, araka ny resaka nifanaovana tamin'ny kolonely Marotia, Directeur des opérations et des renseignements Etat-major an'ny tafika Malagasy.

“Manana andraikitra amin’ny fiarovana ny tanindrazana ny tafika, amin’ny sehatra maro, tahaka ny fahadiovana ny tanana, ny fampianarana,... Amin’ny endrika krizy rehetra dia mandray anjara feno ny miamramila raha tsy hiteny ohatra ny pesta farany teo.” hoy hatrany ity Manamboninahitra ambony eo amin’ny tafika ity. Rehefa nahatsapa ny fitondram-panjakana fa fahavalom-pirenena ny dahalo dia nandray fepetra ka nanaparitaka ireo andian-tafika hampandry ny fahalemana.

Naparitaka eran’ny faritra mafana rehetra eto Madagasikara ny vondron-tafika hifehy ny fandriampahalemana. Tsy “opération” akory no hataon’izy ireo fa honina hipetraka maharitra eny anivon’ny fiarahamoina hanabe ary handamina. Misy ny fanangana na fotodrafitsara, ary notolorana fitaovana ahafahany mivelona sy manatanteraka ny asa fandriampahalemana ihany koa izy ireo.-Politikan’ny Fanjakana izany amin’izao fotoana izay mampirongatra ny tsy fandriampahalemana izao. Napetraka ny tao Ihosy hisahana ny faritra maromaro ao Atsimo afovoany ary Andrefan’ny Nosy; anjaran’ny Betsipolotra, Beravina ary Tsiroanomandidy Bongolava indray ny tapaky ny volana Novambra teo ary ny faritra SAVA sy Alaotra mangoro ny manaraky.



Ny Kolonely Marotia, Directeur des opérations et des renseignements Etat-major tafika Malagasy



Ireo andian-tafika napetraka tao Betsipolotra, Miandrivazo





DINAN'I MELAKY TSIMIPOLY

Namongotra ny asan-dahalo tany amin'ny faritra Melaky sy ny ampahany ao Bongolava ny dinam-piara-hamonina Tsimipoly “tsimandefitra –malay ratsy”

Ny taona 2008-2012 no niorina tao amin'ny kaominina Ambolo du Sud, distrikan'ny Besalampy, faritra Melaky ary nahazo fankatoavana ara-dalàna tamin'ny Fitsarana ao Maintirano ny faha-4 Aprily 2011 ny Dina. Tsy ny halatra omby ihany no voafehin'ity dinam-piarahamonina ity fa hatramin'ny halabotry. Natao fakan-tahaka ary naparitaka nahenika ny Faritra manontolo. Ankoatra ny Ben'ny Tanàna Hosouf izay filoha mpanorina dia natao filoha mitantana ity dina ity koa i Foara, isan'ireo niova fo tamin'ny asa halatra omby. Nosafidian'ny maro ity farany noho ny tanjaka sy fahaiza-miady ananany, eo ihany koa ny fahafantarany ireo olon-dratsy, ny lalana izoran'ireo omby halatra sy ny mpandray izany.

Foana ny halatra omby tamin'ireo faritra maro nampihatra io dina io. Maro anefa ireo tapaka fihinanana satria zatra nigoka ny volan'ny halatra omby. Niezaka nitady hatrany ny handravana izany ireo ratsy, ka lasa nampidirana hevitra politika ny dinan'i Melaky Tsimipoly. Ny mpanao politika njavy lamasina nitady sezà, ny mpitarika sasant-sasany kosa nanao fitadiavam-bola, nanao kolikoly sy fernenjehana ireo izay tsy mifankahazo taminy hany ka nambabotry ireo tantsaha tsy mahay taratasy sy lalàna. Ireo mpitandro ny filaminana miaraka tamin'ireo mpitsara santsasany very fihinanana samy niezaka nandrava izany dina izany avokoa tamin'ny fampiasana rijan-dalàna hilazana fa mihoa-pefy ny Mpirai-dina. Vokatr'izany dia niron-gatra ny asan-dahalo ary nandeha ny bizina ka samy nanao izay nihinanany avokoa ny tompon'andraikitra isan'amba-



ratongany ka nantsoina hoe “Dahalo ambony latabatra”. Hita ankehitriny fa tsy voafehy intsony izany. Hany ka nanome vahana ity asan-dahalo ity ny filana ny omby teo amin'ny tsena antiny sy ivelany .

Teo ambany lalàna ny fampiharana ny Dina

Voafetra ny fahefana omena ny mpiray dina, ny mpitandro ny filaminana sy ny mpitsara ihany ny tompon'ny teny farany, ary voky amin'ny tsolotra rehetra hattrizay ireto farany. Raha mahatratra mpangalatra omby ny Mpiraidina ary nahaloa ny von'ny Dina (onitra) ilay mpangalatra ka natolotra ny manam-pahefana, dia tsikaritra fa fotoana fohy aorian'ny fanolorana azy eo anatrehan'ny mpitandro filaminana na ny fitsarana dia efa miriaria eny anivon'ny fiarahamonina ilay olon-dratsy ary mampihatra ny valifaty henjana. Ny hany sisa ataon'ireo kaominina sy tanàna maromaro ao Bongolava dia ny mampiasa ireo “tanora ex” na “miova fo indrindra ireo tanora lahy sy vavy vonona hiatrika ny fahavalô “antsoina hoe “zaza mainty” ho toy ny miaramila manenjika ireo mpangalatra omby, karamaina amin'ny ampahafolon'ny omby very na ny ampahany ka tafaverina amin'ny tompony soa aman-tsara. Saingy mbo-la misy ihany ny endrika kolikoly hitan'ny mpanara-maso eny. Ho an'ny Faritra Melaky kosa, ny hamerina ilay dina voalaza etsy ambony no tanjona sy vahaolana ho azy ireo manoloana ny fanjakazakan'ny asan-dahalo.



Raha tsy misy ny omby halatra izay voadio taterina mihazo ny renivohitra dia avo telo heny amin'ny vidinkena no tokony anjifan'ny eto Antananarivo azy.

FANTATRAO VE...?

SOA FA NISY NY OMBY HALATRA:

Raha tsy misy ny omby halatra ny mala-so sy ny famotsiana ombin'ny dahalo ambony latabatra, dia 30 000 Ariary mahery ny kilaon'ny henan'omby eto an-renivohitra, hoy ny manam-pahaizana iray avy eo amin'ny Ministeran'ny Fiompiana. Saingy efa zary soatoavin'ny Ntaolo Malagasy ny hoe : “Inona no irarahianao ny omby maty any fa hano aloha ny henany” izay tsy mifanalavitra amin'ny toetsain’ny vazaha : “D'où vient la viande que nous mangeons à table?” – La Réponse : “Mangez d'abord et philosophez après ».

-ROA ARIVO NY KILAON'NYHENA : Raha ny vinavinan'ny Manamboninahitra iray eo anivon'ny zandarimariam-pirenena aza dia tokony ho 2.000 Ariary ny vidin'ny kilao amin'ny henan'omby eto antananarivo. Satria 50.000 Ariary no ivarotan'ny dahalo ny omby vosotra iray fa ny vidina FIB sy ilay sisibola etsy sy eroa voalaza etsy ambony mandrapahatonga azy eny amin'ny mpivaro-kena no be dia be ka tafakatra 1.000.000 Ariary mahery no ividianan'ny mpamono omby io omby vosotra io.

-OLON-DRATSY NITORY: Misy mpandraharaha mpividy omby halatra, araka ny angom-baovao, tonga nitaraina tany amin'ny manam-pahefana ambony fa tsy misy tombony ho azy intsony ilay "afeira" satria mihoatra lavi-tra noho ny vidin'ny omby madio ny vola lany amin'ny fanaovana taratasy sy risoriso takian'ireo manam-pahefana any amin'ny vondrombaoka itsinjaram-pahefana. Ny vola lasan'ireto farany efa be dia be nefä ny fepetra maha ara-dalana ny omby halatra tsy vita: tsy ampy ny kavin'omby, tsy vita tombokase na sonia ny FIB.

-FIB MITSANGAN-KO VELONA : Ny omby maty ao amin'ny abatoara fa ny FIB tsy voadoro fa mbola mive-rina any amin'ny omby halatra. Tsy vitsy mantsy ny omby izay mitovy loko. Tompon'andraikitra ambony izay misaha-andraikitra aty amin'ny Foibe no nampita izany vao-vao izany tamin'ny mpanao gazety fa nisafidy ny tsy hot-tononina anarana izy.

-HENNA TSY VIDIANA AMIN'NY KILAO FA AMIN'NY TOKONY: Eny amin'ireo mpivaro-kena manamorona ny abatoara no mividy hena amin'ny tokony ny mpanao hotely, mpivarotra zava-pisotro ary ny fiana-kaviana manao sakafo be eto An-drenivohitra. Amin'ny tsenan-tsakafo manamorona ireo famonoana omby tsy dia mazavazava dia 500 Ariary ny vidin'ny vary masaka iray lovia ary misy bolongan-kena betsaka noho ny vary amin'izany.

-FADY NY FANAMBARAM-PANANANA: Maro amin'ireo mpitondra Fanjakana no tsy manao fanambaram-panana marina mikasika ny omby noho ny fombantainy. Satria misy faritra eto Madagasikara fady ny milaza ny isan'ny omby fa ny alin'iny ihany mantsy dia tafihin'ny dahalo, araka ny finoan'izy ireo. Fa mety antony hafa izay miharo hafetsifetsena ihany koa 0: sao mantsy mitombo tampoka noho ny famotsiana omby halatra manampy ireo kely ananana ny antony anafenana ny isan'omby marina.

-ZON'OLOMBELONA SY ZON'OMBY : Ny omby no maha olona ny olona araka ny fanadihadiana sosiolojika iray. Raha maty tsy mamono omby ho an'ny mpaman-gy, toy ny olona faraidiny indrindra. Ny omby ihany koa no miantoka ny toekarena toy ny asa, fitaterana, zezika. Manana ny lanjany ny omby ka misy faritra ny omby indray aza no matory any amin'ny trano ambany rihana, ny zaza amam-behivavy no ao ambony ary ny lehilahy manao andrimasom-pokonolona miari-tory eny an-tokontany amin'ny alina. Ny omby indray izany no tomponia.

-ASAN-DAHALO ZARY ADIM-POKO : Efa lasa adim-poko sy adin'olon-tsotra, "guerre tribale et guerre civile" ny asan-dahalo ankehitriny fa tsy noho ny fombandrazana intsony mba ahazoana vady. Olona efa aman-jatony avy amin'ny tanàna samihafa no mifanafika amin'izany.

-MIARA-MIGOKA NY OMBY HALATRA : Samy mankafy ny tsiron'ny asan-dahalo ny manodidina. Raha amidy ilay omby halatra ka avadika vola dia samy mahazo kely amin'ny vidin'omby ny mpiara-monina sy ny fianakaviana ary indrindra ny "mpiara-mirevy". Raha hanina moa ny henany dia samy miosanosana eo daholo ny mpihavana. Hany ka tsy misy mitoroka ilay dahalo. Fa raha tra-tehaka ilay mpangalatra omby dia mody mibedy mafy ny olon-dehibe nefä mitady raharaha-pihavanana moramora amin'ilay very omby. Rehefa voasolo ny omby dia tsy mieritreritra ny hitory ny lasibatra satria ho zary fatiantoka ny fivezivezena amin'ny fitsarana sady matahotra kakay sy valifaty.

-ZARY ASA NY HALATRA OMBY: Andrakandrana sy haitraitra matetika no anombohan'ny tanora lahy na vavy iray ny halatra omby. Toa nahita tsirony amin'ny fangalarana omby izay avadika hena na avadika vola izy ireo hany ka zary asa izany.

-SOMPITRA IOMBONANA : Raha ny fitantaran'ny dahalo niova fo, isaky ny avy mahalafo omby halatra izy ireo dia ny "ampahafolon-karena" (ara-Baiboly) amin'ny vidin'omby iny no atao tsipaipaika ao anaty fitahirizandrankity ny mpikambana. Io vola nangonina io no hanavotana izay tratra entina hatao tsolotra amin'ireo isan'ambaratongany. Ny dahalo izay tratra dia mitana mafy ny tsiambaratelon'ny namany izay hanavotra azy amin'ny fanadihadiana raha manai-ky mandray ilay vola ny mpitandro filaminana, raha tsy izany dia omena ireo mpitsara na mpiandry fonja, eny hatramin'ny manam-pahefana ambony izay afaka manao "tsindry" hamoahana io olondratsy io aza. Marihina fa ity dahalo niova fo ity dia zary nibebaka tanteraka ary nanolo-tena ho mpitondra fivavhana. Mitombina eto ilay fahendren'ny vazaha mpivavaka hoe : "Tsy voatery tsara fanombohana ny olomasina fa tsara fiafarana", "Les saints n'ont pas bien commencé mais ils ont bien terminé".



Eny amin'ireo
mpivaro-kena izay
tsy an-danjan'fa
antokony, tahaka
ny eto an-tetezana
Ampasika no
fividianana hena ho
an'ireo mpivarotra
hani-masaka sy
"tsaky" eny eto
an-drenivohitra.



Trafic de tortues et corruption

Des chinois font « la loi » à Toliara

Depuis des millions d'années d'existence, les tortues terrestres pouvaient se protéger des prédateurs et du climat grâce à leurs carapaces. Aujourd'hui, ces mêmes boucliers naturels sont la cause de leur disparition, particulièrement dans le sud de la Grande Île. Malgré les textes en vigueur et les mesures de sécurité prises, le colportage de ces espèces rares, uniques au monde, ne cesse d'augmenter tout en franchissant les barrages et les barrières douanières sans les moindres craintes. La corruption est là, mais sans preuves ce ne sont que des ouï-dire.



Des tortues mises en quarantaine au Centre Turtle Survival Alliance

L'enclavement facilite le trafic

Révéler le trafic de tortues radiées (réf : annexe I) est un sujet très sensible et à la fois tabou. Toutefois ce phénomène n'est pas nouveau dans le Plateau Mahafaly, une zone très vaste, délimitée par les fleuves Onilahy et Menarandra (cf carte), en direction d'Ampanihy-ouest (RN 10). Selon les informations, il y aurait une importante corruption dans la gouvernance locale, c'est pourquoi une enquête a été menée aux alentours de l'aire protégée de « Tsimanapetsotse » pour comprendre l'ampleur du trafic de tortues exotiques.

Seuls vingt-cinq techniciens sont mobilisés dans les six communes (Beheloke, Efoetse, Itampolo, Maroarivo, Androipano, Androka et Beahitse) aux environs du périmètre d'une immense superficie allant jusqu'à 202.525 hectares. « Vraisemblablement, aucun inventaire n'a été possible au sein du parc » avoue un technicien, vu l'inaccessibilité du terroir.

La zone est difficile d'accès et certaines personnes profitent de la situation pour collecter des tortues et les revendre à des prix insensés. Là-bas, personne ne s'inquiète de la rareté progressive de ces reptiles. Pourtant, il n'y en a presque plus sur les bords des routes longeant le littoral. Plusieurs sources concordantes confirment que des per-

. Evelognombiasa Tagnanandro Abolaza S.
. Raza Malaivandy Charles



sonnes étoilées, élues, et même de hauts fonctionnaires de l'Etat sont souvent impliqués dans ce genre de trafic. Ici, les enquêtes de la gendarmerie sur place se terminent, la plupart du temps, en queue de poisson, à cause des interventions et à la grande colère du Syndicat des Magistrats de Madagascar (SMM). « Si tu connais quelqu'un et que tu as les moyens, à partir de 1 million d'ariary, tu pourras être libre en cas de poursuite judiciaire » confie un récidiviste. L'argent peut tout faire et surtout dans les zones enclavées.

Le braconnage de tortues ne cesse de continuer même s'il est considéré comme un crime et d'ailleurs il est prohibé par la loi selon le code des aires protégées (réf annexe II : articles 55 à 65). Les braconniers ne sont pas dissuadés par la peine de 2 à 5 ans d'emprisonnement avec 5 à 20 Millions d'ariary d'amende, une décision qui dépend de l'appréciation du juge. La loi relative à la capture, la détention et la vente de ces animaux sauvages est complexe. « Les textes sur le colportage de tortues est très large et c'est difficile de prendre une décision sur un dossier au cas où les charges ne sont pas complètes » constate un juge expérimenté dans les affaires de colportage de tortues. « La loi n'est pas respectée au sud de l'île, faute de moyen financier. Même le déferrement dépasse le temps de détention autorisé. Et les tortues saisies ne sont même pas présentées au déferrement »

Malgré les principes de la Convention sur le Commerce International des Espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), les délinquants ne manquent pas d'imagination pour trouver des failles. Ces espèces endémiques risquent de disparaître bientôt des terres malgaches.

La famine (le kere) change tout

La population « mahafaly » vit en général du commerce, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Depuis trois années consécutives, le littoral souffre de la sécheresse. « Les étrangers n'ont pas respecté les interdits de notre région. Ils ont enlevé nos tortues de leurs habitats naturels non seulement pour en faire de la viande mais aussi pour vendre les juvéniles à des trafiquants. Je pense que l'absence de ces tortues au village a des conséquences sur le climat. Même le soleil ne brille plus comme avant, il semble être flou. La famine persiste » chuchote un vieux monsieur du village.

Les tortues adultes sont braconnées pour être consommées par les gens venant de l'autre bout du plateau (Fotadrevo et Lazarivo cf carte). Ils se déplacent en charrette et parfois à pied pour la capture du côté de « Tsimanapetsotse ». L'Astrochelys Radiata est leur plat préféré et actuellement ils chassent. « Nous ne sommes

pas des voleurs et ces tortues sont des dons de Dieu. Pourquoi nous poursuivre en justice ! Nous ne sommes pas ici pour voler vos zébus et ces espèces n'appartiennent à personne» insistent les braconniers aux villageois lorsqu'ils pénètrent dans le parc. Il ne faut pas aussi oublier que les « vezo » sont des gros consommateurs de tortues radiées et ils sont aidés par les villageois pour la capture de ces animaux.



Bébés tortues mise en quarantaine au Centre Turtle Survival Alliance

Outre les trafics non identifiés, 1.500 à 2.000 tortues font l'objet de trafic chaque année et même quelques agents forestiers semblent être complices suite à un conflit entre eux, d'après un informateur du parc. Il y a quatre mois, un des chefs secteurs du parc a été accusé pour détournement de 14 tortues parmi les 28 tortues saisies à Beahitsy. Ces animaux ont disparu, un cas qui n'est pas nouveau mais aucun rapport n'a été envoyé au procureur de la République d'Ampanihy-ouest à ce sujet. Et même le Directeur du Parc n'a pas cité ce cas lors de son interview. « Ainsi l'environnement immédiat reste toujours le dernier rempart de l'homme », confirme Soary RANDRIANJAFIZANAKA, directeur de l'Environnement et des Forêts Atsimo Andrefana. On comprend alors qu'ils ne peuvent imaginer l'extinction de cette race de tortues sans une profonde sensibilisation.

Des milliers de juvéniles sont victimes d'un commerce sans scrupule et ce genre de business intéresse autant des gens bien placés que des élus. Des enfants et des femmes enceintes risquent même le trafic pour 1.000 ariary par jeune tortue à des collecteurs venant de Toliara. Pourtant les peines sont sévères et laissent des traces indélébiles à cause du regard des gens puisque c'est un sujet qui fait la une des journaux. Jadis, la population voyait sortir les tortues sur les routes et chemins. C'était l'indice que la pluie allait tomber. Les vieux du village devinrent que la disparition des tortues va entraîner la rareté de la pluie. Pas de pluie, pas de culture donc la famine. Ce qui pousse les gens à un exode rural massif. « Les périodes de trafic sont limitées entre octobre à décembre. C'est là qu'il faut doubler de vigilance et contrôler avec une brigade mixte », affirme l'Adjudant-Chef Fidelis MARA,

Commandant de Brigade d'Itampolo.. .

« J'ai bien peur que d'ici 5 ans, les tortues d'espèce protégée vont disparaître à jamais de notre région. Je ne les vois plus traîner au village comme avant. Les braconniers et les trafiquants se multiplient de nos jours. Nous n'en voulons pas à ces gens-là mais les tortues nous manquent, » constate Théodore ZEPHYRIN, président du conseil de la Commune Rurale d'Itampolo à la fois opérateur économique, 53 ans et père de 3 enfants. Pour les « mahafaly », une dynastie guerrière, la tortue est un animal inoffensif et sans protection. Ils considèrent comme faibles ceux qui en consomment....



Marc, chef contonnement d'Ampanihy-Ouest.

Les contrôles ne sont pas fiables

On lui a infligé toutes les misères du monde depuis la nuit des temps, ce qui a inspiré à Bernard Devaux le livre « La Tortue Martyre ». Aujourd'hui ou on la mange ou on l'exporte soit pour se faire manger là-bas ou devenir un animal de compagnie. Quelquefois, on la rattrape à la frontière et retour dans un village de détention, comme celui de Mangily, au Nord de Toliara. Les services de la police de la route préfèrent fermer les yeux sur tel ou tel délit en échange d'une gratification, souvent numéraire.

Ces animaux sont mis dans des valises et déclarés comme des pierres. C'est le cas des 330 tortues juvéniles estimées à 270.000 euros, découvertes par la douane malaisienne. Au tribunal de première instance d'Ampanihy, le procureur de la République Arijaona Andriandazaina RANDRIANASOLO, 38 ans, un ancien du BIANCO, traite une vingtaine de dossiers depuis Août 2015. Le mandat de dépôt est la règle, sans exception, confirme le contrôleur d'administration pénitentiaire Jeannot TOHANDRAINY lors de notre entretien.

Le mode opératoire du trafic : le départ se fait habituellement à la fin de l'après-midi pour éviter les barrages la nuit. « Je suis payé deux Millions d'ariary pour la location, pour une durée d'environ quatre jours. Le transport se fait la nuit tout en traversant la ville d'Ejeda en direction d'Anakao. Les sacs contiennent en moyenne entre 140 à 200 tortues juvéniles. Une communication téléphonique se fait régulièrement avec le commanditaire durant le trajet. Les collecteurs sont prêts à payer le prix des barrages en cas de fouilles» explique le chauffeur très expérimenté qu'on va appeler Max. Et les fouilles sont encore plus fluides en 4x4 avec une cocarde officielle. Il suffit juste aussi de glisser 5.000 Ariary pour faire passer un taxi-brousse d'une barrière.





**Le procureur de la république
au Tribunal de première instance
d'Ampanihy-ouest dans son bureau**

En octobre, une expédition a été organisée pour transporter 800 tortues juvéniles. C'est le minimum de la commande et 1.500 pièces pour le maximum. Anakao, un bureau en ruine d'une ONG œuvrant pour la protection de ces espèces sert de lieu de transit avant le transfert par bateau pour remonter vers Toliara. Le manque de contrôle reste un problème majeur. Les saisies sont plutôt des coups de chance grâce à des renseignements. Les cas de saisies rapportés par Marc, chef de cantonnement à Ampanihy-ouest est minime par rapport au nombres de tortues déjà exportées. En novembre, Max a partagé des informations et images que 1.200 tortues juvéniles devraient être livrées à un acheteur étranger.

Pour beaucoup de gens, ce genre de trafic date de la deuxième République et ne s'arrêtera qu'à l'extinction de l'espèce soi-disant protégée. Personne ne prendra ses responsabilités. Les forces de l'ordre préfèrent se taire et accepter les arrangements en cas de flagrant délit avec les trafiquants. 200 mille ariary peuvent résoudre le problème, un montant qui équivaut à un mois de salaire d'un fonctionnaire. Et cela dépend du nombre de tortues puisque l'entente pourrait monter jusqu'à 3 millions d'ariary.

Les piroguiers pêcheurs qui scrutent tous les jours la mer ne savent rien des trafics, ou font semblant d'ignorer. Des transferts se font régulièrement le lundi, mercredi et samedi avec des grosses pirogues de 7 à 9 mètres de long. Une pirogue peut transporter 30 à 80 tortues adultes. Ils quittent Itampolo ou Beheloke le soir vers 9 heures pour arriver tôt le matin à Toliara. Le lendemain, ils ne déchargent en ville qu'à minuit. Pendant la semaine du 9 au 13 octobre, un grossiste a livré quelque 3000 tortues de toutes tailles à un bateau chinois au large de Toliara. Il est confiant et assure qu'avec l'argent on peut envoyer les tortues partout dans le monde... bonjour la corruption.

Sur la RN9, les Chinois sont rois. Ce sont eux qui construisent cette route. Un professeur chercheur de l'Université de Toliara rapporte qu'un Chinois, responsable de ravitaillement des travailleurs de « China Railway », procède régulièrement au trafic. Il arrive à transporter des centaines de tortues, cachées sous des légumes, jusqu'à Morombe. En bord de mer, les tortues sont transbordeées sur un boutre, qui les ramène sur un bateau au large. Toujours par défaut de contrôle.

D'après Paul Jeremia ALEXIS, 63 ans et père de six enfants, président d'une association qui œuvre la protection et la sauvegarde de l'environnement, constate que d'ici 2 ans, ces animaux disparaîtront du Sud profond à cause des trafics internes (tortues attrapées au départ des taxi-brousse) et externes, sans compter celles qui servent d'animaux de compagnie. Depuis 2013, Deux cas seulement ont été identifié à Toliara dont un député de Madagascar est impliqué sur ces affaires. Selon le Secrétaire général du ministère de l'environnement, de la forêt, en même temps organe de gestion du CITES, Liva RAMIANDRARIVO « mettre le grappin sur le trafic des tortues est une lutte de longue haleine. Plusieurs ministères devraient être concernés et non uniquement le MEEF » avoue-t-il impuissant. En 2017 un millier de tortues ont été interceptées et ça continue. Le comble c'est qu'on attrape ces tortues à Singapour, à Maurice etc... Pourquoi avoir un beau scanner qui ne sert à rien ? « A chaque fois qu'il y a une coupure d'électricité à l'aéroport, il faut s'attendre à une expédition des choses illicites. D'ailleurs pourquoi mettre quelqu'un d'incompétent et corrompu à la douane pour surveiller le scanner si on veut avoir des résultats » avoue un personnel de la douane. Ce à quoi, Rufin Lebiria, commissaire divisionnaire, patron incontesté de la Police de l'Air et des Frontières ou PAF semble répondre « nous interceptons tout ce qui est illégal au contrôle de l'aéroport. Emprunter un autre chemin pour éviter ce contrôle serait le fruit de l'imagination, car il y a aussi la responsabilité de la sécurité de l'aéronef. Si le bagage embarqué ne serait pas enregistré, le contrôle à l'aéroport serait une passoire avec un risque incalculable pour l'avion. Prochainement un scanner puissant sera mis en service pour débusquer ce qui se cache dans les bagages des passagers » conclut, avec beaucoup d'espoir, le patron de la PAF.





Carte identifiant le trafic

Changer de système

A ce jour, il est difficile d'évaluer, encore moins de prouver la corruption dans ce genre de trafic où personne ne veut révéler ni les profits tirés, ni les acheteurs, ni les commanditaires. Le réseau des trafiquants est très organisé. Tout le monde fait semblant d'ignorer les conséquences néfastes qui

pourraient y avoir sur l'extinction de l'espèce. Dans ce trafic, personne ne veut nommer ni punir les gros bonnets de la corruption. « C'est grâce aux gros poissons que le business fonctionne. Et pourquoi allons-nous dénoncer ces gens-là ? Au contraire, il faut légaliser la commercialisation de ces espèces puisque c'est une source de revenus pour la Région. Protéger l'environnement c'est prioriser la situation de la population au lieu de laisser les gens mourir de faim. Cinq tortues adultes pourraient sauver un village tout entier étant donné le prix sur le marché noir. Des collectionneurs sont prêts à payer jusqu'à 20.000 euros un adulte d'une dizaine de kilos à l'état sauvage » raconte un businessman qui a vu sa vie changée grâce à ce genre de trafic. Certains présidents de fokontany sont pointés du doigt. Ils n'assurent pas leurs responsabilités de sensibilisation et les fouilles des carnets de passage. Parfois ils sont impliqués dans le trafic pour ne pas citer des cas récidivistes mais personne n'ose les dénoncer.

Pourquoi la tortue coûte-t-elle si chère? La réponse est dans « La Tortue Martyre » de Bernard Devaux : rien dans la tortue n'est bon à jeter, chair, graisse et huile, les œufs, peaux et cuirs, l'écailler. Le pénis des adultes mâles est rôti, séché, puis mis en poudre : c'est un aphrodisiaque, renforce le Professeur RAMAMPIHERIKA, personne ressource en la matière, auteur d'ouvrages sur la tortue. Les tortues mâles sont rares où leur valeur. Au cours des conférences internationales, le professeur se montre avare, au lieu d'étaler ses connaissances sur les nombreuses propriétés curatives de la tortue pour ne pas accélérer son extinction dans le Sud Malgache. « La disparition de la Radiata ne se fera pas de sitôt », rassure le Professeur à la retraite de l'Institut Halieutique.

Les collectionneurs internationaux possèdent des stations à Madagascar, au Sénégal, en France où ils élèvent des tortues, sachant la grande valeur de cet animal à carapace : une tortue vaut, des fois, une quatre 4X4 lui confient

ses amis collectionneurs à l'extérieur.

Il révèle en connaisseur que le sang de la tortue ne se coagule jamais, donc son utilisation peut être efficace pour la longévité. Il conseille au gouvernement

La seule tortue radiée croisée sur le long du littoral du côté de Besasavy

Malgache de faire la demande à la CITES, d'exploiter officiellement la tortue à des fins commerciales pour servir le développement du pays. Ce qu'il faut, renchérit-il, c'est de vendre les bébés tortues et non les mères, tout en respectant le règlement de la Rompre la culture d'impunité CITES.

D'autres valorisation des vertus de la tortue ne sont pas encore connues, telles que la biodiversité systémique et génétique de l'espèce, ce qui va encore augmenter la valeur de la tortue, si mal traitée termine le professeur RAMAMPIHERIKA. Alors, le prix en vaut bien la chandelle.

Rompre la culture d'impunité

Les responsables devraient trouver des alliés pour harmoniser leurs actions avec des forces de ramifications plus larges au sein de la société. Faire intervenir le « Dina » ou convention villageoise afin de veiller sur le patrimoine commun, moyennant une subvention qu'on appelle Aire Protégée Communautaire. Donc, rompre avec la culture d'impunité sinon les efforts visant à combattre le phénomène et améliorer l'art de gouverner risquent de ne pas être fructueux. Face à la loi du silence, la culture de la corruption risque de perdurer et l'expérience montre qu'il est temps de ferrer quelques gros poissons.

De nouvelles stratégies ont été formulées par le Madagascar National Park (MNP) mais cela n'inquiète pas le réseau très influant des trafiquants. Responsabiliser la population est la seule issue pour protéger les jeunes tortues des prédateurs humains. Surtout dans la zone où la tradition et la culture restent encore très respectées. Les gens pensent qu'aucun revenu n'est perçu pour la sauvegarde de ces espèces.



Des braconniers arrêtés à Beahitse en attente de leur procès



« Les interventions existeront toujours lorsqu'il s'agit de trafic de jeunes tortues. Des inconnus ou des soi-disant élus ne cessent d'appeler les responsables haut placés par téléphone. Pourtant on rejette toujours la responsabilité sur la justice. C'est pourquoi la lutte contre la corruption échoue,

chaque fois, même si plusieurs personnes et organisations de la société civile militent contre ce fléau » explique Volatiana Frediana JAONERA, 34 ans, ancienne chef de volet écotourisme et actuel directeur du Parc « Tsimanapetsotse », fokontany Marofijery, Commune Rurale d'Efoetse, depuis Mai 2016.

« Des rapports ont été envoyés plusieurs fois aux responsables de la Direction Régional de l'Environnement, des Eaux et Forêts mais aucune réaction de leur part» a dit Paul Jeremia, ingénieur des ressources halieutiques. Le fait de dénoncer n'arrêtera pas ce fléau puisque le réseau des trafiquants s'agrandi. Au contraire, les informations avantagent les responsables d'autorité publique pour leurs habitudes : la corruption. Et même qui des gens qui sont membres d'associations environnementaux y sont mêlés « Il faut que les agents des services de contrôles fassent leur travail et non des stagiaires incompétents » souligne-t-il.

Comment diminuer le trafic des tortues ? Un membre de la Plateforme des Organisations de la Société Civile (OSC) AtsimoAndrefana (PFROSCAA) suggère que policiers et gendarmes doivent être convaincus du danger qui guette cette richesse naturelle de l'île et faire leur travail consciencieusement. De même, les ethnies Antandroy qui ne mangent pas les tortues doivent se mobiliser pour la protection de la tortue. Ce qui s'avère quasiment théorique puisque ces mêmes personnes vivent de la manne générée par l'animal en s'introduisant, naturellement, dans le système du trafic.

Il ne reste plus que la volonté politique, qui manque encore, pour résoudre ce problème de trafic de tortues. La disparition de la bête à carapace risque de perturber l'écosystème. Il faut que la volonté politique appuie un grand coup en condamnant quelques gros bonnets dans ce trafic en guise d'exemple. Le Secrétaire Général du ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et de la Forêt, ainsi que le patron du PAF font appel à la conscience de tout un chacun et la solidarité de tous les ministères concernés par le trafic.



**Directeur du
Madagascar National
Park, JAONERA
Volatiana Frediana.**

ann EXE

a nnexe I

Astrochelys radiata : Cette espèce de grande taille atteint une longueur de 40 cm pour un poids maximal de 15kg à 20kg (c'est la plus grande et massive de toutes les tortues étoilées). Le mâle est, comme la plupart des tortues exotiques, plus gros que la femelle mais il se distingue aussi par la très forte concavité de son plastron, l'écart plus important des plaques anales, les gulaires qui sont beaucoup plus prononcées ainsi que la queue plus longue et plus épaisse que celle de la femelle. Son nom vient du Grec «radian» qui signifie «rayon» en raison des dessins de sa carapace qui forment plusieurs soleils. La longévité de cette tortue est de 60 à 100 ans et la maturité sexuelle est à environ 13/16 ans.

Astrochelys radiata ne se trouve qu'au sud de Madagascar, sur une bande de 200 km partant de Amboasary jusqu'à Morombe, mais aussi on peut rencontrer une forte population captive sur l'île de la Réunion, importée par l'homme (env. 30000 individus). Elle se rencontre dans des zones plutôt sablonneuses dans lesquelles se trouve une végétation constituée essentiellement d'acacia et de buissons épineux qui lui permettent de se cacher et de se nourrir.

a nnexe II

protection de cette tortue

C'est une espèce protégée inscrite à l'Annexe I (espèces les plus menacées) de la Convention de Washington. Elle ne peut être importée ou exportée en dehors de L'Union Européenne. Cette espèce est aussi inscrite dans le Livre Rouge de l'IUCN (The World Conservation Union) qui est une association internationale de protection de la nature et des animaux. Un village a cependant été créé, par une association française de protection et de sauvegarde des tortues, la S.O.P.T.O.M, ayant pour but de réintroduire des spécimens dans leur milieu d'origine.

r èglementation:<http://cites.application.developpement-urable.gouv.fr/accueilInternaute.do>

c e que dit la loi n°2015-005 portant refonte du code de Gestion des aires protégées

Article 55 Sans préjudice des infractions prévues notamment par la législation forestière, cynégétique, minière, halieutique et en matière de pêche, des ressources biologiques, de faune et de flore, constituent des infractions lorsque commises sur des sites dûment reconnus comme Aires Protégées :

4. Tout prélèvement ou toute altération d'animaux, de végétaux, de monuments ou de tout autre objet sans autorisation Ministère chargé des Aires Protégées après conforme avis du gestionnaire ;

5. Tout vol et recel de vol d'animaux, de végétaux, autres produits ou objets du site ;

6. Tout acte portant atteinte à l'intégrité physique de végétaux ou d'animaux ;

7. Tous sévices commis sur les animaux ;

a rticle 60 Quiconque aura commis, à l'intérieur des zones tampon de toute Aire Protégée, l'une des infractions prévues aux paragraphes 5 à 8 et 11 à 31 de l'article 55, sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans et d'une amende d'Ar 5.000.000 à Ar 20.000.000.

a rticle 61 La tentative du crime sera punie comme le crime lui-même. De même, la tentative du délit sera punie comme le délit lui-même.

Manjaka loatra ny kolikoly eo amin'ny fikarakarana taratasy

Fomba fiady ahazoana tany manan-tompo an-tsokosoko ny fizaka-manana na “prescription acquisitive”. Vitaina ambony latabatra ny fidinana ifotony tokony hanaovana fitsirihana (constatation mise en valeur). Manan-kery amin’ny fitsarana izany na dia hosoka aza.

Resaka nifanaovana tamin’i Pierre Louis Marie Delval, zanaky ny tompon’ny tanàna « Villa mathilde » ao Soanierana, fokontany Fiadanana (antsosy antariby sy hafatra amin’ny mailaka avy any Paris)

Fanontaniana: Nafindra tamin’ny anaran’itompokovavy Berthine r azanamalala ny tanànanao ao s oanierana. Manondro izany ny taratasy fanamarinana fandovana sy fanamarinana fananan-tany ankehitriny. Efa fantatrao ve izany ?

Pierre Louis Marie Delval : Nampanofaina tamin-dramatoa RAZANAMALALA Berthine efa hatramin’ny fotoana ela ny Villa Mathilde. Efa naniry ny hivarotra izany ny reniko fony fahavelony .Tsy manana fahefahana hividy ny tany ry zareo ka novarotany tamin’ny olon-kafa ny tany.

f : n androaka ireo mpanofa ve ianareo?

P: Niakatra fitsarana ny raharaha ary resy izy ireo. Nivoaka nanaraka izany ny didy fandroahana azy ireo saingy mbola tsy nety niala satria nanao porofo sandoka sy halatra amin’ny so-ra-bola izy ireo mba hijanonana amin’ny trano sy tany.



f : vita hatrevo ve izany ny ady ?
P: 10 taona ny faharetan’ny ady. Maty tao anatin’io vanim-potoana io ny reniko. Na dia eo aza izany, vita tanteraka ny ady ka nandresy izahay ary afaka nisitraka ny tany ilay nivididy azy.

f : n ahoana ary no mbola azony tamin’ny alalan’ny « prescription acquisitive » ny tany?

P: Tsy mitombina ny nahazoany ny tany tamin’ny alalan’ny « prescription acquisitive » satria izahay nandresy tamin’ny ady.

“Paik’ady hangalarana tany ny fangatahana famindrana ny tany vita titra amin’ny alalan’ny fizaka-manana na prescription acquisitive”. Resaka mikasika ny zon’ny tompon-tany ny 57% ny ady tany eny amin’ny fitsarana ambaratonga voalohany; araka ny tatity ny fitsarana tamin’ny 2005-2011. Tafiditra anatin’io antontan’isaio ny “prescription acquisitive” na PA, izay anisan’ny betsaka indrindra. Nambaran’ny sampandrahara misahana ny ady amin’ny kolikoly (BIANCO) fa be mpitaraina ny tany manan-tompo voafindra tamin’olon-kafa noho ny fizaka-manana; kanefa tsy nahafeno ny dingana ahafahana mamono ny zo fitompoana an’ny tom-

pony teo aloha akory izany. Tsy nisy ny fidinana ifotony nanaovana fitsirihana saingy vita soa aman-tsara ny fitanana an-tsoratra (Procès-verbal de constatation). Mamoaka didy ny fitsarana amin’ny alalan’io mba hanoratana ny tany amin’ny mpangataka.

Araka ny lalàna dia sazy ho an’ny tompon-tany tsy mampiasa ny taniny ny fizaka-manana.“Voafafa ny anaran’ny rehefa eken’ny fitsarana ny fangatahana famindrana ny tany nataon’ny olona nanajary izany”, hoy ny Tale Jeneralin’ny Sampandrahara han’ny fananan-tany sy ny fandrefesan-tany, Hasimpirenena Rasolomampionona. Tany vita titra na kadasitra, nilaozan’ny tompony, nohajarian’olon-kafa nandritra ny 20 taona, tsy misy manelingelina ary tsy misy raorao no azo hanaovana PA. Afaka mangataka ny tany ny olona iray na fokonolona nanamainty molaly ny tany tamin’ny alalan’ny fambolena na toeram-ponenana raha mahafeno ireo fepetra ireo. Miroso amin’ny dingana tokony arahina amin’izay ny mpangataka avy eo. Manao rafitsary»plan» an’ilay tany ary mangataka ny fanamarinana fananan-tany na «certificat d’immatriculation et de situation juridique” na CSJ any amin’ny Sampandrahara han’ny Fananan-tany ny mpangataka.





Nanampy fanazavana momba izany moa ny Talen'ny Fandinihana fananan-tany « Observatoire foncier », Laza Andriamanjato Raharo. Mangataka amin'ny Fitsarana ny didy ahafahan'ny vaomiera voalazan'ny lalàna hanao ny fitsirihana eny an-toerana (Ordonnance de constatation de mise en valeur) izy. “Talohan’ny tao na 2010 dia mpikambana ao anatin’ny vaomiera ny solontenan’ny kaominina sy avy ao amin’ny Ministeran’ny fambolena ary ny avy ao amin’ny Sampandrahaharan’ny Fandrefesan-tany. Ny lehiben’ny distrika na ny lefiny kosa no filoha mitarika ny vaomiera”, araka ny vaovao navoakan’ny www.sobika.com.

Niova anefa ankehitriny izany araka ny ny Didim-Panjakana laharana 2010-233 tamin’ny 20 April 2010. Ny avy ao amin’ny Sampandrahaharan’ny fananan-tany sisa no mitantana an’io vaomiera io ary mpikambana ireo avy ao amin’ny sampandrahaharan’ny fandrefesan-tany sy ny Kaominina ary ny fokontany. Tsy mirotsaka an-tsehatra na midina eny an-toerana io vaomiera io raha tsy misy ny fiantsoana alefan’ny filohany. Misy ny peta-drindrina atao eny an-toerana manambara ny fiavian’ny vaomiera satria tokony hanatrika eo daholo ny tompon’ny tany mifanila amin’ilay tany hotsirihina. Handefasana taratasy fampiantsoana ihany koa ny tompon-tany raha mbo-la hita ny misy azy. “Alef amin’ny adiresy farany voasoratra ao anaty CSJ ny fampiantsoana amin’ny ala-

lan’ny taratasy tsy very mandeha “re-commandé”. Nambaran’i Tale Laza Andriamanjato Raharo hatrany fa iray volana mialoha ny fidinana ny fame-tahana peta-drindrina. Manao fitana na an-tsoratra ny fitsirihana ny fana-maintisa-molaly («Procès-Verbal de constatation de mise en valeur») io vaomiera io. Alefan’ny sampandrahaharan’ny fananan-tany eny amin’ny Fitsarana ny antontan-taratasy rehetra miaraka amin’ilay fitanana an-tsoratra («Procès-Verbal») voalaza etsy aloha. Rehefa tsy hita na tsy nanohana ny tompon-tany dia mamoaka ny didim-pitsarana ny eny anivon’ny tribonaly. Ambara fa lasan’ilay nanamainty molaly izany raha ekena ny fangatahany. Mihatra amin’izay ny didim-pitsarana rehefa raikitra na tapitra ny fe-potoana tokony hanaovan’ny tompon-tany ny fampakarana (appel). Miverina mitondra izany any amin’ny sampandrahaharan’ny fananan-tany «Domaines» ny mpangataka mba hanatanteraha-na didy hanoratana aminy ny tany. Mifanohitra amin’izany anefa ny zava-mitrange.

Nifampiraharaha tamin’ny tompon-tany

“Mitana ny laharana faharoa mahatonga ny ady tany ny tsy fanarahana amin’ny antsipiriany ny fepetra takina ahazoana tany manan-tompo amin’ny alalan’ny fizaka-manana ho an’Antananarivo Renivohitra sy ny manodidina” hoy ny Talen’ny fandinihana fananan-tany Observatoire Foncier. Voafaritra ao anatin’ny lalàna’ny fananan-tany fa tsy afaka hafindra

amin’ny anaran’ olona iray ny tany raha toa ka nanofa ny tany tamin’ny tompon-tany izy. Nanazava izany ny mpisovalava MAKA fa ny tany tsy nahazoana alalana no afaka hanaovana PA. Noho izany, “tsy mitombina ny fangatahana PA raha misy fifanarahana na nahazo alalana tamin’ny tompon-tany ny mpangataka”, hoy izy. Nahitana tranga mifandraika amin’izany ny teny amin’ny fokontany Fiadanana Soanierana, kaominina Antananarivo Renivohitra.

Trano no nampanofaina, voafindra amin’ny anaran’ny mpanofa ny hatramin’ny tany.

Mpitandro filaminana valo niaraka tamin’ny vadin-tany (huissier) no nandroaka tsy misy hataka andro ny tokantrano roa nipetraka tao ambanay rihana ny Alatsinainy 04 septembra 2017 tamin’ny dimy ora maraina. Ny mpanofa ny trano tao ambony ihany no nandroaka azy ireo satria lasa misoratra amin’ny anarany ny tany misy ilay trano fonenana. Louise Delval, vazaha vavy nonina teto Madagasikara no tompon’ny tany teo aloha. Nambaran’ny zanakalahin’i Tompokovavy, Pierre Delval fa nano-fa ny trano i Berthine Razanamalala. Novarotan’ny reniny tamin’i Yolande Rahantamalala ny tany tamin’ny 17 aogositra 2001 ka nandroaka ny mpanofa tao izy. “Tsy nety niala anefa ry zareo ary niakatra fitsarana misahana ny ady madio ny raharaha. Maty tao anatin’ny ady ny reninay kanefa nandresy ihany izahay ary afaka nisitraka ny tany ilay nividy azy”.

Voasoratra ao anatin’ny tahadika taratasim-pitsarana “grosse”, laharana faha 4396 tamin’ny 10 desambra 2003, ny didim-pitsarana eo amin’ny ny olon-tsotra mifanohitra eo anivon’ny raharaha-pitsarana “jugement civil contradictoire, procedure” laharana 3185/2001 momba ny ady nifanaovan-drama-toa Berthine sy ny ramatoa Yolande Rahantamalala nivi-



dy ny tany tamin'ny Louise Delval teny amin'ny fitsarana fa nanomboka nипetraka tao amin'ny "villa Mathilde" etsy Soanierana, fokontany Fiadanana, boriborintany fahefatra i Berthine sy ankohonany ny volana febroary 1978. Voalaza ao anatin'io didy io ihany koa fa rehefa nandao ny trano sy tany ity vazaha ity vao nипetraka tao izy ireo. Nambaran'ny sefo fokontany, Constant Felix RAVALISON sady lahimateoa an'i Berthine no vadin'i Voahanginirina izay mpanofa tao ambany fa nanofa ny trano ny ray aman-dreniny. Izay no nahatonga azy ireo nипetraka tao amin'ny "Villa Mathilde". Tsy mitombina ny filazana fa nипetraka tsy nifampiraharaha tamin'ny tompon-tany i Berthine. Nahoana àry no voasoratra aminy ny tany?

Hita tao anatin'ny didy ihany koa fa nandà i tomkokovavy Berthine fa tsy mpanofa izany na dia nampanaraka antontan-taratasy sivy milaza ny maha mpanofa ny trano azy aza ny mpisolovava an' i Louise Delval, Ducaud Michel. Tsy nanan-kery teo anatrehan'ny fitsarana anefa izany.

Toerana nohajariana ihany no azo hangatahana

"Ny ampahan-tany nanaovana fana maintisa-molaly ihany no hanaovana PA araka ny lalàna fa tsy ny velaran-tany iray manontolo. Raha ny zava-misy teny Soanierana dia nifindra tamin'i Berthine daholo ny tany mirefy 18A.55Ca.35Dm2 kanefa ny trano ihany no nипetrahany ary tsy misy fotodraftrasa hafa ny manodidina fa midadasika.

Niketrika irery

Fepetra takina ahazoana tany manan-tompo kanefa tsy nampiasain'ny tompony ary nisy olon-kafa nanajary ny tsy fisian'ny raorao sy fanelingelenana. Mba hisorohana ny raorao dia niniana tsy nampahafantarina ny mpanofa ny trano sy tany tao ambany rihana fa niroso tamin'ny fangatahana ny tany amin'ny alalan'ny "prescription acquisitive" ny tao ambony. Nifampiraharaha tamin'ny tompon-tany i Alice Razafiniry fa hanofa ny trano ao ambany rihana ary afaka mampiasa ny antsasaky ny tany mitondra ny laharana 32.381 A ny Volana oktobra 1979, heritaona taorian'ny fi-

petrahan-dRamatoa Berthine sy ny zanany tao amin'ny « villa Mathilde ». Mirefy 18A.55Ca.35 Dm2 io tany eny Soanierana io. Voasoratra ao anatin'ny taratasy fifampiraharaha eny am-pelatanan'ny zanany izany. Voalaza tao ihany koa fa natokana ho an'ny mpanofa hafa ny ilan'ny tany sy ny rihana ambony. Samy nипetraka tao amin'ny «Villa Mathilde» na ramatoa Berthine sy ny vady aman-janany na ramatoa Alice sy ny ankohonany. Tsy voalaza tao anatin'ny didim-pitsarana laharana 4396 tamin'ny 10 desambra 2003 izay mandidy ny sampandraharahan'ny fananan-tany hanoratra ny tany amin-dramatoa Berthine ary hamafa ny anaran'ny tompon-tany teo aloha Louise Delval mihitsy fa nisy olon-kafa nanofa ny trano tao ambany rihana. Hita tao anatin'ny fana-marinana fananan-tany (CSJ) fa efa misoratra amin'ny anaran'i Berthine ny tany. Izany no nahafahan'ny zanany nandroaka an'i Volatiana sy Voahanginirina ary ny ankohonany izay zanakavavin'i tomkokovavy Alice sady mpiara-mipetraka tao amin'ny trano. Nambaran'i Volatiana anefa fa niara-niady tamin'i Yolande ny roa tonta. Nivadika ny zava-misy ka noketrehin'ny an-kilany ho azy irery ny tany.

Foana avy hatrany ny fangatahana PA

"Araka ny lalàna dia foana hatreony raharaha-pitsarana "procedure" raha manohitra ny tompon-tany", hoy ny mpanolontsainan'ny Tale Jeneralin'ny Bianco, Tsiry RAZAFIMANDIMBY. Fepetra takina ny fampilazana ny tompon-tany. Tsy arahina anefa izany matetika. Lazaina fa lasa any andafy ny tompony na tsy hita izay misy azy ary atao izay tsy ahafantaran'ny tompon-tany fa misy manao PA ny taniny. Tokony hampahafantarina, na antsoina ny tompon-tany noho ny tsy fahafantaran'ny na inona na inona mihitsy. Rehefa mivoaka mantsy ny Didy vao taitra izy. "Mila ampahafantarina ny tompon-tany fa mangataka ny tany ilay nanajary", hoy ny mpisolovava Haga HERINAVALONA. Tsikaritra avy amin'izany fa ao anatin'ny tsy fahalalan'ny tompon-tany no tena misy ny kolikoly.



Nipoitra tao anatin'ny fotoana na-naovan'i Berthine PA ny tompon-tany sy ilay olona nivarotany ny tany. Ankoatra ny ady madio nifanaovan'ny roa tonta dia namindra ny tannin'ny reniny tamin'ny alalan'ny fandovana ny zanany roa ny 13 novambra 2001. Ny volana septambra 2001 kosa i Berthine no nanao PA. "Tsy mifanaraka amin'ny voalazan'ny lalana fe-hizoro laharana faha 60.146 tamin'ny 03 oktobra 1960 ny didim-pitsarana nampandresy an'i Berthine. Tsy ny fanamaintisamolaly ny tany tao anatin'ny 20 taona ihany no fepetra ahafhana maka tany manan-tompo. Eo ihany koa ny tsy fisian'ny raorao kanefa nisy ny ady teny amin'ny fitsarana nandroahana an'ny fianakavian'i Berthine sy ny mpanofa tao ambany. Tokony ho foana avy hatrany ny fangatahana. Mahagaga anefa fa nivoaka ny didy fa hafindra aminy ny tany.

Vita ambony latabatra.

"Tsy nisy akory ny fampilazana". Mialoha ny hamoahan'ny fitsarana ny didy ahafahan'ny sampandraharahan'ny fananan-tany manoratra amin'ny anaran'ny ny mpangataka ny tany dia misy vaomiera midina ifotony manamarina tokoa fa nanajary ny tany ny mpangataka. Mandefo fampilazana eny amin'ny kaominina, fokontany ny lehiben'ny vaomiera iray volana mia-loha ny fidinana. Antsoina amin'ny alalan'ny peta-drindrina ihany koa ny mpiray vodirindrina sy ny fokonolona hanatrika ny fitsirihana. "Raha nisy ny fidinana ifotony nataon'izany voamiera izany dia anisan'ny voalohany mahafantatra izany izahay mipetraka ato ambany", hoy i Voahanginirina. Nanamafy izany ihany koa ny vadin'ny sefo fokontany ao Fiadanana sady mpiray tampo amin'ny zanakin'i Berthine fa tsy nisy filazana mikasi-



ka ny fitsirihana. Nisy anefa ny fitanana an-tsoratra nalefa teny amin'ny fitsarana ary nanaiky izany ny tribonaly. Ny 24 janoary 2002 no natao io fitanana an-tsoratra io. Tsy maintsy handefasana taratasy fampiantsoana ny tompon-tany fa mangataka ny tany ireo nanajary. "Miainga eny ambony latabatra ny fikarakarana ny antontantaratasy ilaina rehetra". Mba hahazoana ny tany an-tsokosoko dia rafetina ambony latabatra ny fitsirihana tokony hatao.

Rodanana ny trano mba handroahana

"Tetika handroahana anay hiala amin'ny trano mihitsy no tanjona tamin'ny fandrodanana", hoy ny renimpianakaviana mpiara-manofa ny trano tamin'ny zanaky Berthine nahazo ny tany tamin'ny alalan'ny "prescription acquisitive". Ny fialan-dry zareo no ilaina na dia tsy nisy aza fampilazana fa ho rodanana ny trano. Nanamafy izany ny Lehiben'ny fokontany. Ny didimpitondrana avy amin'ny kaominina ny fomba nandroahana ireo tokantra no mpanofa tao ambany. Voasoratra tao anatin'ny taratasy navoakan'ny CUA fa tandindomin-doza ireto fianakaviana ireto. Nidina teny amin'ny trano nisy azy ireo ny vaomiera avy ao amin'ny sampandrahahara misahana fahasalamana sy ny fahadiovana. Nohamafisin'ny Tale misahana izany, Dokotera Durand Derys Herivonona tamin'ny alalan'ny filazana fahalotana laharana 009-CUA/M1/SG/DSH/SBMH.17 tamin'ny 17 aprily 2017 fa maloto ny manodidina ny trano ka

atahorana ny fahasalamana'ireo fianakaviana. Ankoatra ny filazana fahalotoana dia tsy maintsy harodana ny trano noho ireto antony ireto : simba ny tafon-trano, feno triatra ny rindrina efatra, efa tsy azo ampiasaina intsony ny lava-piringa "fosse septique" sy ny lalan-drano. Ho an'ny anatin'ny trano kosa dia efa lo ny hazo amin'ny tohatra, gorodona, miendaka ny valindrihana "plafond", triatra ny rindrina sasantsasany, potika ny varavarambe sy ny varavarankely. Ampahatelon'ny vidin'ny trano anefa ny saran'ny fandrodanana araka ny fantatra. Iza ny tsaratsara kokoa mandrodana sa manatsara ny simba? Nambaran'ny sefo fokontany Fiadanana hatrany fa tsy nahazo taratasy fampilazana mialoha ny fandroahana ny fokontany. "Tsy maintsy mandefa taratasy fampilazana eny amin'ny fokontany ny manandrahahaha mikasa hanao fandroahana telo andro mialoha ny fandroahana . Tsy maintsy homena taratasy fampilazana ihany koa ny voakasiky ny fandroahana".

"Adala izany ny fitsarana"?

Rehefa nangataka fanampim-panazavana tamin'ireo zanak'i Berthine izahay dia fehezanteny iray tokana monja ny valintenin'izy ireo. "Matoa azonay ny tany, tsy adala ny fitsarana". Raha nanamafy izany fanontania na izany anefa izahay dia fahatezerana no setrin'izany. Nisy ny feo mandeha fa novarotana 12 miliara Ariary tamin'ny vahiny io tany eny Soanierana io. Nilaza anefa ny zanakavavin'i Berthine, Eliane HELINIRINA tao



amin'ny vaovaon'ny Kolo TV ny 07 septambra 2017 fa "Tsy marina izany",

Azo foanana

Nentina nanamorana ny famin-drantany amin'ny samy fianakaviana ny tena nanaovana ny "prescription acquisitive". Niova izany taty aoria-na satria ireo nipetraka 20 taona farafahakeliny tamin'ny tany vita titra ka nilaozan'ny tompony no afaka mangataka ny tany hifindra amin'ny anarany. Raha manana fifandraisana amin'ny tompon-tany izany ny mpan-gataka PA dia tsy afaka mahazo izany. Ireo mpibodo na ireo mipetraka amin'ny tany tsy nahazoana alalana tamin'ny tompony no mahazo ny tany raha mahafeno ny fepetra. Terena hanaraka ireo fepetra takina anefa ny fahazoana tany amin'ny alalan'ny PA mba hangalarana tany manan-tompo an-tsokosoko. Mba hisorohana ny ady tany ateraky ny PA dia miverina amin'ny fanjakana ny tany manantempo nilaozan'y 20 taona mihoatra ary ny fanjakana no manapa-kevitra ny olona tokony omena izany. Ao anatin'ny volavolan-dalàna haroso eny amin'ny Antenimierampirenena sy Antenimierandoholona izany. Mbola afaka mangataka fanafoanana ny titra azo avy amin'ny PA ny tompon-tany raha toa ka hita soritra ny kolikoly nahazoana ny tany. Am-polo taonany anefa vao antennaina hiverina amin'ny tompon-tany izany noho ny dingana maro tsy maintsy arahina eny amin'ny fitsarana.



Fampidirana jiro eto Antananarivo

Zary tandra vadin-koditra eo amin'ny mpanjifa sy ny JIRAMA ny kolikoly

Manana andraikitra lehibe amin'ny fanaovana kolikoly amin'ny fampidirana Jiro eto Antananarivo ireo mpanelanelana. Ireo mpiasan'ny jirama no voatondro molotra matetika.

Milaza ho tsy naharay fitarainana mikasika ny fisian'ny kolikoly amin'ny fampidirana herinaratra ny eo anivon'ny biraо mahaleo tena miady amin'ny kolikoly na ny BIANCO sy ny mpiaro ny zon'ny mpanjifa.

Renim-pianakavina iray izay niangavy ny tsy hotononina anarana, no tsy nahandry ny fe-potoana izay nomen'ny teny anivon'ny Jirama ka voatery nitady olona afaka hampiditra ny jirony "Efa tamin'ny taona 2010 izahay no nanao fangatahana hampiditra jiro; ny taona 2015 vao tanteraka izany. Tany amin'ny taona 2013 no nisy olona nilaza fa mahafantatra mpiasan'ny JIRAMA ary nampanantena anay fa afaka manafaingana ny asa. Vola 200.000 Ariary anefa no nalainy saingy tsy hita popoka niaraka tamin'ny volanay izy." Hoy ity renim-pianakaviana ity.Na izany aza anefa dia tsy afaka manoatra izy na dia eo aza ny fahaverezan'ny ny volany.

Miisa 30.000 ny fangatahana fampidirana jiro miandry valiny ao amin'ny Jirama nanomboka ny taona 2010.Ny traño miforona tao anatin'ny fotoana tsy voafetra no anisan'ny nampitombo ny fangatahana hampiditra jiro. Noho ny antony ara-bola sy ny tsy fahampian'ny fitaovam-piasana anefa dia tsy araka ny fampidirana izany. Saiky ny Jirama avokoa no miandraikitra sy misahana ny famokarana herinaratra eto Antananarivo sy ny manodidina. Mitaky faharetana sy fandaniana vao afaka mampiditra izay herinaratra izay. Raha ny fe-potoana ara-dalàna sy mifanaraka ny rafitra dia maharitra enimbolana ka hatramin'ny sivy volana aorian'ny fampidirana ny antontan-taratasy rehetra ny valin'ny fangatahana. Manoloana izay, maro ireo olona izay marisika mampiasa ny volan'izy ireo mba hanafainganana ny asa. Eo indrindra no hiseoan'ny fanaovana kolikoly.



Ny JIRAMA dia orinasam-panjakana misahana ny rano sy ny herinaratra eto Madagasikara. Najoro ny 17 oktobra 1975 izany vokatry ny fanakambanana orinasa roa izay nisahana andraikitra mitovitovy dia ny : Société Malagasy des Eaux et Electricité (SMEE) sy ny Société des Energies de Madagascar (SEM).

Noho ny fanalalahana ny sehatry ny herinaratra nanomboka ny taona 1999 dia tsy ny Jirama irery intsony no namokatra herinaratra. Notazoniny kosa anefa ny fitaterana sy ny fitsinjarana ary nantsoina izy hisolo tena ny fanjakana malagasy amin'ny fametrahana ireo fotodrafitsara amin'ny famatsiana herinaratra eto amin'ny firenena. Ny renivola 17,53 miliara Ariary izay an'ny fanjakana Malagasy manontolo no kirakirain'ny Jirama ary mizaka ny zon'ny orinasa tsy mitonona anarana.

Izy no misahana manontolo ny famatsiana rano sy herinaratra eto Madagasikara ary mahatratra 340 000 ireo mpanjifany izay mitsinjara amina faritra 114 ho an'ny jiro ary efa manakaiky ny 110.000 amina foibe 65 kosa ho an'ny rano (tahirin-kevitra 2002).





Fampidiran- jiro eto Antananarivo sy ny manodidina

Samy mampihatra ny lalàny ireo kaominina

Tsy mitovy ireo taratasy ilaina amin'izay fangatahana fampidiran-jiro izay raha ny eto an-drenivohitra sy amin'ireo Kaominina manodidina. Ambaran'ny sampandrahahara teknika ao amin'ny fiadidiana ny tananan'Antananarivo fa miankina betsaka amin'ny fahafenoan'ireo antontan-taratasy ny famoahan'izy ireo ny fahazoan-dalana hampiditra jiro. Raha ho an'ny eto an-drenivohitra manokana dia ilaina voalohany indrindra ny taratasy nohamarinina tany amin'ny fo-kontany sy ny vinavinam-pandaniana avy any amin'ny jirama ary ny taratasy fanamarinana ny maha tompon'ny tany, miampy ny taratasy fahazoan-dalana manorina. Ireo no entina eny anivon'ny kaominina ary misy ny vola 60.000 Ar aloa miaraka amin'izay. Tsy ny olona rehetra no afaka misitraka izay fampidirana jiro izay na dia eo aza ireo no fepetra izay tsy maintsy takina .

Raha ny kaominina manodidina kosa dia ny fangatahana nohamarinin'ny fokontany sy ny vinavinam-pandaniana navoakan'ny Jirama ihany no ilaina any amin'ny Kaominina. Tsara ny manamarika fa samy manana ny hetra aloany kosa ny Kaominina rehetra.

Ho an'ny kaominina ambanivohitra Alasora ohatra, mba ho fanatrarana ny tanjony ho kaominina antanan-de-hibe dia nohamoraina ny fampidirana Jiro eny an-toerana araka ny fanazavan'ny Lefitra voalohan'ny Ben'ny tanàna Andriamatoa Johny Randriantsoa :"Tsy misy araka izany ny hetra izay aloan'ireo mpampiditra jiro ao amin'ity kaominina ity. Tsy miditra an-tsehatra ny kaominina ambanivohitra Ambohimanambola raha tsy tafiditra amin'ny tanin'olontsotra na tanim-panjakana ny andrin-jiro vao apetaka". Ho an'ny kaominina ambanivohitra Ambohijanaka kosa dia

8% ny vinavinam-pandaniana navoakan'ny Jirama no haba alain'ny kaominina.

Mahatratra telo taona ny fiandrasana jiro

« Nanaraka an-tsakany sy an-davany ireo fitakiana napetraky ny Jirama aho ary efa nanefa ny vinavinam-pandaniana navoakany tamin'ny 12 septambra 2014». Hoy ny renim-pianakaviana iray izay nametraka ny fangatahany tao amin'ny masoivohon'ny Jirama tao Ambaniatsimo Tanjombato.« Efa impolo raha kely indrindra no nivezivezeko nanontany ireo tompon'andraikitra fa valin-teny tsy miova no azoko » toy ny hoe :« tsy mbola misy ny kaontera ary ireo fangatahana napetraka ny taona 2012 izao no tanterahinay ». « Efa ho telo taona izao no lasa kanefa mbola tsy manangasanga mihitsy ny fampidirana ny jironay » hoy ihany izy .Tsy nahazo fanazavana na taratasy fialan-tsiny avy amin'ny Jirama ireto mpitaraina kanefa efa indroa nisy namaky ny tranony noho ny haizina .Valinteny hafahafa aza no nasetrin'ny tompon'andrakitra nilaza fa: « tsy misy ifandraisany ny haizina sy ny asan-jiolahy ». Raha naneho ny fahavononany hividy ny kaontera tamin'ny Jirama ity renim-pianakaviana dia nanningizina ny avy ao amin'ny orinasa fa tsy azo ekena ny kaontera tsy avy amin'ireo mpamatsy fitaovana azy. Koa na dia eo aza ireo nanolo-kevitra azy hanatona olona izay mahahaha io olany io noho ny fahalalana mpiasan'ny Jirama, dia nisafidy hiandry ny rariny hatrany izy.

“Raha nanao kolikoly aho hoy ihany ity renim-pianakaviana ity dia efa tamin'ny 2014 no nanao izany”. Manana eritreritra hitaraina ihany koa izy kanefa manontany tena hoe: “aiza no aleha”?

Miharihary ny kolikoly eny amin'ireo masoivohon'ny JIRAMA

Misy amin'ireo olona izay mitady vahaolana amin'ny fampidirana ny jiron'izy ireo no iharan'ny fisolokiana. Tsy vonona ny hitory sy hametraka fitarainana anefa izy ireo na dia eo aza izany noho ny tahotra sy ny tsy fahatokisana ireo tompon'andraikitra voakasika amin' izany. Vokatr'izany,tsy misy ny fitoriana sy fitarainana izay voaray eny anivon'ny birao mahaleo tena misahana ny ady amin'ny Kolikoly sy eny anivon'ireo mpiaro ny zon'ny mpanjifa. Tsy misy ny fepetra azo raisina manoloana ny fision'izay kolikoly izay kanefa tsy azo lavina ny fisiony.

Misy anefa ireo sokajin'olona izay mandoa vola be mba hahalavorary ny fangatahana.Anisan'izany ny Ramatoa iray tetsy Ambohimanambola izay nametraka fangatahana ny volana marsa 2016 ka nahazo jiro ny volana janoa-

ry 2017 noho ny fahafantarana olona izay nanelanelana tamin'ny mpiasan'ny JIRAMA ary nakana vola 1.000.000 Ariary. Toy izany koa ny fianakaviana iray izay nandoa vola 10.000.000 d'Ariary ka nahatafiditra jiro miaraka amin'ny fandaliana rehetra.

Araka ny fanadihadiana natao dia eny anivon'ny sampan'orinasa (agence) no misy ny kolikoly izay entina hanatanterahana ny fampidirana jiro haingana. Tsy ny mpiasan'ny Jirama irety ihany anefa tompon'andraikitra amin'izay Kolikoly izay fa eo ihany koa ireo mpanelanelana izay



vao mainka mampirongatra ny kolikoly. "Tsy mpiasan'ny Jirama akory izahay fa mahafantatra olona ao amin'ny Jirama izay afaka manafaingana ny fampidirana ny Jiro, efa misy tambazotra mifandray tendro miaraka aminay" hoy ny mpanelanelana iray.

Mifanilika andraikitra ireo tompon'andraikitra eo anivon'ny Jirama

Nanazava ny tompon'andraikitry ny serasera eo anivon'ny JIRAMA fa raha misy ny kolikoly dia eny amin'ireo masoivoho sy ny mpikirakira ny andrin-jiro no mampisy izany. Efa misy ny fanaraha-maso izay ataon'izy ireo mba hanenjehana ireo mpanao kolikoly ireo. Mbola tsy nahitam-

bokany anefa izany hatreto. Nilaza kosa anefa ireo mpiasa fa baiko avy any amin'ny lehibe manaraka ny rafitra no tanterahiny. Araka izany, Iza no tena tompon'andraikitra ary inona no antony mbola tsy nahatrarana azy ireo? Tena misy tokoa ve ny ady atao sy ny fanaraha-maso ataon'ny eo anivon'ny Jiro?

Raha ny Lalàna 2016-020 eo amin'ny andininy faha 179.1 dia sazy an-tranomaizina amin'ny 2 katramin'ny 5 taona miaraka amin'ny onitra 1 ka hatramin'ny 10.000.000 Ar na ihany koa ny iray amin'ireo no sazy izay miandry ireo mpanao Kolikoly ireo.

Fanadihadiana nataon'ny INSTAT sy ny BM ny desambra 2014

Lasa mpamatsy angovo ny tokantrano eto Madagasikara ny JIRAMA. Asehon'ny tarehimarika fa ny telo ampahefatra ny tokantrano dia miankina amin'ny JIRAMA. Mihoatra ny 50,3% ny tokantrano nanaovana fanadihadiana no manana herinaratra ao an-tranony na inona na inona fomba nahazoana izany .87,7% amin'ny tokantrano 1517 nanerana an'i Madagasikara kosa no mampiasa ny herinaratra vokarin'ny JIRAMA. Eny amin'ny tontolo ambanivohitra avokoa ny 82,4% ireo tsy manana jiro ary eny amin'ny tontolo an-tanan-dehibe ny 17,6%. Ny 25,8% ireo tsy manana herinaratra dia efa rakotry ny tambajotran'my JIRAMA ny faritra misy azy ireo. Araka ny valin'ny fanadihadiana dia noho izy ireo lavitry ny andrin-jiro fitsinjarana no antony ary 57,6% ny eny ambanivohitra 61,8 % ny any an-tanan-dehibe. Antony hafa ihany koa ny halafosan'ny sarany ka ny 19,6% hanay eny ambanivohitra ary ny 17,6% ny eny ambanivohitra. tramin'ny 30% an-drenivohitra ary ny 17,6% ny eny ambanivohitra.



Ho mari-toerana ny jirama alohan'ny 2020 araka ny nambaran'ny Tale jeneraly vaovao

Nahenan'ny fanjakana ho 50 milliara Ariary ny fanampiana ny orinasa Jirama amin'ny teti-bolam-panjakana 2018 .Ny Tale jeneralin'ny Jirama Andriamatoa Aimé Olivier Jaomiary,fony izy nandray ny asany dia nametraka fanamby fa ho afaka tanteraka amin'io famatsiam-bola avy amin'ny fanjakana io ny orinasa alohan'ny 2020.Araka izany, maro ireo asa hotanterahan'ny Jirama hahatarana izany fanamby izany.Lalana telo no heveriny hahatongavana amin'io tanjona io :dia ny fitantanana mahomby,ny fampihenana ny masonkarenan'ny vokatra ary ny fanavaozana sy fanatsarana

ireo fotodrafitsara.Nambaran'ny Tale Jeneraly Andriamatoa Aimé Olivier Jaomiary fa ny fanarenana ny Jirama dia mandalo amin'ny fanitsiana miandalana ny saran'ny rano sy ny herinaratra. Raha tsahivina dia fiakarana 7,5% no ampiharina ho an'ireo mpanjifa ny herinaratra mihoatra ny 25kw.Ho an'ireo orinasa kosa dia mahatratra 15% izany.

Raha nahazo fanampiana mitentina 200 Miliara ariary avy tamin'ny fanjakana foibe ny Jirama ny taona 2017 dia niarahana nahita ny kalitaon'ny fandraharahana natolony teo amin'ny fampidiran-jiro. Nahena ho 50 Miliara Ariary izany amin'ny teti-bolam-panjakana 2018 hany ka mameatra-pa-nontaniana ny maro : Hanao ahoana indray ny fitarazoky ny asa homen'ny Jirama ny mpanjifany aorian'izay ? Miandry ny tohiny ny rehetra.





DIANA sy SOFIA

Lany tamingana ny drakaka any an-toerana

Tsy voasakana ireo sinoa satria ny taratasy fahazoan-dalana ampiasainy dia avy any amin'ny mpitondra ambony. Kolikoly avo lenta no ataony.

Mihena ny fisian'ny drakaka noho ny fahamaroan'ny mpandraharaha sinoa mitrandraka any amin'ny fari-tra avaratry ny Nosy. Araka ny fanadihadiana nataon'ny SmartFish (Secure Fisheries na Secure Future) tamin'ny taona 2013 dia mahatratra 3 500 taonina ny vokatra azo isan-taona. Nihena ho 1200 taonina tao anatin'ny valo volana izany Tamin'ny taona 2016 satria nisy efatra volana nikaton'ny ny fanjonoana. 90 hatramin'ny 120 taonina isan-kerinandro no tarehimarika azo avy amin'ny sampandraharaha misahana ny jono ao Ambanja. Faritra telo eto Madagasikara no ahazoana izany vokatra izany; toy ny ao DIANA (Ambilobe sy Ambanja); BOENY (Soalala, Mitsinjo, Marovay, Mahajanga II) ; MENABE (Morondava, Belo Tsiribihina). Sady betsaka no tsara kalitao ary indrindra voajanahary ity drakaka antsoina hoe : Scylla-serata(crabe vent de mangrove) ity eto Madagasikara. Izay no antony mahatonga ireo Sinoa mtrandraka azy eto amintsika.

Ho an'ireo sinoa ao Ambanja dia iray taonina mihoa-tra isan'andro no vokatra vita fantina azon'ny sinoa anant-kiray ary alefa any Antananarivo izany mialoha ny hanondranana azy any Chine. Eo amin'ny fomba fiasa kosa dia hita fa ny vatan-tenan'ny sinoa samirery no manivana ny drakaka ; ny teratany malagasy indray no irakiraka toy ny mibata, manasa ao anatin'ny dobo ary mandanja sy mamonu izany. Voamarika fa tsy raisin'ny sinoa izay drakaka kely sy malemy amin'ny sivana ataony. Tsara kalitao ny jono drakaka ary tao Andamonty telo kilometatra miala ao Maromandia no nahazoana vokatra betsaka indrindra talohan'ny taona 2015-2016. Miisa 20 ny isan'ny mpanjono ary dimy kilao isan'andro no azon'ny mpanjono iray. Nanambara ny mpanjono Adrien JAOMAZAVA fa : " tsy latsaky ny roa taonina isan'andro ny vokatra aondrana any Antananarivo avy amin'ny faritra maro manodidina toy ny ao Ambanja, Ambiky, Ambolikapika, Ambalahonko, Ambilobe, Maromandia ". Nilaza ihany koa ny mponina tao Ambanja Atoa Armel fa : « tsy mahay miteny malagasy akory ireo sinoa kanefa manana karapanondro malagasy. Mahazo fitarainana avy amin'ny mpivarotra ao amin'ny bazary ny kaominina ao Ambanja. Mandoa tam-berimbidy "ristourne" mitovy amin'ny rehetra izy fa 200 kg ihany no ataony fanambarana ary alefa amin'ny taxi -brousse. Manondrana drakaka an-tsokosoko izy ireo; koa rehefa amin'ny fotoana fatorian'ny ny mpiambina ao amin'ny hidindalana "barrière" no andalovan' ny fiara mpitatitra izany entana izany. » Raha ny vaovao marim-

potora azo avy amin'ny mpamily iray dia vola 5 000 ar no omena ireo mpiambina ny hidindalana "barrière". Drakaka miisa 8 hatramin'ny 10 sobika kosa no aterina amin'ireo sinoa isan'andro.

Lasan'ny Sinoa ny fandrahahana eo amin'ny fanjonoana drakaka.

Malalaka ny tsenan' ny drakaka eto Madagasikara. Araraotin'ny Sinoa ny fahantran'ireo mpanjono sy ny mpiasa malagasy hany ka voatery manome vola ny mpiasa ny mpanjono mba tsy ho voafitaka amin'ny fandanhana. Maro ihany koa ny olona tsy an'asa ka lasa mirotsaka an-tsehatra amin'ny fanjonona sy fivarotana drakaka. Tsy mitovy ny vidin'ny iray kilao amin'ny drakaka ho an'ny mpandrarahna Sinoa sy ny malagasy. 3 000 hatramin'ny 3 500 Ariary ny kilao ho an'ny malagasy, 15 000 ar hatramin'ny 20 000 Ariary kosa ho an'ny Sinoa. Hoy indrindra ny lehiben'ny sampandraraha misahana ny jono ao Ambanja IVANISON Fiarena: « Efa tsy mieritretra ny fiantraikany intsony ireo mpitrandraka any ifotony fa izay ahazoana vola no manahirana azy ireo. Raha lany tamingana anefa ny drakaka dia lasa mody ireo Sinoa ireo fa isika malagasy dia tavela eto foana. 11 na 12 sm ny farany kely indrindra azo alaina nefä misy kely noho io azon'ny mpanjono.

Efa tsy mahazo entana avy any ifotony intsony ny mpivarotra any amin'ny tsena Ambanja sy Nosy-be fa izay entana tsy raisin'ireo Sinoa sisa no amidin'izy ireo eny antsena.



« Permis de collecte » fahazoan-dalana manangona tokana no ampiasaina

Misy koperativan'ny mpivarotra drakaka «Fanantenana» ao Nosy-Be. Miisa 13 ny mpikambana,ka valo no ao Hell-Ville, roa kosa ny ao Daresalam, ny roa hafa ao Dzamandzar, ary iray no ao Ambanja. Efa telo taona lasa no nitsanganan'ity fikambanana ity hoy indrindra ny filohan'ny fikambana Marihindy « 1 400 000 ariary no aloa vao mahazo fahazoan-dalana manangona "permis de collecte" ny olona iray.Ny tsy fahazakan'ny olona ny fidiran'ireo sinoa nitrandraka no antony nahatonga azy ireo nanangana ny fikambanana. Misy olona telo mivarotra ao Andavakoto tsy mety miditra ao anatin'ny ka miteraka olana amin'izy ireo.Misy olona iray fantatra fa tsy manana taratasy kanefa avela miasa malalaka ka mampalahelo azy ireo noho izy mitondra entana any amin'ny Hotely lehibe « Andilana beach ». Tsy iharan'ny lalàna izy ireo fa izahay manana taratasy indray no gidragidraina matetika». Io hotely io mantsy dia mividy 400 kilao isan-kerinandro. Ary 8 000 Ar isaky ny kilao ny hividianany azy.

Miisa valo ny sinoa mpitrandraka ao Ambanja ; misy koa ny MADAPROD SUD sy OCEAN avy any Toliara. Ny fahazoan-dalana manangona "Permis de collecte" iray ihany no entiny miasa ao Ambanja sy Maromandia. Ny olana amin'izy ireo dia ambony loatra ny vidin' entana amin'ireo sinoa ka tsy zakan'ny mpivarotra malagasy. Ny drakaka bory izany hoe : drakaka tsy misy tanana dia 1 000 ar ny vidiny" ary hamidy amin'ny mpanjono satria tsy raisin'ny sinoa io entana io. Nandeha tany anaty ala toy ny tao Andilamboay, Ambaliha, Antetezambato faritra Ambilobe sy Ambanja, ny mpanjono teo aloha ; fa amin'izao fotoana izao kosa dia ao Ambanja ihany izy no maka entana. Efa eo amin'ny orin asan'ny sinoa eo izy ireo no miandry entana ka indraindray dia mahazo telo hatramin'ny enina sobika.

Araka ny fanazavan-dRamatoa Amina mpivarotra ao Nosy- be dia:«14 taona izay no nirotsahany an-tsehatra tamin'ny fivarotana drakaka. Manana lakana izy, mivelona amin'io ka 1 000 hatramin'ny 1 500 Ariary ny hividianany iray kilao tamin'ny drakaka taloha tany 'ifotony tao Maromandia ary 10 sobika amin'ny 30 kilao drakaka no hamidiny. Kanefa amin'izao fotoana izao dia roa sobika monja no entana azony ary efa amin'entana tsy raisin'ny Sinoa intsony izany ».

Nahatratra 24sm ny halavan'ny drakaka lehibe indrina teo aloha.Amin'izao fotoana izao anefa dia mahalana vao mahita izany. Nisy ny fikatonan'ny fanjonoana ny 2015 sy 2016 izay napetraky ny CEDP (Centre de développement d'étude de Pêche). Tsy misy fotoana fikatonana anefa izany tamin'ny ity taona noho ny fidiran'ireo sinoa. Misy fisavana ataon'ny ministeran'ny jono isan-taona. Koa rehefa mahatratra entana tsy ara-dalàna izy ireo dia amidy amin'ireo olona manana taratasy izany na aterina any amin'ny toerana samihafa toy ny fonja, olona sahirana,masera Vocationiste ao Camp-vert, araka nambaran'ny lehiben'ny sampandrarahi misahana ny jono ao Nosy-Be KAZY Hantsoa Rosine.

Misy karazany efatra ny drakaka :

-Drakadrano io atao sakafo hamidy eny amin'ny tsena, hita ao anatin'ny lavaka honko ;

-Drakaka saboa amin'ny rano lalina no ahitana azy ireo ary mpantsambo no betsaka manjono azy ireny ;

-Drakaka kiriketsigny : drakaka kely hita amin'ny tora-pasika ;

-Drakaka mena maso eny amin'ny sisin'ny vato no misy azy, any amin'ny faritra atsimo any no ahitana sy mihinana ary ireo vazaha no tena tia izany. Kely kokoa noho ny drakadrano izy izany.

« fiavitra » no anaran'ny fitaovana ampiasaina ao anatin'ny lavaka honko hanjonoana drakaka. « fisaoko » kosa no anaran'ny harato ampiasaina izay tena tsotra indrindra sifotra na trondro no atao "maisa" na sakafo. Mahazo antomby telo na roa fara fahakely rehefa manjono izy. Olana maro no mahatonga ny tsy fisian'ny drakaka. Eny amin'ny toerana misy fotaka malemy « godra » mantsy dia ataon'ny olona fambolena vary, eo koa ny fahasimban'ny honko ka tsy voataanan'ny riaka be ireny hany ka simba avy hatrany ny lavaka hipetrahan'ireo drakaka.Ny « sachet » na gony ariana anatin'ny rano izay mifatotra amin'ny vahatra honko izay mihetsiketsika dia mahatonga ireo drakaka matahotra rehefa mahita izany. Tsapa ihany koa ny tsy fahampian'ny oranandro, satria ny drakaka dia tia mipetraka ao amin'ny vavan'ny rano noho io toerana io izay toeramponenany ; hany ka tsy ampy ilay maripana tadiavin'ny atody na izy. Tsy voahaja zato isan-jato ny lalàna mifehy ny fanjonoana drakaka hoy izy,na dia misy aza ny sazy ho an'izany mandika izany.Manjaka ny fanapahana ny honko ka mampihena ny velaran'ny ala honko": hoy ny fanazavana avy amin'i Andriamatoa Roger mpanjono.





Mahaleo tena ny mpandrahara Malagasy saingy voatohintohin'ny sinoa hatrany ny asany.

Mpandrahara Malagasy izay efa ela nilomanosana tamin'ny asa fanondranana drakaka any ivelany ny "MANDA S.A". crabe vivant, congelé no aondran'ity orinasa ity mankany Europa.Efa ho 20 taona no nanaovany'izany asa izany ;kanefa tao anatin'ny telo taona izao dia niharatsy ny asa eo amin'io sehatra io,nitombo isa ny olona manao "exploitation" ka lasa «tantely afa-drakotra» samy maka tsy misy fenitra "norme" arahina hoy Bakoly RAZANAKAVALONA .

Tokony ho sarotiny ny mpitonandra amin'ny fanomezana ny taratasy fanomezan-dalana sy ny lalàna apetraka miaro ny tontolo iaina ary ny asa fanjonoana. Ny olom-pirenena rehetra mahita fa efa kely ny drakaka hamidy eny amin'ny tsena .2000 ariary na 1000ariary ny vidiny ary misy aza mahatsapa fa manomboka lany tamingana satria mirona mivaratra any amin'ny sinoa daholo na mpanjono avy amin'ny faritra aiza.Noho izany, nanamafy ny tompon'andraikitra ao amin'ny SAGE(Service d'Appui à la Gestion de l'Environnement) fa : "averina hatrany ny fotoana fikatonan'ny jono ary atao henjana ny fanaraha-maso ilay fitao-vana ampiasaina sy ireo mpanjono izay minia mandika lalàna mifehy ny jono.Ilaina ny fam-bolen-kazo"reboisement" matetika.

Mihena ny velaran'ny faritry ny ala honko. Ambony loatra ny filan'ireo sinoa ka lasa tsy manaraka ny fenitra sy ny kalitao ny yokatra. Izay manana fitarainana aoka mba hitory any amin'ny bianco satria voalazan'ny tompon'andraikitra ao fa :" tsy misy antontan-taratasy momba ny fitrandrahana tsy ara-dalàna hatramin'izao ary vao sambany izy ireo naheno izany". Tsy dia ahitana loatra io sehatra fanjonoana drakaka io intsony ao Nosy-Be fa mirona amin'ny fomba fanjonoana nentim-paharazana izay tsy natao fitadiavam-bola fa hohanina ihan'y araka izay hita ao Ambatozavavy sy Navetsy ka nahitana yokatra kely.

Tokony hisy ny lalàna hentitra mandrara ny mpanjono avy amin'ny faritra hafa mba hanaraka ny tokony ho izy. Hoy indrindra ny nambaran'ny filohan'ny fokontany ao Mahavagnona kaominina Bemaneviky Andrefana "ny mpanjono avy amin'ny faritra hafa no tena tsy manaja ny fomba fanjonoana aty ary vao mainka mihenjana izy ireo rehefa tenenina.Izahay tompon-tanàna anefa tsy misy hohanina"

EFFONDREMENT

Du PONT DE VOHIPOSA

Similitude troublante avec le

Le pont Bailey de Vohiposa, long de 45m, de type Mabey, s'est effondré dans la matinée du 17 septembre dernier, pour de multiples raisons, à la fois techniques, politiques, et du fait d'incompétence et de corruption à divers niveaux.

Plusieurs véhicules ont été bloqués sur la route nationale sept (RN7) reliant Antananarivo et Toliara durant cinq jours du 17 septembre au 22 septembre dernier. Le pont Bailey de Vohiposa n'a pas résisté au passage d'un camion de 35 tonnes transportant une cargaison de 35 tonnes de maïs. Ce camion venait de la localité de Satrokala région Ihorombe et se dirigeait vers la capitale.

Le poids maximum autorisé sur la route nationale est de 44 tonnes selon les textes réglementaires relatifs à la limitation des charges routières prises par le Ministère des Transports et de la Météorologie, conforme au décret n° 2012-1019 du 21 novembre 2012 relative à la police de la circulation routière. Une surcharge de 5 tonnes a été enregistrée, bien au-delà de la charge autorisée.

L'effondrement fut total. S'il n'y eut heureusement pas de décès, le passif au plan socio-économique aura été très lourd avec la destruction de ce bien public et les innombrables désagréments engendrés par la coupure de la circulation. De nombreux usagers de la route ont souffert de problèmes d'ordre sanitaire, faute d'eau potable; l'approvisionnement en carburant a été fortement perturbé; de nombreuses familles furent en plein désarroi, alors qu'elles comptaient rejoindre le sud pour des funérailles de leurs proches ou pour d'autres événements familiaux.



meme camion destructeur du pont de manakarabe

Les seuls à avoir profité de l'accident: les riverains qui ont pu se faire un peu d'argent grâce au transbordement des passagers et de leurs bagages. Sinon, l'effondrement du pont aura mis à nu des pratiques inavouables et dommageables pour la société.

L'association professionnelle des transporteurs routiers, l'APTR est très vite montée au créneau pour défendre le «fautif» en conférence de presse. L'APTR y a martelé que le véhicule n'était nullement en infraction avec une carte grise de 51 tonnes, et que la charge transportée était légale.



A qui la faute ? Techniquement, il y avait une défaillance

Tout le monde s'accuse mutuellement. Les transporteurs montrent du doigt le Ministère des Travaux Publics et le Ministère des Transports et de la Météorologie, et vice versa puisque « ce sont les transporteurs qui font la pluie et le beau temps sur la loi dans le secteur du transport », selon un responsable des Travaux Publics. Il a expliqué que les transporteurs ne se soucient guère de la pérennité de ces infrastructures.

Un mois avant l'effondrement, les techniciens des Travaux Publics ont effectué des descentes sur terrain pour constater et diagnostiquer les problèmes techniques sur le pont en question et sur les ouvrages correspondants. En outre, deux fois par an, les Directeurs Régionaux des Travaux Publics envoient des diagnostics et des rapports des ouvrages de tous les ponts à Madagascar pour être évalués et discutés au niveau du ministère central.

Depuis cinq ans successifs, ANDRIANTAHIANJANA HARY Jeanson, Directeur Régional des Travaux Publics (DRTP) de Fianarantsoa, a proposé de diagnostiquer le pont de Soaindrana qui se trouve à une dizaine de kilomètres au sud de Fianarantsoa. Une défaillance ou dégradation technique a été maintes fois signalée par le DRTP pour être débattue dans les réunions techniques avec les entités concernées. Cependant, le « Bailleur a ses programmes » selon le DRTP, et l'équipe technique du ministère n'a

pas vraiment tenu compte de ses remarques.

Par ailleurs, le manque de visibilité des marquages au sol et des panneaux de signalisation installés par les Autorités Routières de Madagascar (ARM) sur la Route Nationale (RN) donne des libertés aux transporteurs.

Enfin, pour les ponts sans casseurs de vitesse, la limitation de vitesse de 5 km/heures est introuvable.

VOLA Rajaofera Directrice Régionale de Transport d'Antananarivo a expliqué que : « la demande de révision sur les poids total roulant à utiliser (PTRA) a été changé quatre fois par rapport à l'infrastructure routière à Madagascar ». La dernière date du 21 novembre 2012 avec un maximum 6 essieu des PTRA pour les transports exceptionnels c'est-à-dire plus de 44 tonnes pour les engins spécifiques de constructions.

La centralisation du pouvoir, la séparation du Ministère des Transport du Ministère des Travaux Publics amplifient les problèmes des moyens.

Le non-respect des normes de poids des véhicules empruntant les infrastructures est dans la plupart des cas la source des problèmes.

Le pesage n'existe qu'à Ambatolampy. Celui-ci y a été installé depuis 1998 sous la responsabilité du MTP. La balance ne supporte que 40 tonnes et elle est presque non fonctionnelle.

D'après nos enquêtes, les semi-remorques ne passent pas par ce contrôle car les transporteurs ne pren-





uent pas le risque de s'y rendre à cause du mauvais état de la route. Celles-ci s'échappent ainsi à cette exigence des règlements en vigueur, après juste une constatation visuelle des agents sur places.

De là vient la corruption pour « un laisser passer ».

Pour le Directeur Général de la Police National (DGPN), Eric Michel, les policiers de la route ont leur part de responsabilité en collaboration avec l'Inspection General de la Police National (IGPN) pour effectuer des contrôles selon les normes.

L'association des transporteurs accusent l'Etat d'être responsable de l'effondrement

Le pont Bailey se situe au PK 327 entre la commune Camp Robin et Ambohimahasoa. L'association des transporteurs a tenu une conférence de presse à Antananarivo pour confirmer que le camion dénoncé « surchargé » ne l'était pas car il avait respecté le poids autorisé dans la carte grise : 51 tonnes.

Par contre, la surcharge existe dans les deux cas selon nos investigations. La loi existante prévoit 44 tonnes de poids autorisé à circuler sur la RN. Le poids total autorisé est de 32 tonnes après vérification de la carte grise et après confirmation par le chef de Poste de Vohiposa, le GP 1 RANAIVOJAONINA Amine Oumudaly.

Le chauffeur, comme les autres voyageurs, réfute le marquage au sol sur la limite des charges à 25 tonnes pour accéder au pont de Vohiposa. Selon HAJATOKY, le vice-président régional des APTR, « le manque de visibilité et l'inexistence des panneaux sur la route nationale sont remarquables, sans parler des problèmes de vétusté des infrastructures ». L'absence de l'entretien des routes nationales : RN2 et RN 7 a fait couler beaucoup d'encre alors que les prix des carburants ne cessent de monter. Il n'y a pas de redevabilité envers les contribuables sur l'utilisation de ces fonds ou de ces amendes versées.

Il a expliqué que : « Les transporteurs paient 7,7% dont 238,7 ariary par litre à la station pétrolier et pourquoi les routes ne sont pas entretenues, comme les ponts, aussi les balances ou pont bascule sise à Ambatolampy région Vakinakaratra n'est plus fonctionnel, sans parler du pavé qui mène vers le balance qui fragilisent les ressorts des camions. Alors, pour les semi-remorques, il est impossible de vérifier le poids du véhicule à charges.

Pour la RN 2, la somme de 10 000 ariary par tonnage en excédant est versée vers des opérateurs téléphoniques déterminés. Pas de quitus afin de vérifier le paiement de l'amende. Cela au compte du Fond d'entretien routier(FER) sur place ;

Enfin, il y a des engins spéciaux pour le sud qui sont au-dessus de la loi. »

Incompétence technique et corruption

Le Ministre des Travaux Publics, Eric Razafimandimby a martelé que : « la somme récoltée comme sanction économique est versée au compte du FER avec une fourchette de Un milliard d'Ariary par an minimum. »

Cette mesure favorise encore plus la corruption : les transporteurs qui ne veulent pas perdre du temps s'accordent sur une somme convenue entre les deux parties en guise d'autorisation de circuler. Des cas de corruption sont plus flagrants au niveau de la balance sise à Ambatolampy qui ne supporte que 40tonnes.



Les poids lourds paient des « pots de vin » pour échapper au pesage.

Pas de versement d'amende selon le représentant du Ministère des Travaux Publics sur place, sauf pour le paiement des ristournes pour le compte de la région Vakinankaratra qui sont encaissées par le régisseur de la région. Pourtant, plus de 58 semi-remorques par jour y passent et parfois même il y a plus de 61 tonnes selon l'équipe de la balance Ambatolampy.

« Il faut également dénoncer l'incompétence du Service de l'Office des Travaux d'Urgence (OTU) en collaboration avec une entreprise convenue », selon l'un des présidents régionaux des transporteurs. En effet, le 23 septembre dernier, le nouveau pont Bailey de Vohiposa est opérationnel avec l'autorisation du Ministre des Travaux Publics avec comme charges autorisées : 44t. Le 29 septembre, la charge autorisée a été réduite à 20tonnes, et le lendemain remontée à 30 tonnes. Plusieurs camions enduits en erreur y ont été alors bloqués pour cause de surpoids.

Les conflits s'amplifient et ont induit l'Association professionnelle des transports terrestres à descendre sur terrain pour vérification et observation de la véracité de la situation mais en vain, sans résultats. Dès lors, un ultimatum est lancé envers les ministères concernés ou même l'Etat.

La situation s'est aggravée le 3 octobre à cause de l'élasticité du tonnage qui est autorisé à circuler sur le pont. Plus de 80 camions sont bloqués à côté du pont de Vohiposa. Puisque l'Etat n'a jamais voulu signaler la défaillance technique, c'est-à-dire l'existence de flexion visible installé par l'OTU selon des sources des techniciens au niveau du Ministère des Travaux Publics.

L'APTR avait demandé l'autorisation d'une charge de 44 tonnes, soit 4 tonnes supplémentaires par rapport à la charge légale, en plus de la libération de leurs collègues emprisonnés, sinon tous les camionneurs feraient grève.....

La mise en place des ouvrages métalliques a suscité beaucoup de discussions techniques, de l'aveu du Directeur Inter-Régional des Travaux Publics. Il aura fallu le diagnostic d'un ingénieur venu d'Antananarivo, pour que la note d'autorisation de charge de 20 tonnes soit appliquée.

Nos investigations ont permis de savoir que le pont Mabey n'est pas conçu pour des camions gros porteurs, même s'il existe des coefficients de sécu-



rité. Le passage fréquent de ces engins ne fera que déformer le pont, d'où le renforcement du pont modulaire.

Le même drame se répète !

Tout le monde se souvient de l'effondrement de l'ouvrage d'art de 120 m de MANAKARA BE. Ce pont n'a pas résisté à la surcharge du même véhicule, avec une cargaison de sel. Là où le bât blesse pour l'association, c'est que la carte grise du véhicule a été établie au nom du même propriétaire résidant à Ambohibary Manjakandriana, mais l'assurance était au nom d'une autre personne travaillant pour son compte. Le centre d'immatriculation confirmera que les propriétaires du véhicule et de la tête de tracteur ne sont qu'une seule personne, un récidiviste en puissance. Le pont de MANAKARA BE attendra encore longtemps son rétablissement.

Qu'une association défende donc l'un de ses membres, c'est son droit, mais quand l'infraction est avérée et que l'on a recours aux menaces ou chantage...

Civilement, le fautif, présent au moment des faits ne peut pas se soustraire à sa responsabilité. Même au pénal, la personne inscrite dans la carte grise ne peut s'en dédouaner totalement.

Avec le cas de l'effondrement de Manakara Be, un pont de 120m qui couté 6 milliards d'Ariary reste sans sanction jusqu'à ce jour, une infraction pénale commise par ce même propriétaire du camion. Mais la loi sera-t-elle égale pour tout le monde ou c'est la loi du plus fort qui fait la pluie et le beau temps ?

La sanction économique de 16 milliards d'ariary pour l'effondrement du Pont de Vohiposa ne vient pas de la justice.

Puisque le ministre du TP Eric RAZAFIMANDIMBY a confirmé qu' « il n'y avait jamais de sanction économique de 16 Milliards d'ariary au niveau des deux ministères concernés »

Alors que lors de leur point de presse, les associations de tous les transporteurs d'Antananarivo





après l'effondrement du pont ont affirmé qu'ils n'accepteront pas cette amende de 16 milliards d'ariary. En plus, le 03 octobre dernier, ils ont effectué une descente sur place à Vohiposa pour obtenir une entente avec le Ministère du TP sur le cas de leur collègue qui est sous Mandat de Dépôt à l'établissement pénitentiaire Ankazondrano Fianarantsoa et sur le tonnage exacte autorisé à circuler sur la RN.

Actuellement, l'APTR, par l'intermédiaire de son vice-président à Fianarantsoa, demande la limite à autoriser à circuler à 52 tonnes sinon l'augmentation des frais à 150 ariary le kg contre

80 ariary actuellement sera exécutée.

Des problèmes se posent sur l'attribution de pouvoir dans la décentralisation et la déconcentration. Le transporteur en question venant de Satrokala a obtenu l'autorisation de la région d'Ihorombe pour une durée de 72 heures pour le transport de maïs sur le trajet Ihosy –Antananarivo. Cela pour mettre de la traçabilité économique des ristournes par la grande société TOZZI GREEN selon MOSA Ferdinand chef de région Ihorombe et confirmé par l'arrêté régionale 2011-007. Aussi pour l'émancipation financière des Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD). Pour éviter des fuites des recettes des ristournes entre producteurs et régisseurs de ristourne, pour éviter la corruption sur les trajets des produits. Pour lui « Les chauffeurs et convoyeurs, police de la route sont corrompus » alors la région est apte à autoriser le transport sauf les produits miniers ou de rente.

La préfecture doit veiller seulement à la légalité à postériori des actes Administratifs pris, réitérés par le secrétaire général (SG) de la région Lucien RAMANANARIVO.

Normalement, selon la préfecture d'Ihorombe, de source fiable proche du préfet d'Ihorombe, puisque le préfet ne veut pas y répondre, la compétence sur l'autorisation de transport revient à la préfecture c'est à dire au service déconcentré mais les ristournes sont accaparées par les régions selon la loi 2014-018 sur le représentant de l'Etat et les ressources des collectivités. Et les transports des personnes sont réservés à l'Agence du transport terrestre (ATT) confirmé

par RAMIANDRISOA Cherlock le Directeur inter-régional de l'ATT.

Bref, des problèmes d'empiètement de pouvoir, la centralisation du pouvoir et le non transfert des compétences aussi des matériaux et des moyens financiers nuisent à l'Administration.

CONCILIATION

Pour le cas des APTR, les membres se sont convenus de limiter leur charge à 44 tonnes, leurs camions portent des logos APTR afin de préserver les biens communs. Cette décision est prise après le cas de Vohiposa.

En contrepartie, ils exigent à l'Etat d'entretenir la route avec l'argent du FER avec les 7% du prix du gaz oil par litre. De bien gérer ces fonds en transparence aussi l'égalité devant la loi.

De demander également à une entreprise expérimentée de construire des ponts et des routes.

Selon le maire de la commune urbaine de Toliara RABEHAJA Jean qui est aussi transporteur, « l'emplacement des GPS aux véhicules lourds est bénéfique pour les transporteurs »

Pour le Chef de région Atsimo andrefana Colonel Jules RABE : « la dotation des ponts bascules par les investisseurs chinois qui vont construire la route doit être convenue dans le partenariat, le contrôle des barrages par l'emplacement inspecteurs de la région également ». Une décision prise récemment par cette région. Puisque le problème peut se présenter aussi pour le pont de Tongobory sur la RN 10 par les transports des pierres venant de Fotadrevo à exporter vers le Port de Toliara.

Réitéré par un technicien des TP : « la mise en place des droits d'accès avant de franchir un autre endroit par les initiatives des investisseurs privés est bénéfique pour l'Etat et pour l'investisseur. Cela jusqu'à l'amortissement des infrastructures » pour la pérennisation des infrastructures. C'est la conciliation entre le MTP, le Transport et la météorologie, les transporteurs puisque c'est l'entreprise privée qui fixe les règles sur le droit de passage et les transporteurs s'y soumettent, les ministères veille à son ef-



fectivité. La corruption n'existera plus, comme l'empêtement de pouvoirs et les défaillances techniques et les conflits politiques.

Des responsables techniques sises à Toliara ont aussi demandé l'augmentation des crédits alloués par l'Etat à l'entretien routier. Par exemple lors du 5eme congrès international de la route qui s'est tenue au CCI Ivato récemment un pays déterminé consacre 70% de leur crédit à l'entretien routier. Pour les Malgaches seulement 7% pour le FER (Fond d'entretien routier).

Que faire ?

Cet accident de Vohiposa interpelle également les responsables étatiques: les techniciens au niveau de la région ont déjà signalé par trois fois l'état de dégradation du pont; les marquages au sol ou autres panneaux de signalisation sont, soit difficiles à déchiffrer, soit inexistant. Alors que nous empruntons une route nationale!

Cette affaire de «flexibilité» de tonnage inquiète également, dans la mesure où les véhicules de transport partent apparemment en règle, de leur localité de chargement, et que les charges augmentent en cours de route, sans que les conducteurs soient inquiétés lors des différents contrôles. En sachant que la police de la route et les agents de barrières économiques ne pourront jamais vérifier la légalité de la charge, car il est très difficile de décharger et de charger des marchandises. Ils se fient aux manifolds présentés par les conducteurs, moyennant souvent «un petit quelque chose».

L'absence de points de pesage, permanents ou mobiles, sur des axes aussi importants que les routes nationales, facilite les abus et favorise l'usure rapide de nos voies de circulation. Or, un contrôle rigoureux et efficace des charges permet de prévenir contre de tels accidents.

rn : Route Nationale 7

Dr Tb : Directeur régional des Travaux Publics

ap Tr : Association Professionnelle des Transports routières

Tb : Travaux Publics

Blanc O : Bureau Indépendant

un Esc O :Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

pTra : Poids Total Roulant à Utiliser

cp : Chef de Poste

MD :Mandat de Dépot





Faritra SAVA

Manjaka ny kolikoly amin'ny seha-pamokarana lavanila

• NAVY Clé Sylvain,
• RAMANTSOA Harynah
• RAJAONINA Marino

Niandohan'ny LAVANILA

Lehilahy Amerikana antsoina hoe HERMAN CORTES, mpikarama an'ady no nahita voalohany ny lavanila ny taona 1519 tao Mexique Centrale ; Orchidée no niantsoana azy tamin'izany. Pretra Frantsay iray kosa taty amin'ny taona 1703 no nanome anarana azy hoe VANILLE Fragans. Nandritra izany anefa dia tsy afaka nanome voany ny lavanila fa folera ranofotsiny. Nandefasana santoniany tao Saint Denis La Réunion ny taona 1841 ka nahitana ny teknika mba hahazoana foleran-davanila hanjary voany. Atoa EDMOND Albius izay zanaka andevo no nanao fikarohana voalohany ka nahita fa tsy maintsy olombelona no manao ny asa folera lavanila fa tsy vitan'ireny biby kely ireny intsony. Laharana faharoa erantany eo amin'ny kalitaon'ny lavanila i Madagasikara ary Faritra SAVA no mpamokatra betsaka azy io.



HERMAN Cortès,
Lehilahy Amerikanina nahita
voalohany ny lavanila (1519)

Tsy voahaja foana ny fotoam-panombohana ny fiotazana lavanila voafaritry ny fanjakana aty amin'ny faritra SAVA, Voaoty mialoha ny fotoana tokony hanaovana izany avokoa ny ampahany betsaka amin'ny lavanila. Manjaka ny risoriso (KOLIKOLY) mba hamoahaha ny vokatra avy any ambanivohitra satria tsy ara-dàlana. Tafakatra 1 200 000 Ar ny iray kilao amin'izao fotoana izao.

Mafy tokoa ny mahazo ireo tantsaha mpamboly lavanila mialoha ny fotoam- piotazana izany.

Lavanila eny am-potony



Mihorohoro lava ireo Tantsaha amin'ny voly lavanila ataony. Sarotra mantsy ny fiandrasana ny vokatra mialoha ny fotoam-piotazana ara-dàlana satria matanjaka loatra ny dahalo mandritra io fotoana io. Mitobaka eny ambanivohitra ny volan'ireo mpandraharaha izay mpitrandraka Andramena hividianana lavanila maitso hany ka tafiditra ny risoriso.

- Gerard MAROLAHY, Mpamboly Lavanila

“Tsy voahaja ny fisokafan’ny tsenan-davanila maitso aty aminay ambanivohitra noho ireto antony manaraka ireto:

- Misy mividy antsokosoko ny vokatra mialoha ny fotoana. Alaim-panahy hivarotra ny vokatra izahay na dia mbola tsy fotoana aza satria mila vola maika

- Matahotra izahay amin'ny tsy fandriampahalemana ka voatery mioty mialoha ny fotoana. Manjaka ny fanafihana mahazo anay Tantsaha, na ny Lavanila efa voaoty tahirizina an-trano aza dia mbola atahorana.

Raha ampiana izahay tantsaha amin'ny fanamasiana ny fandriampahalemana dia mihena ny fanjakan'ny risoriso (Kolikoly) amin'ny fividianana lavanila mialoha ny fotoana”.

- SOMA Leon Mpamboly Lavanila

“Fantatray fa loza ho an'ny seha-pamokarana lavanila aty amin'ny faritra SAVA ny zava-misy mialoha ny tsena satria tsy ho tonga amin'ny kalitao izay tratrantsika ny lavanila. Be loatra ny vola mihodina aty ambanivohitra mialoha ny tsena. Alaim-panahy ny ankamaroan'ny mpamboly hiditra amin'izany varotra maizina izay tsy eken'ny dinamparitra izany. Eo ihany koa ny fahasahiranana eo amin'ny lafiny vola ho an'ny Tantsaha hany ka manjaka ny halatra lavanila eny am-potony ary efa maro ireo namoy ny ainy tamin'izany. Izahay ihany no maty antoka, 60 000 Ar ha-tramin'ny 120 000 Ar ny hividianan'izy ireo antsokosoko ny iray kilao tamin'izany, tafakatra folo avo heny izany dimy (5) volana aty aoriania (1 200 000 Ar/kg).

Ny Fanjakana ve tena miaro ity seha-pamokarana la-vanila ity sa miaro ireo mpandrahara mpanam-bola fo-tsiny?

MEVAZARA Youssouf, Mpamboly Lavanila

“Miara-miasa antsokosoko amin’ireo tompon’andraikitra mpanara-maso ny fivezivezen’ny lavanila (Ben’ny Tanana, Zandary...) ireo commissionnaire (Iraky ny mpandrahara vaventy mpampiisa vola). Mamestraka kely” VOLA” amin’ny mpitondra any ifotony izy ireo mba hahafahany mivoaka na dia tsy manana taratasy fahazoandalana aza. Rehefa voangon’ izy ireo ny lavanila dia ny mpandrahara vaventy mihitsy no midina any an-toerana mandray ary mampiakatra izany any an-drenivohitra. Tsy misy mahasakana azy mihitsy satria jamban’ny vola izay andalovany”.

RAKOTONIAINA Franck dit Dadan’i NORO, Mpamboly sady mpividyl lavanila, monina ao Kaominina Amboahangibe, SAMBAVA. “Araka ny fangatahan’ny mpamboly lavanila aty aminay dia ny volana Mey no tokony hisokatra ny tsena. Efa maro ireo lavanila matoy amin’izany, koa aleo izay lavanila hita fa tsy matoy no en-jehina. Aminay dia tara loatra ny volana jona. Mety ho fahahany iniana mihitsy ny famaritana io daty io mba hahafahan’ireo mpividyl lavanila mahazo amin’ny vidiny ambany maharitraritra. Tsapanay fa fanararaotana anay Tantsaha izany”.

Endrika isehoan’ny Kolikoly: Azo sokajiana telo (3) miavaka ny kolikoly amin’ny seha-pamokarana la-vanila any amin’ny faritra SAVA, hoy Andriamatoa MAMANGY Norbert dit Jackn, Solombavambahoaka lany teto Sambava:

1. Mandritra ny fividianana lavanila ataoon’ireo “KOBAY LAVA” na Mpanera (iraky ny mpandrahara vaventy mpampiisa vola) any ambanivohitra dia tsikaritra ny fampiasana fahazoan-dalana tsy ara-dalana. Miharihary ny kolikoly amin’izany (tsy voasoratra any amin’ny Commerce) noho ny fiaraha-mitsikombakomba amin’ireo tompon’andraikitra mpanara-maso eny ifotony (lehiben’ny fokontany, kaominina, sns...)

2. Mandritra ny famoaham-bokatra dia misy ny fiaraha-miasa amin’ireo mpanara-maso ny fivezivezen’ny la-vanila eny an-dalana toy ny fanomezana vola ireo sakana momba ny toekarena”Barrières économiques”, Mpitandro filaminana, sns... Raha sendra misy ny lavanila tratra, dia tsikaritra fa eo amin’ny tobin’ny zandarmaria ihany dia efa vita ny fifanarahana raha tsy te ho any am-ponja.

Mandritra izany fotoana izany dia ampanhan’ny lavanila tratra ihany no dorana ary tsy hita avy eo nanjavonan’ny ampanahany betsaka.

3- Miditra an-tsehatra ireo tompon’andraiki-panjakanan izay manamora ny famoahana ny vokatra entin’ireo mpanangom-bokatra raha sendra misy manakana eny an-

dalana, (Sampandraharahan’ny Fambolena, Hetra, Varotra, Mpitandro filaminana, sns...). Mandray anjara ihany koa izy ireo amin’ny fanelanelanana eny amin’ny ambaratonga mahefa amin’ny fandikan-dàlana momba ny lavanila tsy ara-dàlana (Zandarmaria, fitsarana, sns...)

Eo amin’ny 60.000 Ar no hividianan’ireo Kobay lava ny iray kilao amin’ny Lavanila antsokosoko mialoha ny fotoana hiakaran’ny vokatra, raha toa ka 180.000Ar izany rehefa misokatra. Miakatra hatrany anefa ny vidiny rehefa masaka ny lavanila na “Vanille Noir”. Tafakatra 1.200.000 Ar ny iray kilao amin’izao ary mbola betsaka ny fanantennana ny hiakarany. Mahazo tombony hatrany ireo mpanangom-bokatra na dia eo aza ny tsolotra samihafa tsy maintsy atao eny an-dalana .Eo anatrehan’izany anefa dia maty antoka ny tantsaha. “Notambazan’ireo mpandrahara lava-nila tamin’ny lelavola 50 tapitrisa FMG hatramin’ny 200 tapitrisa FMG izaho MAMANGY Norbert, mba handresy lahatra ireo mpiasam-panjakana tompon’andraikitra hane-morana hatrany ny daty hisokafan’ny taom-piotazana. Ny tanjona, dia ny hahamaika ireo tantsaha mpamokatra mba hanao varo- maizina ny vokatra. Fotoanan’ny mangara-hara isika izao, raha sitrakareo dia omeko, ny anaran’ireo solon-tenan’ny mpandrahara tonga tao an-tranoko ny 27 Aprily 2017 tamin’ny 8ora maraina: Atoa ABDOU avy eto Soavinandriana Sambava, Atoa NONO avy ao Antalaha ary Atoa DANI avy etoSambava. Izy ireo izay nitonona fa solontena fotsiny no nanao ny fomba rehetra nandresena lahatra mba hiditra amin’izany fikasan-dratsy izany”. Raha nanontaniana ireo solontena ireo mahakasika ny fanatonan’izy ireo an’Atoa Solombavambahoaka io dia nandà mafy.





Kolikoly eo amin'ny fanomezana karatra maha matihanina

“Tsikaritra tamin’ity taom-pamokarana ity fa tsy mitovy amin’ny voasoratra ato aminay ny isan’ny mpikirakira lavanila manana karatra maha matihanina” hoy ny tompon’andraikitra avy eo anivon’ny sampandrahaharam-parity ny varotra eto SAVA”, “misy anefa ny olona manana karatra saingy tsy voarakitra aty aminay. Tokony hatsaina araka izany izay fomba fiasa izay mba tsy hisian’ny fahasahiranana”. Havaozina isan-taona io karatra io izay misokajy toy izao ny momba azy:

sOKajY	MpanOMana		MpananGOna		MpanOnDrana
	Isa	sarany	Isa	sarany	
2016 -2017	89	50 000,00 Ar	58	35 000,00 Ar	Fanekena Min Varotra
2017 – 2018	106	200 000,00 Ar	319	150 000,00 Ar	Fanekena MinVarotra

Noraïsina tao amin ny arrêté Régional 007-2017-REG/SAVA-AE ireo tarehimarika ireo.

Andraikitry ny sampandrahaharam-parity ny varotra aty SAVA no mametra ny daty fisokafan’ny taom-piotaza-navanila, manara -maso ny lafin’ny ara-barotra, mamari-tra ny ora fivezivezen’ny vanila (06 ora maraina – 06 ora hariva) ary miandraikitra ny fandraisana ny tamberimbidy “RISTOURNE”.

Dingana maromaro tsy maintsy lalovana izay vao mame-tra ny daty fiotazana vanila.

Misy fisy teknika omen’ny sampandrahaharam-parity ny fambolena ireo Kaominina manomboka ny volana Septambra mba ahitana ny foleran-davanila voalohany. Iny fisy iny no hanoratan’ny tompon’andraikitra avy ao amin’ny Fokontany ny isan’ny foleran-davanila vita nandritry ny iray volana. Mitohy hatrany izany ny volana mifanarakaraka ka ny faran’ny volana ahitana foleran-davanila betsaka indrindra no hanombohanay. Rehefa matoy ny 45 isan-jato’ny vanila dia manomboka ny fisokafan’ny tsena. Mba hanajana ny tahan’ny hanitry ny vanila “taux de vanilline” mampiavaka ny eto Madagasikara no anton’izany. Any amin’ny faha 9 volana niasana folera vao mahatratra ny 2 isan-jato ny tahan’ny hanitry ny vanila” taux de vanilline”. Antony telo no mety mahatonga ny vanila tsy mahatratra io 9 volana io hoy Andriamatoa

LAITANDRA Jean Bosco Contrôleur phytosanitaire

-Mety ho vanila efa antitra noho izy nambolena mihoaatra ny 5 taona,

-noho ny toetr’andro izay mahamora vaky ny voan’ny vanila,

-ny fisian’ny mpivid� vanila mialoha ny tsena izay miteraka fakam-panahy ho an’ireo tantsaha hiditra amin’ny kolikoly hany ka voatery mivarotra alohan’ny fotoana izy ireo.

Ny lesoka lehibe ihany koa dia ny fialan’ny Fanjakana teo amin’ny fanalalahana “liberalisation” hany ka lasa tsy voafehy intsony ny tsena ary mahazo vahana ireo mpanao kolikoly. Ny tsy fitovian’ny fotoana fahatezan’ny vanila amin’ireo Ambanivohitra samihafa ihany koa dia manome vahana ny tsy fanarahana io fe-potoana io. Mahita hirika hatrany ireo mpandrahahara ireo mitondra ny vokatra vanila mbola tsy matoy mankany amin’ny toerana efa ahitana vanila matoy.

Ny famokarana menaka vanila ao sambava tokoa ve no mampirongatra ny kolikoly?

Ny orinasa SMYRISE irery ihany izay miorina ao Sambava no mamadika ny vanila maitso ho lasa menaka any manondrana izany any ivelany.

Tsy marina ny filazana fa ny fisian’io orinasa manodina vanila maitso ho lasa menaka ao Sambava io no mahatonga ny fivoahan’ny vanila mialoha ny fotoana hoy Andriamatoa IALY, mpandrahahara vanila eto Sambava: Vanila matoy no tadiaviana ahodina ho lasa menaka. Fanodinana saim-bahoaka fotsiny no ilazana izany, Ny tena marina dia tsy mirindra ny fitantanana ny seahipariana vanila manomboka any amin’ny Fokontany izay tsy manao ny asany ara-dàlana fa mampanjaka io risoriso « KOLIKOLY » io. Tsy mora ny mitondra vanila mialoha ny fotoana, tsy mora ny mahandro vanila mialoha ny fotoana noho izy sarotra afenina. Tsy maintsy fantatra ny hoe: Azy ve ny vanila izay amidiny? Nandalo fanoratana “enregistrement” tao amin’ny Fokontany ve?



Ireto Tantsaha miandy ny fanombohan’ny tsen-davanila maitso

Ary raha tsy matoy dia eo noho eo tsy maintsy potehina.

Goragora ny fandraisana andraikitra hoy hatrany Atoa IALY:"ny tantsaha ihany koa dia vitsy ny nandalo fianarna ka mora ambakaina. Maro ireo tsy matihanina hany ka tsy mahafantatra ireo antony ilana ny lavanila".

Tsy mbola hentitra ny fanjakana amin'ny fampanaranahan-dàlànà eo amin'ny sehatra lavanila hoy ny BIANCO Antsiranana.

Tsy mbola voafaritra eo anivon'ny BIANCO ny fana-sokajiana lavanila fotsiny eo amin'ny sehatry ny Kolikoly. Ny fitoriana matetika hita dia miseho amin'ny endrika telo:

- Halatra lavanila: Mifampitory eny amin'ny (Zandary, Polisy, Fitsarana) ireo tompon'ny lavanila sy izay ahiana fa nangalatra.Eo anatrehan'izany dia manjaka ny fampiasana vola eo amin'ny sampandrahara ha mpanao famotorana, hany ka manjavona ilay raharaha ary mitory eny amin'ny BIANCO ireo izay iharan'ny tsy rariny.

- Tompon'andraikim-panjakana manao asa lavanila: Mampiasa vola eo amin'ny sehatra lavanila ireo tompon'andraikitra sasantsasany any amin'ny faritra, hany ka manararao-pahefana eo an-tanany izy amin'ny maha tompon'andraikitra azy. Tsikaritra fa tsy ho voasava mihitsy ny fiarany avy any ifotony hatrany Sambava (Commerce incompatible et conflit d'intérêt).

Misy ny tratra enyamin'ny lalam-pirenena nefà dia ave-la mandeha ary tsy maintsy mandoa vola na fifanarahana hafa amin'ireo tompon'andraikitra amin'izany.

- Kolikoly eo anivon'ny fadin-tseranana:

Mitaky vola amin'ireo mpandrahara ha tompon'entana ny mpiasan'ny fadin-tseranana ao Antalaha amin'ny fanondranana lavanila mankany ivelany. Lazainy amin'izany fa tsy mahavita mandefa mivantana ny entana miainga avy ao

Antalaha izy ireo fa tsy maintsy mandalo any Toamasina. Takina vola avokoa avy eo ny mpandrahara ha rehetra tompon'entana ary tsy maintsy miantsoka ny sarandalan'ilay mpiasan'ny fadin-tseranana mankany Toamasina manaraka ny entana mandroso sy miverina amin'ny fiaramanidina ankoatra ireo fandaniana hafa. "Nitoky taty aminay ireo ni-haran'ny kolikoly mahakasika izany. Io ihany ny raharaha mba nahitana endrika kolikoly ka nahazoanay BIANCO fitarainana tamin'ity taona 2017 ity ary efa natolotray fitsarana ao Antalaha ny raharaha". Hoy ny Talen'ny BIANCO Antsiranana, RAZAKAMANANTSOA Gaby Nestor.

Vitsy ny fitoriana voarain'ny BIANCO mahakasika ny raharaha lavanila.

Maro ny antony mety mahatonga izany araky ny voalan'ny Talen'ny BIANCO Antsiranana ihany:

"Voalohany ny tsy fisian'ny biraon'ny BIANCO any amin'ny faritra SAVA. Indroa isan-taona raha ampy ny te-ti-bola ho enti-miasa ahafahanay BIANCO manatanteraka ny asa any SAVA.Ny faharoa dia mety misy fifanarahana eo amin'ny an-daniny sy ny an-kilany hany ka rava fotsiny ny raharaha. Eo ihany koa ilay hoe: Atody tsy mia-dy amim-bato, ka aleon'izay mahatsapa tena ho madinika no mangina ary tsy sahy mitory akory". Fiheveran'ny Talen'ny BIANCO Antsiranana io. Matetika raharaha mi-fandraika amin'ny lavanila fa tsy kolikoly mivantana no fitoriana hita, hoy ny avy ao amin'ny BIANCO:

Taona 2015 : Raharaha fitifirana mpandrahara ha lavanila tao Vohémar;

Taona 2016 : Fitoriana mahakasika lavanila nivoaka alohan'ny fotoana tao amin'ny Distrikan'ny Ambanja, efa vita io raharaha io fa tsy nitombina ilay fiampangana an'ilay voaenjika.



Manao sivana ireo lavanila tsara





Taona 2017: Raharaha tao amin'ny Zandarimaria tao Antalaha mahakasika halatra lavanila. Nitory ilay tompon'ny lavanila very satria tsy tonga hatramin'ny farany ilay famotorana.

Taona 2017: Ady tanin-davanila tao amin'ny Kaominia Ambanivohitra Antsirabe Nord, ny volana Jolay teo. Nisy ny raharaha tao amin'ny Fadin-tseranana Antalaha izay efa noresahana tetsy ambony.

Voafetra ny fahazoana loharanom-baovao eo anivon'ny BIANCO. Ny andininy faha 55 ao amin'ny lalàna 2016 - 020 dia mandrara ary manery azy ireo hitazona ny raharaha anaovany fanadihadiana ho tsiambaratelo. Ireo loharanom-baovao samihafa no manampy amin'ny fanadihadiana. Ohatra: ny vaovao mikasika ny fahatrarana lavanila maitso mialoha ny fotoana izay navoakan' ny radio Vanille Sambava ny 1 Marsa 2017, sy ny gazety an-tsoratra LaVérité "WWW.laverité.mg" ny 21 Mey 2017.

Famotsiam-bola ataon'ny mpandraharaoha lavanila vaventy.

Roa volana mialoha ny fisokafan'ny taompiotazana lavanila dia efa misy ny fizaram-bola ataon'ireo mpanangom-bokatra "Collecteurs" amin'ireo Kobay Lava. Mifanaraka amin'ny Ben'ny Tanàna sy ny mpitandro filaminana ireo mpandraharaoha ireo hoy ny Plateforme Régionale de Concertation de Pilotage (PRCP) eo amin'ny seha-pamokarana lavanila ao Sambava.

nja Ka r ollin, f ilohan'ny f ikambanana c ommissionnaire sa MBava .

Miisa 604 ireo "commissionnaire" (Iraky ny mpandraharaoha vaventy mpampiasa vola) mpikambana manana karatra ara-dàlana eto Sambava hoy i NJAKA Rollin, "Telo isan-jato (3%) aminay Iraky ny mpandraharaoha vaventy mpampiasa vola ihany no tafiditra amin'io fividianana lavanila mialoha ny fotoana io. Ireo zanaky ny tantsaha matetika no miray tsikombakomba amin'ireo Iraky ny mpandraharaoha vaventy mpampiasa vola" commissionnaire" sandoka ireo. Lazaina fa izahay Iraky ny mpandraharaoha vaventy mpampiasa vola foana no fototry ny fividianana lavanila mialoha ny fotoana, nefo maro ireo sokajin'olona manao izany, toy ny Mpampianatra, Mpitandro filaminana, Olom-boafidy, sns.... Vonona hatrany izahay amin'ny ady atao mba tsy hisian'ny risoriso. Porofon'izany ny fandraisanay anjara tamin'ny favoriana niarahana tamin'ireo mpiton-dra fanjakana. Nangataka izahay ny hisian'ny fanaraha-maso ny maha ara-dàlana anay Iraky

ny mpandraharaoha vaventy mpampiasa vola "commissionnaire". Mahagaga anefa ny tsy fahatanterahan' izany hatramin'izao!"

Raha tena matihanina ireo mpiansehatra amin'ny asa lavanila ireo dia samy ho sarpiao ka tsy misy sahy hividy mialoha ny fotoana izay eto amintsika hoy ny Sekretera Jeneraly Faritra SAVA SABOTSY SAMUEL.

Nampalahelo ny tranga nahazo ny tantsaha iray tao Ambohimalaza. Notazany ny lavanilany rehefa hitany fa natoy nefo mbola tsy tonga akory ny faha 20 Jona 2017- fotoana izay nofaritan'ny Fanjakana hisokafan'ny tse-na- Nony tonga ny Zandary nanao fisavana dia sarona ilay lavanila voaoty. Noterena handoa vola 1.000.000 Ariary tamin'ny lavanila 50KG ilay tompony tamin'izany. Tranga tahaka izany ihanay koa no nahazo ny Mpamboly lavanila iray tao amin'ny Fokontany Maheva, CR Farahalagna. "Nahatrarana lavanila 60 kg tsy matoy notahirizina tao an-trano, mialoha ny fotoana nisokafan'ny tsena izy. Nentina tao amin'ny Zandarimaria tao Farahalagna ny raharaha. Mbatsy hiakarany any amin'ny fitsarana anefa dia nandoavana vola betamin'ireo Zandary izany. Ny nahagara anefa dia tsy ireo lavanila tratra rehetra no nodorana ary tsy fantatra hoe aiza no misy ny sasany".

Ny taona 2016 teo izao isika dia nandefala vanila tany amin'ny Nosy Seychelles, naverina izany satria tsy araka ny filan'ny mpanafatra azy ary mahamenatra. Efa teknika ho entina miady amin'ny fivarotana lavanila mialoha ny fotoana no namohantsika ny DINAM-PARITRA ato SAVA izay manampy betsaka amin'ny fisorohana ny fiotazana lavanila mialoha ny tsena. Arofanina amin'ny tsy hisian'ny gaboraka izany, ary Boky volamena ho an'ny faritra SAVA. Natao hiarovana sy hanajana ny tombotsoam-bahoaka ny DINA izay navoaka ny volana Marsa 2017. Nahazo fankatoavana tao amin'ny fitsarana « jugement civil N.1444 du 14 Novembre 2007 par le Tribunal de Première Instance d'Antalaha ». Napetraka ihany koa izy io noho ny fahitana fa tsy ampy ny lalàna sy ny fitsipi-pifehezana voarakitra ao anatin'ny didim-pitondrana iraisan'ny Minisitera « arrêté Inter Ministériel 35-255/2013 ».

Miaiky ny Zandary aty amin'ny faritra SAVA fa misy ny kolikoly amin'ny famoahana ny lavanila mialohan'ny fotoana.

Capitaine MAGUY, Lehiben'ny Zandary ao Sambava.

Manaiky izahay zandarmaria amin'ny fisian'ny kolikoly mialoha ny fisokafan'ny tsena, tsy kely lalana ny mpanao azy, na izany aza dia misy ny ezaka vitan'ny Zandarimariam-pirenena eto Sambava, porofo omena anao izao:

TranGa	fIsaMBOOrana	lavanIla vErY	lavanIla TafavErIna	AFAKA VONJY MAIKA	VOATAZONA AM-PONJA
Halatra lavanila maitso :					
116	163	1635,4 KG		19	144
Halatra lavanila efa nandrahoana					
66	105	1628,3 KG	225,7 KG	39	66
TONTALY					
182	268	3268,7 KG	225,7 KG	58	210

« Paik'adinay amin'izao dia ny fanomezana ny laharana antso antariby ho an'olona rehetra, ka izay mahatsikaritra tranga kolikoly ataon'ireo zandary ambany fifehezako dia azo antsoina avy hatrany ilay laharana. Izahay no voatonon-tonona matetika amin'ny raharahan-davanila. Efa maro ny raharaha efa natolotray ny fitsarana tao Antalaha izay mahakasika ny lavanila tratra mialoha ny fotoana io ».

Ny fisian'ny atao hoe isaky ny kilao amin'ny Foleran'ny lavanila izany hoe « Findramam-bola mialoha ka aorian'ny fisokafan'ny tsena mamerina azy amin'ny alalany lavanila » no anisan'ny mampirongatra ny fiotazana mialoha. Matetika

anefa tsy mahandry ny tom pom-bola ka mila lavanila mialoha ny fe-potoana nifanarahana.

- Fitsarana Ambaratonga voalohany Antalaha :

Misy tokoa ireo izay nahazo fahafahana vonjy maika (LP) momba ity resaka lavanila ity, fa tsy ny fitsarana no manao kolikoly hoy ny avy ao amin'ny Fitsarana Ambaratonga voalohany Antalaha. « Tsy fantatry ny olona dia ny hoe tsy misy mpitoky ireo olona ireo ka sarotra aminay ny hitazona azy, indraindray dia tsy misy akory ny vavolombelona sahy miatrika izany, izay voalazan'ny fitanana an-tsoratra avy mpanao famotorana (Zandary) ihany no hiainganay amin'ny famoahana didy ». Ireto misy ohatra vitsivitsy :

20/05/16	12/06/2016	13/06/2016
<u>Antontan-taratasy lah.1287-RP/16/IS</u> Halatra vokatra mbola maniry Ankadibe/Andapa, andalana 379 sy 388 andininy 5 momba ny CP LP	<u>Antontan-taratasy lah.1500-RP/16/IS</u> Halatra lavanila Andaokalaoka SAMBAVA, andalana, lalàna lah.88-028 ny 16/12/88 sy andalana 1.andalamiditra 2 amin'ny lalàna lah .88 -028 ny 16/12/88. LP	<u>Antontan-taratasy lah.1305-RP/16/IS</u> Halatra lavanila Androhofontsy/ Antalaha ny 22/05/16 andalana 1e lalàna lah.88- 028 du 16/12/88. LP

Tsy mifanaraka amin'ny lalàm-panorenana ny fisian'ny dinam-paritra momba ny seha-pihariana lavanila

Neken'ny fitsarana hoy ny Mpahay lalàna Maitre Abdon Jonarisona. « Araka ny andininy faha 10, ny mpamboly manado lavanila alohan'ny fisokafana ara-dàlànán'ny tsena dia mitovy amin'ny mpangalatra. Koa iharan'ny Dina, Sazy 300.000Ar izay tratra. Avoaka ny didim-pitondrana “Arrêté Ministeriel ‘hifehezana ny fanokafana ny taom-piotazana nefasy tsy miaraka matoy ny lavanila any ambanivohitra. Tsapa fa manome vahana ny mpanelanelana hiditra amin'ny kolikoly hividy lavanila mialoha ny fotoana izany. Fantany fa sahirana ny tantsaha miandry ny lavanila eny an-tsaha mba tsy hangalarin'ny olona ». Lavanila tsy latsaky ny 50 kg isaky ny mivoaka no mandalo amin'ireny lalana misy mpanara-maso ireny nefy dia tsy voatazona, Jamba ve izy ireo sa tsy manao ny asany ? Rehefa tonga io fotoana io dia hampitomboana ny isan'ireyo mpitandro filaminana miasa eny an-dalana. Misy ihany anefy ny tratra. Antony roa no mety mampisy olona tratra, na izy

tsy mahay lesona izany hoe:tsy manome vola ilay mpisava; na paik'ady efa voaomana mba hilazana fa miasa ny mpitandro filaminana. Ireny no tonga hatrany amin'ny fitsarana ary nahazo fahafahana vonjy maika (LP) izy ireo rehefa avy eo. Tsy tokony hisy izany LP izany raha ny voasoratra ao amin'ny DINA, hoy hatrany ity mpahay lalàna ity.

Ireo mpandrahahara vaventy be vola hatrany no mifehy ny seha-pamokarana lavanila any amin'ny faritra SAVA. Ny fidiavihana tombony mihoa-pampana no misarika azy ireo hiroso amin'ny tsy ara-dàlana. Resin'ny VOLA ny rehetra, ny Tantsaha, ny manam-pahefana ifotony, ny mpitandro filaminana, eny fa na ireo tompon'andraikim-panjakana, sns.... Manjaka ny kolikoly! Vokany, tsy voahaja hatrany ny daty fisokafan'ny taom-piotazana, ary mirongatra ny tsy fandriampahalemana. Mahatsiaro ho maty antoka hatrany ny Tantsaha mpamboly hany ka tsy misy ny fampandrosoana ifotony. Tsikaritra amin'izany fa miharatsy ny kalitaon'ny lavanila Malagasy eo amin'ny tsena iraisam-pirenena.





ALAN' I LAKATO

Ripaka noho ny kolikoly

• Randriamanantenalivony Manoa Finaritra
• Masilahy Gaston



Raha tsy misy ny fepetra raisina haingana dia tsy hitombina intsony ilay fomba fitenenana hoe: "Rahoviana vao ho lany ny ala atsinanana".

Ahitana taratra izany ny zava-misy ao LAKATO sy AMPASIPOTSY GARA distrikan'i MORAMANGA faritra ALAOTRA MANGORO.

Any amin'ny tapany atsimon'ny tandavan'ala Ankeniheny Zahamena, CAZ miala 15km an'i MORAMANGA miatsinanana ary manaraka ny lalan-tany mianatsimo eo amin'ny 39 km no misy ny Kaominina LAKATO.Fokontany 13 no mandrafitra izany.

Ahitana Vondron'olona ifotony VOI miisa 5 any an-toerana dia ny FITAMI ,TAMIMIAVO ,FMHV ,FITAMALS ary FTMA tsy ao anaty CAZ.Manodidina ny 40 hektara mahery eo ho eo ny ala tantanan'ny VOI tsirairay.Marobe ireo hazo voamboana mitobaka ao amin'ny fokontany AMBODIGAVO .12000 ariary ny vidin'ny 1m/20sm ary 15 000 ariary ny hazo fisaka mirefy 1m sy sasany.Ireo mpandrahahaha any an-toerana sy ao Antananarivo no tena mahazo tombony amin'izany.

Anisan'ny mamatsy hazo sy arina fandrehitra ny renivohitra mantsy iny faritra iny. Mitombo be ny filana amin'ny fampiasana ny arina fandrehitra ka miakatra araka izany ihany koa ny vidiny.Manodidina ny 18000 Ar ny 1 gony ary mahatratra 30000 ariary ny vidin'ny gony iray rehefa tena vitsy ny entana miakatra.

Fanomezan-dalana

Hararaotin'ny mpitrandraka ny mamoaka hazo avy ao amin'ny faritra arovana

Misy ny karazana fanomezan-dalana ahafahana mitrandraka ireo hazo ala tsy tafiditra anaty faritra arovana ho an'ny VOI TAMIMIAVO.Iray ihany no mbola nahazo ny fanadiovana ireo hazo may anaty faritra arovana ao MANASAMENA. Fahazoan-dalana vao navoakan'ny foibem-parity ny tontolo iainana sy ny haivoary ary ny ala ny taona 2017 izany.

Araraotin'ny mpandrahahaha ireo fanomezan-dalana ireo ka hoentin'izy ireo mitrandraka ny hazo ao anaty faritra arovana.Tsikaritra avy amin'izany fa tsy hazo may ihany akory no misy manapaka fa ireo hazo velona sy maniry eny amin'ny manodidina ihany koa.

Lasa fitobian-kazo ny sakana ao Manasamena, izay mampisaraka ny kaominina Lakato sy Ampasimpotsy Gara.Eo no iandrasana ny fiara lehibe mamoaka hazo indray mandeha isan-kerinandro.



Ny VOI no mpitantana eny ifotony nahazo ny famindram-pitantanana ary miaramiasa amin'ny polisin'ala.Manara-maso ary manao tatitra sy fitarainana eny amin'ny tompon'andraikitra akaiky azy izy ireo raha misy ny tranga mampiahiahy sy tsy ara-dalàna.

"Tsy voafehy ny asa ,sarotra ny fiambenana ny olona ao anaty ala",hoy ny mpitarika ny volitra "Chef de village" mpikambana ao anaty VOI, ANDRIAMIHAJA Charles. Miezaka ihany izy ireo manarama polisin'ala intelo isam-bolana . Vola avy amin'ny latsakemboka aloan'ny mpikambana no omen'ny VOI azy ireo ka 7000 ariary isaky ny iray andro izany. Tsy sahy milaza ny marina anefa izy ireo rehefa mahita toe-javatra tsy ara-dalàna fa miraviravy tanana noho ny tahotra.



"Sarotra ny fifehezana sy ny fanaraha-maso ny hazo mivoaka noho ny famotsiana ny taratasy ao MORAMANGA. Koa na tsy manara-dalàna aza ny fomba nanapahana ny hazo dia mahazo alalana ihany izany rehefa mivoaka amin'ny lalam-pirenena faha 2 ". Hoy indrindra ny filohan'ny vovonana miantosoroka ny tandavan'ala Ankeniheny Zahamena PLACAZ Andriamatoa RANDRIANALISON Gervais.

Nambarany ihany koa fa misy ny asa maizina eny an-toerana.Porofon'izany ny fitarainan'ny mpikambana sasany ao anaty VOI tonga tao amin'ny PLACAZ momba ny fitrandrahana tsy ara-dalàna,manararaotra ny fisian'ny fahazoan-dalana fanadiovana ny ala may.Nanazava ihany koa ity tompon'andraikitra ity : "fa na dia nahazo ny alalana aza ny VOI dia misy hatrany ny mpanam-bola ao ambadika mamatsy vola ilay asa hatao".

Ny mpiandraikiry ny filaminana "Commissaire de police "ao MORAMANGA RAKOTOARIVONY Michael Herman dia nilaza fa sahirana izy ireo amin'ny fanaraha-maso ny hazo mandalo eny amin'ny toerana fanamarinana ireo taratasy savaina eo anatrehan'izy ireo.Indraindray ihany izy ireo no mahatratra hazo kanefa tsy hita ny tompony fa handefasana hafatra fotsiny.

Be loatra ny lalana ivoahan'ny hazo

Sarotra ny fifehezana azy

Marobe ireo lalana ahafahana mamoaka ny hazo avy ao LAKATO fa tsy araka izay ivoahany .Madio ny hazo rehefa tafavoaka amin'ny RN2 izay efa voalazan'ny filohan'ny PLACAZ teo aloha .Manamafy izany ny talem-parity ny tontolo iaina-na sy ny haivoary ary ny ala DREF Alaotra Mangoro.Nambarany fa “Nisy ny tatitra nataon’ny VOI ton-ga teny amin’ny zandary izay nilaza ny fisian’ny hazo nivoaka tao amin’ny PK 33.”Tsy izany anefa no nitranga fa ny tsy fahitana intso-

ny ireo hazo noho ny fiviliany lala-na any an-toeran-kafa.Nisy iha-ny no tratra saingy tsy voaporofo izany satria tao amin’ny RN 2 no hita.Manampy trotraka izay ny fisian’ny tambajotra matanjaka aha-fahan’ny olona mamoaka hazo avy any LAKATO .Nanamafy izany ny Kapiteny RASAMOELILALA Johsavah Komandà amin’ny kaom-pania avy ao MORAMANGA:”Raha manao ny fanaraha-maso ao amin’ny RN 2 ny mpitandro ny filaminana dia mivily lalana mivoaka avy any

ANOSIBEANALA ny mpamoaka hazo.Tsy ampy rahateo ny fotoana hanaovan’ireo tompon’andraikitra ny fanaraha-maso ara-pitantanana”.

“Tsy afaka hanao fanaraha-ma-so tsy tapaka izahay” hoy ny DREF .Noho ny tsy fahampian’ny tek-nisianina sy tsy fisian’ny hoen-ti-manana eo amin’ny lafiny vola no anton’izany.Midasasika ny ala satria 80 isan-jato ao LAKATO sy ANOSIBEANALA distrikan’i MORAMANGA dia ala avokoa.

Fanimbana ala: tavy, tevy ala,doro ala

Lasa lavitra loatra

Tsy mahatomombana ny ady amin’ny fiarovana ny ala ny tsindry,tahotra,fanilihana andraikitra ary misy ihany koa ny fanararaotana ataon’ny manam-pahefana.

Nilaza ny Ben’ny tanàna ao LAKATO Andriamatoa BESENDRA Ndriana fa sarotra ny fifehezana ny ala mba tsy hisian’ny hazo mivoaka.Io no iveloman’ny mponina sy hiainan’ny isam-pianakaviana fa tsy manana ta-nimbary na tanimboly izy ireo.

Araka ny fanazavan’ny Ben’ny tanàna dia misy ny tamberimbidy alain’ny kaominina; koa 360 ariary isaky ny hazo ary 160 ariary ny gony ho an’ny arina fandrehitra taterin’ny kamiao isan-kerinandro.

Araka ny fantatra dia ny Ben’ny tanàna no manamora ny fivoahan’ireo entana avy any LAKATO.

Toy izao no nambaran’ny DREF momba ny zava-misy eny an-toerana:”Efa lasa lavitra loatra mi-hitsy ny fanaovana tavy sy fanapa-hana hazo,manahirana ny DREF sy ny sampandrahahaha misahana ny fitahirizana“Conservation internatio-nal “ ny mitantana azy.Misy tsikom-bakomban’ny olona maro samihafa ao hany ka ny rehetra dia manao tavy avokoa.Misy ny mandoro ary manara-raotra koa ny mpangalatra hazo,mba hanaovana arina sy hazo mahitsizoro ” bois carré” any amin’ireo ala voa-

doro”.

Mifandrahona ny olona eny an-toerana hany ka matahotra sy miravi-ravy tanana ny VOI.Efa nanadihady azy ireo ny DREF sy ny CIREF fa tsy sahy miteny izy ireo noho izay tahotra izay.Araka ny fantatra dia misy olona Mpandrahahaha,mpanam-bola ao am-badika.Ireo sokajin’olona ireo no mi-verimberina matetika nandritra ny fa-nadidiana natao ary mbola izy ireo ihany koa no maniraka ireo mpikapa hazo saingy tsy mbola misy fantatra anarana izy ireo hatreto.

Tsy mahatanty ny mena miravira-vy rahateo ireo mpitrandraka ka satrin’izy ireo aza misy manome vola.Ny filana ny arina fandrehitra eny an-drenivohitra anefa mitombo hatrany ka mahatonga ny mpandrahahaha avy any ivelany mampitady ny olona eny ifotony.Io no manahirana ny fiarova-na sy ny fitantanana maharitra ny ha-reна voajanahary hoy ny filohan’ny fikambanan’ny ambanivohitra mi-ray aina FAMA ao MORAMANGA Andriamatoa Sylvain.Manohana ny VOI amin’ny fampiharana ny fitanta-na ny ala arovana ity fikambanana FAMA ity.

Tafiditra amin’ny asan’izy ireo ihany koa ny fanobanana ny velon-te-na ary manampy amin’ny fanatanera-hana ny draftrasa ny VOI.Tamin’ny taona 2010 no nanomboka nijoro ny

FAMA.Mijanona ho mpanohana sy mpanampy tosika amin’ny fanatante-rahan’ny VOI ny asany ary mampi-roborobo ny tontolo ambanivohitra.Tsy hadinoina ny fiarovana ny tonto-lo iainana.Nilaza moa Andriamatoa Sylvain fa:”Ny zava-bitia dia mifanandify amin’ny tanjona saingy noho ny antony tsy azonay hanoharana izay tsy miankina aminay dia hita fa misy fihenany noho ny hery mitarika “in-fluence” .Koa tsy manana fahefana amin’izany izahay ;eo ihany koa ny tsindry isankarazany mahazo ny hare-na voajanahary”.

Na dia resy lahatra amin’ny fia-rovana ny ala aza ny mponina sy ny VOI, dia tsikaritra fa ireo olona avy amin’ny faritra hafa no entin’ireo mpandrahahaha mifindra eny ifotony.Ala kininina no mody hataony man-dritra ny fotoana tsy dia maharitra ela akory ka eo amin’ny tapabolana eo ho eo.Aorian’izay dia hidirany ny faritra arovana ary mijanona maharitra any izy ireo.Hita taratra ihany koa fa misy olona vaovao miditra ao amin’ny ala may manao arina.Tsara ny manamari-ka fa efa nisy tratra ireo nandoro ny ala ao amin’ny faritra arovana.Araka ny fantatra dia olona iray ihany no mpandoro ary efa voasambotra ka tsy fantatra intsony izay niafarany.



Fandripahana ala ao Lakato



Hazo voamboana voatapaka





KOLIKOLY Manamora ny famoahana ireo hazo

Na dia mahita zavatra tsy ara-dalàna amin'ny fisavana sy fanarahamaso ireo fiara vaventy mpitatitra hazo aza ireo mpitandro ny filamianana eny amin'ny lalam-pirenena dia tsapa fa misy hatrany ny tsindry amin'ny alalan'ny teny midina (intervention). Tsy misy azon'izy ireo atao mandritra izany afa-tsy ny mandaefa azy. Raha eo amin'ny sehatry fitantanana indray dia hita ny fifanili-

hana andraikitra teo amin'ny CIREF sy ny CI.Rehefa nanontaniana ny momba ny fitrandrahana tsy ara-dalàna ao amin'ny alan'i LAKATO izy ireo dia nanambara etsy an-daniny ny CIREF fa ny CI no tompon'andraikitra voalohany ary manampy amin'ny fanatanterahana ny asa no ataon'ny CIREF.

Etsy an-kilany kosa ny CI dia milaza fa tsy tompony amin'ny fi-

tantanana ny ala fa mpamerindoha fotsiny ihany. Momba ny fandiovana ny ala may indray dia nilaza ny talen'ny CI Ramatoa HANTAVOLOLONANAHARY fa tsy eo am-pelatanany akory ny taratasy mikasika izany ary raha misy aza izany dia tokony hanana dika mitovy ny CI", hoy ihany izy

Fanarenana (restauration)

Eo am-panatanterahana azy ny tompon'andraikitra

Malaza loatra amin'ny fanapotehana ala i LAKATO, voakajy ao anatin' ny faritra tandindomin-doza "satut en peril" izany. Eo anatrehan'izany dia tsy maintsy mandray fepetra ny ministera hoy ny minisitry ny tontolo iainana sy ny haivoary ary ny ala

NDAHIMANANJARA Johanita. Anisan'izany ny fandrafetana sy fanavaozana ireo lalàna mifehy ny ala arovana mba hahafahana mampihatra azy. Manara-maso ny asan'ny VOI ny ministera hoy ihany ity tompon'andraikitra voalohany ity. Tsy maintsy

miato izay tsy mahafehy izany. Ao anatin' ny politikam-panjakana ihany koa ny famerenana amin'ny laoniny ny ala amin'ny alalan'ny fambolenkazo ary 40000 ha no vina tanterahina isan-taona. Nisy ny hetsika nataon'ny DREF tamin'ity taona 2017.

Asa notontosain'ny CIREEF Moramanga tao amin'ny Kaominina Ambanivohitra Lakato, Distrika Moramanga

KARAZANY	ISA	VOKATRA
Fanaraha-maso amin'ny alina	3	Fitaterana hazo voarara 80 izay voamarina
Fanaraha-maso ny ala	1	15 ha Fihaoka tetikala izay antony mahatonga fanenjehana enyamin'ny fitsarana
Fanentanana	1	79 olona nanaovana fanentanana
Fanofanana ny VOI	2	VOI FITAMI, VOI TAMIMIHAVO
Fanavaozana TGRN	3	VOI FMFHV, VOI TAMIMIHAVO, VOI FITAMI

Efa nisy ny fitetezana tribonaly 6 niarahana tamin'ny fikambanana ivondronan'ny fiarahamonim-pirenenia COCAZ izay nijerena ny olana sy nanaovana ny fanaraha-maso. Mitaina ny vahoaka fa votsotra hatrany ny mpanao ratsy. Efa voasoritra ny fiaraha-miasa manoloana izany tranga izany saingy mbola tsy tody hatramin'ny farany noho ny olana eo amin'ny lafiny vola. Na izany aza dia ilana ny firaitsankinan'ireo mpiaramiombona antoka ny ady hatao mba hampahomby izany.

be famantarana ny toetr'andro eto MADAGASIKARA . Hoy indrindra RAKOTOARIMALALA Christian Léonard : "Ny ala miteraka hamandoana no mivadika ho rahona ary manjary orana. Raha mihena ny ala dia mazava ho azy fa mihena ny hamandoana . Raha mihena ny rahona dia mihena ihany koa ny rotsak'orana".

"Raha dorana ny ala dia misy ny setroka mamoaka entona mampitombo ny entona mangeja na ny gaz à effet de serre eny ambony . Vokatr'izany dia miakatra ny hafanana ary miova ny toetr'andro" hoy ihany ny fanazavana. Voaporofa ary voamarina araka izany fa misy voka-dratsy amin'ny toetr'andro ny fanimbana ala.

Nanomboka tamin'ny taona 1985 hatramin'ny 2017 no nahitana fa tena mihena izany rotsak'orana izany ao amin'ny distrikan'i MORAMANGA vokatry ny fahapotehan'ny ala ao Atsinanana. Tsy ny ao amin'ny manodidina ny ala ihany no ahitana izany fa misy fiantraikany amin'ny afovoantany ihany koa . Misy voka-dratsy eo amin'ny tontolon'ny toetr'andro ny fanimbana ala indrindra fa ny fandoroana azy .

Miantraika amin'ny asa fiarian'ny tantsaha ankehitriny ny vokatry ny fandripahana tsikelikely ny ala atsinanana. Miankina amin'ny rotsak'orana ny fahombiazan'ny fambolena. Fotoana fohy ihany no hisian'izany hany ka miova tsy amin'ny fotoana toy mahazatra ny tantsaha intsony izany. Raha tokony ho iray volana izany teo aloha dia nanjary ao anatin'ny herinandro monja ary mety hanimba ny voly indray.

INONA NO MAHA ZAVA- DEHIBE NY ALA?

Anisan'ny manana anjara lehibe amin'ny famaritana sy fanatsarana ny toetr'andro ny ala araka ny fanazavana avy amin'ny tompon'andraikitra ao amin'ny sampana foi-

Voaendrikendrika nanodikodim-bola ny ben'ny tanana

TSY MAZAVA NY FITANTANANAM-BOLA

Vola mitentina 3.577.650 Ariary no nanjavona tsy hita ao anatin'ny kitapom-bolan'ny kaominina. Nivarotra tany Propriété dite Tanambao V TN° 641 – BA, sise à cite duplex mirefy 1650 m² izay mitetim-bidy 4.950.000 Ariary ny kaominina Ambonivohitra Toamasina ny volana Desambra 2016. Araka ny fifanarahana ara-barotra laharana 908 dia ny Ben'ny tanàna ihany no nividy ny tany ary ny Ben'ny tanàna lefitra voalohany no mpivatra, izay nomen'ny Ben'ny tanàna fahefana hivarotra izany. Rehefa nojerena ny kaontim-bolan'ny kaominina tamin'ny taona 2016 dia tsy misy afa-tsy 1.372.350 Ariary ihany no miditra tamin'ny vidin'ny tany 4.950.000 Ariary io. Araka ny fanapahan-kevitra "deliberation" n° 007/05/CU/PCM/TOA ny 06 aprily 2005 mifehy ny vidin'ny tany eo anivon'ny kaominina ambonivohitra Toamasina dia voafaritra fa 3000 Ar/m² n vidin'ny tanin'ny kaominina.

MANAO FANARARAONTAM-PAHEFANA NO TSY MANAJA LALANA

Araka ny lalàna laharana 2014/020 andininy 15 sy 30 dia tokony handalo fankatoavana teo anivon'ny filan-kevitry ny tanàna ny fivarotana ny tanin'ny kaominina. Tsy nohajain'ny Ben'ny tanàna anefa izany fa taratasy hosa-ka laharana 07/621/PCM-TOA ny 30 Janvier 2004 no nampiasan'ny Ben'ny tanàna sy ny lefiny nifampivarotana ny tany, izay efa 12 taona lasa. Koa tsipahin'ireo mpanolotsaina izany araka ny fanazavan' ny filohan'ny mpanolotsainan'ny tanàna Andriamatoa SOLOFO Ginah : "voalazan'ny article 127 ary hitanay fa fahadisoana lehibe "faute grave" ny fanodinkodinam-bola, fividianana sy fivarotana tany, trano sy varotra ampahibemaso ary tsy fiheverana ny mpiasa ka nanapa-kevitra ny hampitsahatra ny Ben'ny tanàna amin'ny asany izahay mpanolotsaina"

CONFLIT D'INTERET

Araka ny lalàna manan-kery 2016-020 dia tsy azon'ny Ben'ny tanàna atao ny mividy ny tanin'ny kaominina eo amin'ny faritra iadidiany. Mifanohitra amin'izany anefa ny zava-misy eo amin'ny Ben'ny tanàna izay mpividy sy ny lefiny voalohany izay mpivarotra. Ho an'ireo mpanolotsaina dia "midika ho firaiana tsikombakomba sy kolikoly izany ka nametrahan'izy ireo fitoriana eny amin'ny fitsarana sy ny BIANCO (Birao Maheleotena Miady amin'ny Kolikoly)". Ohatra amin'izany ny fivarotana ny tany mitondra ny titra 205 33- BA izay mirefy 921,94 m² ary mitetimbidy 3.180.663 Ariary, araka ny fanafahantsosa quittance N° 0053520-B tamin'ny 21 Desambra 2016. Eo ihany koa ny famarotana tany tamin'ny mpia-

san'ny fitsarana iray tao amin'ny la pouddrette, mitondra ny titra N° 3146 BA mitetimbidy 400.000 Ariary izay tsy mifanaraka amin'ny velaran-tany akory ny temtimbidiny.

Ankoatra izany ny fivarotana ny tany mitondra ny Tn 20554 mitetimbidy 644.977

Ariary, araka ny quittance N° 008 3524 E tamin'ny 28 Desambra 2016. Ireo rehetra ireo dia tsy mifanaraka amin'ny vola ampidirin'ny kaominina eny amin'ny tahirim-bolam-panjakana.



Atoa SOLOFO Ginah
filohan'ny mpanolo-tsaina
monisipaly Toamasina

FIVAROTANA FITAOVAM-PANJAKANA

Mila mandalo fankatoavana avy amin'ny komity iraisan'ny ministera ny fahafahana manao varotra am-pahibemaso ny fananam-panjakana, raha araka ny lalàna. Mifanohitra amin'izany anefa ny fomba nentin'ny Ben'ny tanàna namarotana ireo fitaovana fampiasan'ny sampana mpamony voina tamin'ny kaominina ambonivohitra Toamasina. Ny decision N° 1366/16/CU/TOA-1 ny 15 juillet 2016 izay manendry ireo mpikambana mandrafitra ny vaomiera izay ahitana ny Ben'ny tanàna lefitra voalohan'ny kaominina ambonivohitra Toamasina, ny sekretera jeneraly ao amin'ny kaominina ambonivohitra Toamasina, ny mpikambana iray eo anivon'ny mpanolotsaina, ny talen'ny sampandrahahara misahana ny filaminana sy ny fampitaovana, izay samy mpiasa avy eo anivon'ny kaominina ary mpiray petsapetsa amin'ny ingahy Ben'ny tanàna, hoy ny filohan'ny mpanolotsainan'ny tanàna Andriamatoa SOLOFO Ginah.

Nambaran'ny mpiasa iray eo anivon'ny sampana mpamony voina ao Toamasina fa « varotra amin'olon-tokana no natao fa tsy ampahibemaso satria tsy misy fampilazana tamin'ny haino aman-jery na peta-drindrina "affichage" mialoha ny varotra ary tsy natrehan'ny vadintany akory ny varotra izay natao ». Nohamafisiny ihany koa fa « fitaovana mbola azo amboarina sy azo ampiasaina no nanaovana varotra ampahibemaso »

Maro ireo karazana fitaovana namidin'ny Ben'ny tanàna tamin'izany araka ny didim-pitondrana arrêté n° 82/16/CU/TOA-1 tamin'ny 22 Jolay 2016 izay manambara ny fanaovana varotra ampahibemaso ny fitaovan'ny kaominina.





TSY VOALOA ARA-DALANA NY KARAMAN'NY MPIASA

Mitaraina ny ankamaroan'ireo mpiasa an-tselika sy mpiasa raikitra ao amin'ny kaominina ambonivohitra Toamasina amin'ny tsy fahazoan'izy ireo karama ara-dalana, noho ny antony izay tsy mazava amin'izy ireo. Ho an'ireo mpiasa raikitra dia tsy mbola naharay ny karamany volana oktobra hatramin'izao volana novambra nanaovana fanadihadiana izao. Karama 10 volana kosa no mbola tsy voaray ho an'ireo mpiasa an-tselika; ny fandraisana mpiasa vao-vao anefa mitohy hatrany. Velon-taraina araka izany ireo mpiasa eo anivon'ny kaominina ambonivohitra Toamasina ary manatantekana fitokonana fitakian-



Ben'ny tananan'i Mahanoro
Atoa RASOLOTIANA Jonah

karama. "Manan-janaka efatra aho, tsy manam-bady, sahirana amin'ny famelomana sy fampianaranana ireo zanako", hoy ny renim-pianakaviana iray izay anisan'ny mpiasa an-tselika.

MANORINA TRANO TSY ARA-DALANA NY BEN'NY TANANA

Andalam-panamboarana trano vato ao an-tanindrazany, ao Mahanoro Fokontany Vohimanasina ny Ben'ny tanana'ny Toamasina amin'izao fotoana izao. " Fanorenana trano izay tsy misy alalana avy amin'ny kaominina ambonivohitra Mahanoro" araka ny fanamarinana nataon'ny Ben'ny tanana any antoerana Andriamatoa RASOLOTIANA Jonah.



Trano vaton'ny Ben'ny
Tanana'ny Toamasina ao
MAHANORO

Misy hifandraisany amin'ireo fitantanana tsy mazava ao amin'ny kaominina Ambonivohitra Toamasina ve ny fanamboaran'ny Ben'ny tanana fotodrafitsara ao antanindrazany amin'izao vanim-potoana itantanany ny kaominina Ambonivohitra Toamasina izao? Tsy nahazoam-panazavana ny Ben'ny tanana na dia efa nisy aza ny ezaka fangatahana fihaonana taminy.

TSY FIVAROTANA FA "REGULARISATION"

Nambaran'ny Ben'ny tanana lefitra voalohany Andriamatoa DIN VAN RICKY fa "regularisation" fandaminana ny zava-misy no mitranga fa



tsy fivarotana tany akory; na izany aza dia azon'ny Ben'ny tanana atao tsara ny mivarotra sy mividy ny tanin'ny kaominina hoy hatrany ny Ben'ny tanana lefitra voalohany.

Momba ny fivarotana ireo fitaovan'ny Mpamony voina "pompier" kosa dia nambarany fa "fanohizam-pahefana teo amin'ny filohan'ny delegasiona manokana teo aloha no nahafahan'izy ireo nivarotra ampahibemaso ny fitaovan'ny kaominina.

Mety hisy fiantraikany ara-politika amin'ny Ben'ny tanana ve ny zava-misy eo anivon'ny kaominina amin'izao fotoana izao ka mety hiafara amin'ny fanendrena filohan'ny delegasiona manokana nohony fitantanana tsy mazava? Mety mbola hametraka fitokisana amin'ireo olom-boafidy ve ny vahoaka? Mety hiafara amin'ny fanamelohana sy fampidirana am-ponja ny Ben'ny tanana ve izao toe-javatra izao?

Mbola eo am-panaovana fanadihadiana ny BIANCO sy ny Fitsarana amin'izao fotoana izao.

Fanambarana ofisialy ataon'ny Tale Jeneraly Bianco Fanamarihana ny andro Iraisam-pirenena Iadiana amin'ny kolikoly – 09 desambra 2017



Toy ny isan-taona dia ankalazaina ny 09 desambra ny andro iraisam-pirenena iadiana amin'ny kolikoly.

Natokan'ny Firenena Mikambana ity taona fito ambin'ny folo sy roa arivo ity mba ho taona hampahalalana ny vokandrat-sin'ny kolikoly eo amin'ny fampandrosoana ara-ekonomika sy ara-sosialy.

Ho an'ny Madagasikara manokana, izany fankalazana izany dia nifanojo tamin'ny fiakaran'ny tahan'ny fanodikodinam-bolam-panjakana sy ireo karazana kolikoly samihafa ary ny fisian'ny tsy maty manota.

Na izany aza nefá, dia efa nisy ny ezaka vita, toy ny:

-Fandaniana ireo lalàna entina hampiharana ny paikadim-pirenena iadiana amin'ny kolikoly ;

- Fametrahana miandalana ny fitsarana hisahana manokana ny kolikoly sy ny fandikan-dalàna ara-ekonomika sy ara-bola ;

- Fanamafisana ny asa fanabeazana ny vahoaka sy ny asa fisorohana ny kolikoly eny anivon'ny sampan'asa isan-tsokajiny.

Mbola betsaka ihany koa nefá ireo ezaka izay tsy maintsy hatao miaraka amin'ireo mpiant-sehatra isan-tsokajiny :

Ho an'ny mpitondra fanjakana dia : tokony hanao ezaka misimisy kokoa, mba hampise-ho ny maha zava-dehibe ny ady amin'ny kolikoly, ary hanao izany ho vaindohandrahara amin'ny alalan'ny fampiharana ny lalàna iadiana amin'ny kolikoly ;

Ho an'ny fitsarana dia : tokony hanao ezaka mivaingana, sy tsy misy indrafo, amin'ny ady amin'ny tsy maty manota amin'ireo kolikoly ara-ekonomika sy ara-bola.

Ho an'ny vahoaka dia : tokony hiezaka hampihatra ny fitondrantena tia tanindraza-na, mandà sy mahasahy mitoroka trangana kolikoly.

Koa aoka ary isika ho sahy hijoro, hanapariaka ny kolontsaina mahitsy sy miady amin'ny kolikoly, eo amin'ny adidy sy ny asa manandrify antsika tsirairay avy.

Hiaraka hientana ary isika mba hahatantre-raka ny vina sy ny tanjona, fa amin'ny taona 2025, dia ho afaka amin'ny gejan'ny kolikoly i Madagasikara!





09 décembre 2017 – Journée Internationale de la Lutte Contre la Corruption

Déclaration solennelle du Directeur Général du Bianco



La Journée Internationale de la Lutte Contre la Corruption est célébrée tous les ans.

Pour cette édition 2017, le système des Nations Unies a développé une campagne globale, soulignant l'impact de la corruption sur le développement économique et social.

Pour Madagascar, cette journée se commémore dans un contexte national caractérisé par des scandales de corruption ou de malversations diverses, doublés d'une impunité persistante.

Certes, des acquis ont été déjà engrangés, comme :

- *l'adoption des textes de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale ;*
- *le début de la mise en place des Pôles Anti-Corruption ;*
- *et l'intensification des activités d'éducation et de prévention à travers une approche sectorielle.*

Toutefois, les défis demeurent encore importants et ne sauraient être relevés sans l'engagement actif de chaque acteur :

- *Pour les gouvernements : de faire preuve d'une volonté politique réelle en faisant de la Lutte Contre la Corruption une cause nationale et de l'application effective de la Loi Anti-Corruption une priorité absolue ;*
- *Pour la justice : de s'investir réellement dans une lutte sans merci et sans pitié contre l'impunité ;*
- *Pour les citoyens : de développer la conscience citoyenne de rejet de la corruption en la dénonçant et en se mobilisant avec détermination pour la combattre.*

Une lueur d'espoir nous provient cependant du renforcement progressif de la veille citoyenne contre la corruption et l'impunité.

Aussi, engageons-nous à assumer, chacun à notre niveau, des mesures drastiques contre la corruption, en adoptant une culture qui attache de la valeur aux comportements éthiques.

Tous ensemble, engageons-nous, pour une vision d'un Madagascar libéré de la corruption en 2025 !



Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'humanité tout entière a résolu de défendre la dignité humaine en tous lieux et en toutes circonstances. Dans cet esprit, les Nations Unies ont adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui constitue « l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations ».

La Déclaration universelle des droits de l'homme incarne les aspirations communes de l'humanité, qui trouvent leurs racines dans différentes cultures et sont clairement énoncées dans son Préambule affirmant que « la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde ».

Cette année, la Déclaration universelle des droits de l'homme fête ses 70 ans, alors même que les défis se font de plus en plus nombreux. La haine, la discrimination et la violence demeurent omniprésentes. Des centaines de millions de femmes et d'hommes vivent dans la misère, privés des moyens de subsistance élémentaires et de tout horizon. À la faveur des mouvements de populations forcés, les droits de l'homme sont bafoués comme jamais auparavant. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 s'engage à ne laisser personne de côté – les droits de l'homme doivent être le fondement de tout progrès.

Il faut commencer le plus tôt possible, dès les bancs de l'école. Aujourd'hui, l'UNESCO est le chef de file de l'éducation aux droits de l'homme, pour que les filles et les garçons du monde entier connaissent leurs droits et ceux d'autrui. Tel est l'esprit de l'action menée par l'Organisation en faveur de l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui vise à renforcer le respect de la diversité culturelle en s'appuyant sur la solidarité et les droits universels. C'est pourquoi l'UNESCO lance aujourd'hui son Rapport mondial de suivi sur l'éducation consacré à la jeunesse, ainsi qu'une campagne encourageant les jeunes à tenir les gouvernements pour responsables de la garantie du droit de chacun à l'éducation (#WhosAccountable).

En décembre 1948, l'UNESCO a été la première institution des Nations Unies à placer la Déclaration universelle des droits de l'homme au cœur de toute son action et à la promouvoir dans le monde par le biais de l'éducation et des médias.

Aujourd'hui et tout au long de l'année commémorative qui s'ouvre, l'UNESCO appellera chacun à renouveler son engagement en faveur des droits et de la dignité, qui rassemblent l'humanité en une seule famille, et à défendre la Déclaration universelle des droits de l'homme dans toutes les sociétés et en toutes circonstances.

L'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme affirme que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ».

Cette proclamation a résonné à travers le monde en 1948. Elle continue de le faire aujourd'hui.

KMF/CNOE

La lutte contre la corruption est un grand défi

Stabilité, bonne gouvernance, transparence, justice, égalité et équité sont les principales bases du développement harmonieux de Madagascar. Le KMF/CNOE réitère que, nonobstant tous les efforts entrepris par l'Etat jusqu'ici pour assurer la mise en œuvre de ces principes, force est de reconnaître qu'à l'origine de la défaillance de l'Etat, à part la pauvreté et l'insécurité, la corruption tend considérablement à gagner du terrain dans la vie quotidienne de la société. C'est un fléau qui pèse sur le pays en raison de vouloir s'enrichir facilement « Easy money and dirty money» face à la pauvreté et à l'inflation du niveau de vie de la population et cela au détriment de l'intérêt général. La quasi-totalité des différents secteurs et acteurs, publics et privés, est frappé par la corruption. Pour être d'actualité, elle mine l'épanouissement de la conscience morale ne faisant qu'accroître et de répandre les mauvaises habitudes tout en mettant à la lumière du jour une image péjorative de la société malgache. Etant

donné le manque de rigueur et de discipline de tout un chacun, négligeant la volonté de sauvegarder l'intérêt général de l'Etat, il faut remarquer que la corruption prend de l'ampleur au plus bas de l'échelle jusqu'au sommet. L'évêque Monseigneur Odon Razanakolona vient récemment d'interpeller l'Etat sur l'existence d'une corruption au sein même du gouvernement en place.

Par définition, La corruption est la perversion ou le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou, pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange de sa bienveillance. Elle peut concerner toute personne bénéficiant d'un pouvoir de décision, que ce soit une personnalité politique, un fonctionnaire, un cadre d'une entreprise privée, un médecin, un agent de l'administration etc. La corruption est subjective mais elle transgresse toujours la frontière du droit et de la morale. En effet, on peut distinguer la corruption active de





la corruption passive ; la corruption active consiste à proposer de l'argent ou un service à une personne qui détient un pouvoir en échange d'un avantage indu ; la corruption passive consiste à accepter cet argent. Un exemple classique et actuel est celui d'un homme politique qui reçoit de l'argent à titre personnel ou pour son parti de la part d'une entreprise de travaux publics et en retour lui attribue un marché public.

Par ailleurs, la corruption ralentit le développement économique et social, ce qui cause des dommages particulièrement importants dans les pays en voie de développement comme Madagascar. La corruption détourne les richesses nationales au profit de quelques-uns, érode la base des ressources du pays et contribue à entretenir ainsi le cercle vicieux de la pauvreté.

Il faut rappeler que, la corruption ronge indirectement les deniers publics car au lieu de renforcer les caisses de l'Etat par le biais du revenu des prestations des services publics et (ou) des marchés publics, elle favorise l'intérêt particulier. Selon Véronique Vouland, ambassadrice de France dans un communiqué de presse « La corruption rapporte aux corrompus mais coûte cher aux collectivités. Elle participe à terme à la fragilisation du tissu social, à l'instabilité politique et au découragement des jeunes. Elle constitue un frein au développement ».

La lutte contre la corruption est un grand défi auquel l'Etat doit faire face et sans plus attendre car la corruption encourage les pratiques discriminatoires, menace les droits sociaux, économiques ou culturels les plus élémentaires, cultive l'arbitraire et, souvent, va de pair avec des méthodes répressives de gouvernement. Cependant, en privant les membres les plus vulnérables de la société des fruits du développement par le détournement des priorités sociales de base (sécurité alimentaire, santé, éducation...), la corruption les empêche de bénéficier de l'amélioration de la qualité de vie qui devrait résulter d'une répartition équitable des richesses. Elle gonfle artificiellement le prix des biens et des services pour une qualité moindre et impose ainsi aux plus pauvres de payer le prix de la corruption alors même qu'ils en sont les moins capables.

Selon le Bureau indépendant anti-corruption « La société fait partie des victimes de la corruption qui freine le développement social, mais surtout économique et accroît la pauvreté avec les détournements nationaux ou étrangers qui se multiplient actuellement. Elle fait obstacle à la démocratie, car elle fausse le processus électoral et sape les institutions publiques, entraînant ainsi un risque d'instabilité politique. Détournements de fonds alloués au budget de fonctionnement, corruption dans le recrutement des employés, attribution douteuse des marchés publics dans le domaine de la construction et enfin fraudes au niveau des examens figurent parmi les actes de corruption les plus dénoncés »

La corruption est principalement due à la mauvaise gouvernance à travers un cadre législatif flou, un système judiciaire inadéquat, le manque de transparence et de responsabilisation, la défaillance de la liberté de presse et surtout de l'ignorance de la notion de « redevabilité

». Egalement, le manque de prise de conscience de l'importance des questions comme l'éthique professionnelle, les conflits d'intérêts et de la distinction de l'intérêt général de la Nation. Aussi, les Institutions sont faibles car les fonctionnaires à forte autorité ayant peu de compte à rendre, les responsables officiels attirés par des rémunérations coupables et ayant des traitements différents. Cependant, l'inégalité de traitement des fonctionnaires, la lenteur de la procédure au niveau de l'Administration ainsi que les couts des prestations est à l'origine de l'addiction à la corruption de toute nature et à plusieurs facettes ciblant les ministères clés de l'Etat.

Certes, la lutte contre la corruption exige des changements de fond au niveau des comportements, des idéologies, de l'éthique de tous les acteurs de la société malagasy et surtout des institutions. Le plus important est de remettre en question la sensibilisation sur la sauvegarde de l'intérêt général de l'Etat et de véhiculer, en amant, des stratégies permettant tout au moins à diminuer la corruption dans le système. Toutefois, pour lutter contre la corruption, il faut renforcer le pouvoir des Institutions qui luttent contre la corruption comme le BIANCO, la chaîne pénale anti-corruption, tout en appliquant véritablement les sanctions prévues par la loi sans aucune distinction qu'il soit gouverné ou gouvernant, personne publique ou privé.

Le défis s'oppose à tous les acteurs de la vie sociétale, à commencer par éveiller la culture de la citoyenneté, en s'intéressant humblement à l'intérêt général de l'Etat et à l'avenir du pays dans le sens du développement harmonieux et durable. Chacun a le devoir de promouvoir une conduite exemplaire.

Par ailleurs, tous les aspects de la vie publique doivent être régis par les principes généraux de la prévention de la corruption à savoir l'intégrité, l'objectivité, la transparence et l'honnêteté. La prise de décision doit être uniquement motivée par l'intérêt public. Dans la gestion des affaires publiques, la prise de décision doit être basée sur le principe du mérite, en particulier pour ce qui est des nominations et de l'attribution des contrats, primes ou avantages divers.

Les décisions doivent être aussi transparentes et ouvertes que possible et l'accès à l'information ne doit être limité que lorsque des préoccupations d'intérêt général l'exigent clairement.

Grosso modo, la participation de la population est un élément essentiel à la réussite des stratégies de lutte contre la corruption.

*Tsilavina Ramanantsahoarana
Responsable communication
et des relations publiques
KMF/CNOE EDUCATION DES CITOYENS*



Coupon réponse pour les lecteurs

Réponse à envoyer à l'adresse : magazinetrandraka@gmail.com

D'où vous avez obtenu/lu le magazine : <input type="checkbox"/> Facebook <input type="checkbox"/> Version imprimée Autre (précisez) : _____	Pour quel objectif avez-vous lu le magazine ? <input type="checkbox"/> Par curiosité <input type="checkbox"/> Pour suivre les actualités <input type="checkbox"/> Pour votre profession <input type="checkbox"/> Pour pouvoir participer à la vie socio-politique et économique Autre (précisez) : _____
<p>Ce magazine a pour objectif d'interpeller et d'informer le public pour qu'il puisse participer à la vie socio-politique du pays.</p> <p>Est-ce que ce magazine vous a-t-il interpellé?</p> <p><input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/> OUI (précisez) : _____</p>	
<p>Information sur vous :</p> <p><input type="checkbox"/> Moins de 18 ans <input type="checkbox"/> 18-35 ans <input type="checkbox"/> Plus de 35 ans <input type="checkbox"/> Homme <input type="checkbox"/> Femme</p>	

Fanangonan-kevitra avy amin'ny mpamaky

Valiny alefa amin'ny mailaka : magazinetrandraka@gmail.com

<p>Taiza no nahitanao ny gazety-boky Trandraka ?</p> <p><input type="checkbox"/> Facebook <input type="checkbox"/> Gazetyboky <input type="checkbox"/> Hafa (hazavao)</p>	<p>Inona ny antony nanosika anao hamaky ny gazety-boky Trandraka?</p> <p><input type="checkbox"/> Fanraham-baovao <input type="checkbox"/> Noho ny asanao <input type="checkbox"/> Manampy anao handray anjara amin'ny fiainam-pirenena (politika, toe-karena, sosialy) <input type="checkbox"/> Hafa (hazavao ny hevitrao)</p>
<p>Ny tanon'ity gazety-boky ity dia ny hahatonga ny vahoaka hahafantatra sy ho tompon'andraikitra amin'ny raharaham-pirenena.</p> <p>Inona no nateraky ny famakiana io gazety-boky io taminao?</p>	
<p>Misy hevitra hafa tianao hambara ve momba ny gazety-boky Trandraka?</p> <p><input type="checkbox"/> TSIA <input type="checkbox"/> ENY (hazavao ny hevitrao) : _____</p>	
<p>Ny momba anao :</p> <p><input type="checkbox"/> Maherin'ny 18 taona <input type="checkbox"/> 18-35 taona <input type="checkbox"/> Maherin'ny 35 taona <input type="checkbox"/> Lehilahy <input type="checkbox"/> Vehivavy</p>	



Trandraka



Investigative media



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



Consolidation de la paix
UN PBE - Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

